

no. 36

sation du Parti, dans les endroits où se trouvaient les familles des miliciens et des rappelés. Les cellules et sections n'ont rien fait pour organiser les femmes et les parents des miliciens, or les possibilités existent.

LALMAND

Attire l'attention du rapporteur et de Van den Boom sur les dangers de s'attacher trop aux côtés négatifs de la grève et du mot d'ordre lancé par la FGTB. Il ne faut pas sousestimer les côtés positifs.

Souligne la grande signification à l'échelle internationale des événements de Belgique. La signification de l'action menée en Belgique est d'autant plus importante, qu'elle coïncide avec la crise de la politique de la préparation à la guerre, résultant de la poussée des peuples coloniaux et par le caractère aigu que prennent les contradictions internes. La lutte qui est développée en Belgique, est un des aspects essentiels de la lutte menée internationalement contre la guerre.

Nos cdes ont leurs yeux braqués sur la manoeuvre des socialistes et ne voient pas que les socialistes doivent donner le mot d'ordre de la grève générale, dont le caractère politique n'échappe à personne.

Ce mouvement a aussi une très grande signification ^à sur l'échelle nationale. Ce n'est pas un fait banal que ces actes posés par les soldats ce sont des faits d'une importance très grande qui nous donnent aussi la température du moral des soldats. Le capitalisme ne peut compter demain sur un bon moral de l'armée, si la guerre devait éclater.

Réalisation d'une alliance étroite entre les ouvriers et les soldats sous les armes. Cela démontre la maturité et combativité d'une grande partie de la classe ouvrière.

Attitude positive d'une grande partie de la population non prolétarienne qui touche de couches de plus en plus larges. Décelons un ardent désir de l'unité d'action, qui se réalise d'ailleurs dans une atmosphère joyeuse.

Il y a dans tout cela une préfiguration du front démocratique, cela a fait beaucoup de bien au Parti qui a retrouvé son ardeur et nous avons fait un pas en avant, pour la lutte à mener dans la campagne électorale.

La liaison avec la lutte revendicative est nécessaire, mais il faut savoir choisir le moment pour la proposer, ne pas forcer à tout prix le raccord. L'essentiel est la lutte contre les 24 mois et les conséquences de la politique de préparation à la guerre.

Poursuite de l'action, clarification objective, sans pousser à une polémique excessive. Ne pas craindre que nous soyons confondus avec les socialistes, il n'y a pas de danger à ce sujet. Il faut voir que le développement de la lutte ne peut qu'accentuer les contradictions entre la volonté de la base et la politique des dirigeants socialistes.

Pour le communiqué, voir les décisions du B.P.

VAN DEN BOOM

Demande de préciser encore nos mots d'ordre contre les 24 mois; l'essentiel est que nous nous accrochions contre les 24 mois, mais dans le domaine de la propagande ou conversations que nous avons à mener avec les gens, nous devons leur parler de la position du Parti, tout en expliquant que c'est une position de Paix.

4.

LALMAND

Nous ne devons pas mentionner le mot d'ordre de 24 mois dans le communiqué du B.P., mais rien ne nous empêche dans un article par exemple, de parler de notre position quant au 12 mois de service.

Discussion du rapport sur les Cadres (p r J. Borremans)

LIBOIS

D'accord avec la partie critique apportée par le Cde Lalmand. Considère que le service des Cadres ne peut pas vivre séparé du Parti, mais ne voit pas comment le problème va être résolu, dans quelle mesure on peut charger l'Organisation de cette question.

Considère que si la montée des Cadres n'a pu se faire, ~~mais~~ ~~mais~~ il y a là une responsabilité du C.C. et du B.P., car cette insuffisance ne peut être attribuée seulement à un mauvais travail, il doit y avoir d'autres raisons politiques auxquelles il faut remédier.

LALMAND

Libois a attiré l'attention sur le fait que la politique des Cadres menée jusqu'à présent, était une mauvaise politique et, c'est sur la base de cette critique incomplète que nous avons réussi de le convaincre de passer quelque temps parmi nous et avons considéré que sa tâche essentielle au B.P. était de nous apporter le complément de la critique négative par une critique positive. Prie Libois de faire un effort dans ce sens.

LIBOIS

Cet effort est fait par l'envoi d'une note au Secrétariat.

LALMAND

Sur la base de la remarque de Libois il y aura lieu de compléter le rapport par ses notes.

Il y aura lieu de convaincre le Parti dans son ensemble de la signification de la politique des Cadres et de ce que signifie pour les Organisations du Parti, le changement apporté. Amener les instances responsables de se soucier de cette tâche.

A l'échelon national et régional, il faudra maintenir un service technique où la documentation sera tenue à jour, non pas par le responsable des Cadres mais par un service technique. Arriver à une collaboration étroite entre les S.P. - S.O. et les camarades responsables d'éducation et des organisations de masse.

A l'avenir, la CCP devra s'intéresser au problème de la montée des cadres, de leur valeur morale, mais ceci se fera sous le contrôle de l'Organisation nationale.

Le rapport sur les Cadres sera reporté au CC après les élections.

Le B.P. décide : de ne pas porter une exclusive totale et de ne pas fermer les portes aux personnes qui demandent l'adhésion au Parti, mais qui, pendant la guerre n'ont pas eu un comportement patriotique (jeunes condamnés pour faits d'incivisme, etc). Il faudra toutefois sérieusement examiner les cas qui se présenteront.

La mutation des cadres suivants est décidée :

HEMEL - à Solidarité

FRERE W.- à l'Organisation nationale

HEYMAN - S.P. de la féd. du Centre.

- - - - -

Note pour Cde Jean Terfve

Du lundi 28 juillet au mercredi 6 août :

a.- Mouvements dans les casernes } d'après le
b.- Mouvements dans les usines } DR ce qui con-
firme ce que
nous avons
appris par
téléphone
auprès des
Fédérations.

28 juillet (date du D. R.).

Manifestation des 700 Soldats de Namur

Manifestation à la caserne Rollin à Etterbeek

Bataille à Etterbeek

Mécontentement dans cantonnements en Allemagne, à Soest.-

Résolution de la JPB (Bureau National).

29 juillet (toujours il s'agit des
dates du D.R.)

Ateliers Centraux d'Auprès-Marihaye ont quitté le travail hier à 12h30'.
Plusieurs Ateliers d'Auprès-Marihaye, après assemblée,
sont partis en grève à 14h30'. D'autres ateliers de la
même usine ont demandé pour quand la grève.

Manifestation de Soldats à Ans

Le JLB fournira des avocats aux soldats poursuivis

Résolution du B.P. - du Parti. -

Au Conseil Communal de Bruxelles, PSC libéraux &
socialistes refusent de prendre en considération un
vœu communiste pour le retour aux 12 mois. -

30 juillet

Nouvelles manifestations à la Caserne Rollet à Etterbeek.-
Bagarres à la Citadelle de Liège.

Extension mardi de la grève à toute l'année d'Oufroy-Marihay.-
grèves au Hany à Seraing, aux Tubes de la Meuse (action des jeunes) -
à la Cristallerie du Val St. Lambert (jeunes)

Ordre du jour aux ateliers fermain, aux AMS à Monceau.-

Degreef n'a "rien à déclarer", mais le R.F. Paix lui pose des
questions précises (il a fait recevoir détermination par un
sous-ordre).

Tracts du Parti à Liège à la Sortie des usines.-

Chaulages à Carnières, Chapelle, Fayt, Morlanwelz.-
A Morlanwelz le bourgmestre socialiste a ordonné aux ouvriers
communaux d'effacer le chaulage.

1er août

Manifestations de Soldats dans les casernes d'Antheit, d'Eschbeek, de Cologne-Dellbrück et d'Ais-la-Chapelle. Nouveaux incidents à la Citadelle de Liège ? Frères de la faim aux commandos de Seilles, mécontentement au 4^e Carabiniers à Düren. Effervescence à Ludenscheid et à Hemer.

Frères de Liège. Mardi 13.000 travailleurs. Sont entrés dans la bataille : Espérance-hongrois à Jemeppe, Acieriers Espérance-hongrois de Seraing, partie importante des mineurs Poveric, Trembleur, Trois Boules, plusieurs Services Phénix-Works (grâce à l'action des Tubes de la Meuse), 8 serv. sur 14 en grève à Cocherill. Les jeunes des Cristalleries de Val St Lambert ont réussi à s'élancer au Val St Lambert et à d'autres usines de la région de Liège.

Tubes de la Meuse, au Hainy la grève a continué ou a repris mardi. A ougrée-Marihayc, assemblée générale. Délégation des Tubes de la Meuse et du S.U. des Mineurs engagent ouvriers Hupée-Marihayc à tenir bon. Permanent syndical projet est mis en échec et la grève continue.

Baume-Marpent de Morlanwelz a manifesté dans les rues. Au Sacré-Français à Dampremy, S.U. et C.I. votent une résolution avec tous les travailleurs liant 12 mois et revendications.

Au puits no 10 à Forchies : résolution.

De même à Ronet.

La régionale bruxelloise du R.F.P. a adressé télégrammes à Jemeppe et aux soldats de Namur.

Le J.P.B. de Huy s'adresse aux délégués syndicaux de la région. Notre Solidarité de Huy a également voté une résolution.

Les Parlementaires communistes à la prison de Namur. Une résolution commune des socialistes et communistes de Carnières.

2 août

Dans les casernes de Cologne, Hüdenscheld et d'Anvers: nouvelles manifestations de Soldats.

Démarche parlementaires communistes auprès Auditeur Général.
Grèves dans la région hutoise: Forgeries hutoises, Ateliers Des champs,
grève sur le tas chez Delloye dans la nuit de mercredi à jeudi. Effervescence
aux Ateliers Churij et Moussiaux. La Céramique d'Amay est en grève.

Péjard manifeste dans les rues d'Andenye.

Grève aux Acce de Ruybroeck et à Westinhouse à Forest.
La hiège le FN a débryé à la suite des actions des jeunes. Sont en
grève en + que précédemment: Tramways hiège, Serain, Charbonnages
de Belle-Vue, du Bonnier, grande Pêche Badnure, Marihaye, Many,
la Boverie Michiels, Gérard Cloes, des cokeries, la Lainerie de
Selessin, la Centrale du Pays de hiège, la Chimieuse.

La grève des Acce a charbon a pris fin. Mais le mouvement a
continué aux A.M.S., s'est étendu aux usines Allard (quoique la
délégué de l'F & B s'y soit opposé), ainsi qu'aux petits St-Jacques et du
Roton, les petits du Désard et de St-Barbe à Caminès sont en grève et la
Respe à Aiseau serait en grève.

Le no. 28 à Jemappes est parti en grève. Le Ferrend et St.-Antoine se
mettraient en grève aujourd'hui. Le Centrale Fl. de Quaregnon et la
Carbo-Chimie sont prêts à la grève.

A Cronfesta, le SU, la CI et les chrétiens sont d'accord pour l'ordre de
grève aujourd'hui. Au no. 5 de Mariemont-Bascoup on a voté la grève
pour lundi prochain.

Baume-Marpent de Morlanwez, manifestant à nouveau firent,
après assemblée débryer Goldschmidt. Nombreux tracts du Parti aux
usines de la région du Centre.

Meeting bien réussi du Parti à Cocherill-Athus.
Boulonneries Martinet-Meurice à Monceau en grève aujourd'hui.
Tract du Parti aux dealers d'Anvers. Les ouvriers de la Bell Telephone
demandent à leurs délégués de prendre immédiatement position.
Les Acce de Hestel votent une résolution, de même que l'Union Coopérative
de hiège et les Bruyantes. Construction de Laine-St. Paul.
Les mineurs de Dourain votent une résolution et veulent la grève pour le
4 août.

Notre Solidarité commence un travail à Hornu et y envoie le
permanent de hiège.

3 août

L'épilogue du festival Socialiste de Liège.
Discours Van Houtte à la radio de jeudi soir.

4 août

Communiqué du PSF du Parti.

Comité national FFGB pour les 18 mois et le grève de 24 h. le 9 août.
9 miliciens sur 19 libérés à Namur mais condamnations antérieures. Debaïse.
Manifestations des soldats à Casteau, Burelt et Spa. 25 soldats au caïrot à Terrière?

La FN a repris le travail.

La division de Jurégnée de Cocherill ainsi que plusieurs petites entreprises de Liège sont parties en grève samedi matin.

Dans les charb. grève dans 4 sièges de Seraing, à la Batterie, à Chératte, à Bonno-Espérance, à Wandre, à l'Aumônière, à Belle-Vue, à Petite L. Grande Baenure, à Bonniest. Chimieuse, à St. Marguerite. Valentin-Cop à Hollogne et Englebert sont également en grève.

Ferrand, Nord. Rien du Cœur et St. Antoine sont en grève au Borenage. à Charleroi samedi étaient en grève St. Jacques, Hamillères Réunies à Jilly, St. Gaston et des Oulmets, le Pâton à Farcennes.

à Huy en grève samedi, en + de précédemment, Fonderies de la Meuse, Boulonneries d'Amptin, Vieille Montagne à Flône, la Céramique d'Amay, les petites fonderies d'Amptin, les Fonderies Porta. Bégard à Andenne est toujours en grève.

Grève et manifestation à Baasrode.

Le FFGB a refusé de recevoir une délégation des Jeunesses Syndicales. Résolution du Comité National du SU de la Pierre. Le SU de Sprimont Solidarité des miliciens en lutte.

2000 auditeurs au meeting du SU Miniers à Seraing.

Deuvivier à Carnières vote une résolution, ainsi que les sièges d'Etterbeek, de Warre, d'Hoeylaert, de Beruwelz, de Blandain et d'Antwerp de la Compagnie Auxil. d'Electricité qui lient les revendications à la lutte pour les 18 mois.

Les mineurs de Eysden prêts à la lutte. Délégation Syndicale d'Henricot vote résolution où on lie à la réforme de la Sécurité Sociale.

Résolution des jeunes grévistes de Seraing.

5 août

Soldats de Casteau amplifient leur action. Manifestation à la Caserne d'Ossendorf.

A Liège, lundi la situation prévue était la même que samedi. Sauf la reprise aux trams. Cependant le Charbonnage de Battice est entré en grève, Cockerill a repoussé la proposition de reprendre le travail jusqu'à samedi 9 août.

Lundi soir Congrès extraordinaire FfCB à Liège. Délégués d'Ougrée-Marbais mandatés pour y défendre l'établissement de la grève au pays. A la Ceramique d'Amay, réunion aujourd'hui pour décider de la continuation ou non de l'action.

Les jeunes ouvriers des Aacc d'Herstal manifestent dans les ateliers pour la continuation de l'action. Manifestent aussi dans les rues d'Herstal.

Dans le Centre en + que samedi il y avait en grève : Charb. de St Julien, de St Henri, Baume-Marpert à Haine St Pierre, Tanneries & Constructions de Haine St Paul, Boulonneries de Harismont, les Usines Hiant, les Ateliers Divich, les grosses Forges de la Hestre. Goldschmidt a repoussé la proposition FfCB de reprendre le travail et sont partis manifester vers d'autres usines.

Congrès régional FfCB Charleroi a donné ordre de grève & manifestation à Charleroi pour samedi prochain. Délévation des grévistes d'Ougrée-Marbais s'est rendue à la Providence et aux Aacc. Dourain est parti en grève comme décidé.

Parti FfCB - ont chanté en Flandre Orientale.

Chaulage & meetings à Courtrai et à Anvers, notamment devant les docks.

Le RFP - fait signer listes de pétition à Courcelles et à Carnières. Le Comité régional de Liège du RFP proteste auprès du ministre Degreef.

Résolution votée aux Cheminots d'Ottignies.

De chaulage à Jemeppe s/s a été effacé sur ordre des autorités socialistes (attention! nous avons un échelon là-bas).

Le Conseil Communal de Marcinelle pour le retour aux 12 mois. Résolution dans toutes les Carrières de la Vallée de la Meuse où le St. a de l'influence.

6 août

Incidents Soldats à Düren, à Ossendorf, à Hongerich, à Weiden, à
Savi, au Cantonement d'Amay, chez les soldats à Arlon.

hier se prépare à la grève générale de samedi. Reprise travail à
Esperance-longdoz et dans petites entreprises d'Aygré. Cependant
Aygré-Marihaye, Tubes de la Meuse, Cockerill, Chemeuse, puits du
Mamy, de la Vieille-Marihaye, de la Boverie, de Collard ont décidé que la
meilleure façon de préparer la grève de samedi était de ne pas cesser
la lutte en cours. En plus l'Azote d'Aygré, les mineurs du
Kessales sont entrés en grève.

Péjard continue la grève.

Les Accs de Charleroi ont refait grève pendant 3 heures mardi;
la région du Centre a cessé la grève. Des ouvriers syndiqués, mais non
délégués ont forcé le Bureau de la réunion Syndicale régionale de
lundi soir de les entendre. La grève fut votée pour samedi; mais
un vœu demandant la grève illimitée fut adopté.

L'Heribus et le 14 de Cucsmes se sont mis en grève.

Unanimité des métallos de Nivelles pour la grève générale.

L'auditeur militaire refuse à nouveau aux parlementaires
Communistes de rendre visite aux soldats emprisonnés de
Namar.

7 août

Manifestations de Soldats à Westhofen, Ais-la-Chapelle, Altenrath.

Le puits Collard de Seraing est toujours en grève mais reprise du travail dans la région de Liège. A Cocheville & Angée. Marihaye, absence d'ouvriers qui poursuivaient encore la grève. La reprise du travail s'est d'ailleurs opérée dans une certaine confusion. A Angée Marihaye elle s'est faite contre la volonté des ouvriers.

Samedi pas de manifestation régionale à Liège. Les grévistes Liégeois vont manifester à Bruxelles.

Meetings du Parti, nombreuses, à Liège. Notamment à Ans, à Dessel, à Liège, à Seraing. (vendredi prochain).

Grève au puits St-Julien à Braquegnies.

Heribus et le 14 de Cuernes toujours en grève.

Tracts FFB bien accueillis à Malines.

Meetings Parti & FFB nombreuses dans la région de Huy. Tract aux entreprises. Pétition à Verviers.

Action WBDP dans le Borinage.

Samedi prochain à 11 h. manifestation FFB à Bruxelles. Le C.F. de la régionale employés de Bruxelles organise solidement sa participation à la manifestation.

Nouvelles résolutions dans les Carrières du Namurois et du Tournaisis.

Résolutions des Bas-Prés (2 à l'initiative des Communistes qui ne parviennent pas à faire bouger le Syndicat).

Les artistes du Théâtre de Verviers pour le retour aux 12 mois.

Résolution du Secteur National Cheminots qui doit encore se réunir jeudi pour déterminer sa participation au mouvement.

Prochaine réunion à Namèche délégués S.U. Carrières du Namurois. Avis partagés quant au mot d'ordre de grève. Aujourd'hui réunion Comité National S.U. Mineurs.

Bureau Politique du 9 Aout

Jean Tufre

1352

Tou d'Solomon 5/ l'été 24 mois.

M. Lyons a pas l'ensemble du problème

mais simplement développement situation depuis

depuis B.P. du 2 Aout.

Samedi dernier

mouvement au plein développement

Soldats : multiples incidents partout (toute Allemagne

qui attendent jaloux sur à Gorka

unite de dimanche à lundi

action spectaculaire et énergique menée

à des risques élevés soldats conscients

104 officiers d'artillerie + officiers infanterie

sous un grand état d'urgence et de

action collective.

Influence pas certaine mais état d'urgence

2/ Thraillenes.

7 antenne et elongement a l'age

D'habituement a Huy - Belgique

D'habituement Solingen (Allemagne)

" Centre

fléchissement d'antenne

brève, abandonnée

rien a Verviers - rien en Flandres.

Essai d'explication

- L'éclosion qui donne une tentative - échec

où production et l'âge intermédiaire

où l'éclosion de l'éclosion de l'éclosion de l'éclosion

par centre

où production d'éclosion. l'éclosion de l'éclosion +

grande: l'éclosion

éclosion par l'éclosion de l'éclosion de l'éclosion

éclosion et l'éclosion de l'éclosion de l'éclosion

éclosion par l'éclosion de l'éclosion de l'éclosion
dirigeants f STB

4/

Développement gros effort f STB. PSC pour

repandre mouvement au large.

Objectifs. • C'est l'action venant de la base

tout en établissant une volonté de

toute concertation.

• les gens à leur accorder le droit de vote

important pour le Parti

• les gens à leur donner de la physique et technique de
projet en moyen de toute grammaire

Moyens.

général du 9 tout

projet à une date précise 1 Samedi

la projection de l'anticipation sociale

effort et l'action internationale

au développement futur 1/ mots d'ordre

Revue de la Santé.

Déclarations de la K et des objectifs

• direction anticommuniste et antihomophobe
communistes. des 1/ mots
U.R.S.S. le 1/ mots de 2 ans

5/

dans o. du jour f S.T.B. Samedi

o. du jour après P.S.B. Samedi

Innovés de un bien connus C. Legrand f S.T.B.

Début l'annuaire

lutte pour application des lois de organisation

loc. d'inn

de la - enquette au cours de la dernière fois

démontre progression par citation mouvement

des la critique

- l'après il a je ti ai été tout à fait mouvement

c'est en point

Congrès assemblée syndicale difficile

- après la lutte syndicale et l'union

- l'union syndicale et l'union

- opposition au mouvement de défection et de

desider de dirigeants syndicalistes.

6/
Tous les dans le long processus

l'objectif de la lutte de lutte progressivement les jeunes
de leur génération de tout.

Cette loi a le caractère politique.

l'est d'older génération

- unique pour la classe ouvrière
- garantissant la volonté de lutte
des jeunes les syndicats
- permettant de maintenir
l'union politique à tout
- apparaissant comme une force
forte contre la politique militaire
du gouvernement et des U.S.A.

Ces objectifs

- apparaît pour beaucoup comme force
contre actions multiples de la
base américaine.
- apparaît comme mouvement d'urgence législative

7

- apparaît comme étiquet et tenu des br
justement et comme sa possibilité l'inter
de faire une distinction

de plus

- apparaît comme beaucoup d'autres par la f. S.T.B.
elle même
- fonction adoptée à l'égard du même élément,
classements - rax
- absence de justification rigoureuse de la pose (r. 9 angle)
- toutes les des de tous les lieux
l'âge - absence de justification (uniquement unie
à action et l'ingénieur)
et forme d'ingénieur l'âge de l'ancien
les études (r. 9 angle 50)
- l'ingénieur - également en fait unie, il n'est
f. S.T.B.

Cela tend à faire enchaîner

et pas duit venir en plusieurs endroits

directions anti-fascistes - anti-gauche

Positions adoptées par le Parti

se tiennent dans la résolution du Bureau Politique

de lundi et dans les indications données au jour

le jour typiquement dans le langage du Drapeau Rouge

ligne générale

- Pouvoir au maximum au sein de la bourgeoisie de samedi
- Essayer de maintenir et de charger le mouvement social à la base
de l'action.
- Rechercher la meilleure forme d'insurrection de la lutte
(724 mois - libération communiste - voir date date 51)
- Ne pas mettre l'accent sur le mouvement des masses d'
travailleurs (12 mois - politique et tactique)
- Essayer de lier la lutte 55 24 mois à la lutte révolutionnaire

- la prise en compte de toutes les positions
sur tout.

~~Les positions sont claires~~

Les positions sont claires

Il existe à nous tous un certain flottement

- l'utilisation de certaines positions du Parti
- l'utilisation de certains pour le développement
de la politique unitaire relative à la dimension des
divergences tendentes de droite.

- Utilisation de certaines positions du Parti

• position ~~relative~~ pour le retour au 12 juin

• position pour la liaison entre la lettre 5 et 24 juin

et l'orientation de la politique étrangère et

sur la nécessité de maintenir en permanence sur

les caractéristiques du parti.

Tendance à intégrer la fiction à la vie réelle et

même de la jouer tout de suite

Elles ont été très fortement mises en évidence au
début de l'action.

~~Un certain nombre de~~

À les avoir progressivement fait passer au blanc jour

Congrès de la langue française fait beaucoup

et de la lecture unitaire à la fois.

Voulait

/// L'oubli de l'histoire de la langue est une erreur

à qui dit.

Une tendance générale à l'écrit qui est la

est le fait d'avoir été élevée à l'écrit et de la langue.

À avoir un.

La attitude adoptée par la France est celle-ci.

Je pense en effet que oui.

que pour être vraiment efficace la lutte doit être
 menée contre les véritables causes de ces maux pour
 les éliminer (les 12 maux) qui menacent la République
 complétée avec la politique de pacification et la guerre.

Il ne faut pas permettre qu'il s'accroisse l'idée
 de leur identité de position entre les dirigeants bolchéviques
 et nous. Car cette confusion nuit de nature
 à empêcher le Parti de gagner la couche importante
 de la classe ouvrière indépendante de la politique de leur
 organisations, qui cherchent leur autre voix et leur
 pour la quelle le Parti ne a ^{encore pour le faire} ~~pas~~ ^{le moyen} ~~de~~ ^{de}
 cette action indispensable.

Le Parti n'apparaissant que comme un appendice

insignifiant et égoïste de la fac. dissidente et

perdrait toute signification et cela lui signifiait de

travailler ce qui est une de ses tâches essentielles : diriger

le Parti de la classe ouvrière, imposer la discipline par la

gestion de la faction.

- Une situation quasi identique existe en ce qui

regarde les problèmes de dissolution du gouvernement

des dirigeants socialistes de droite.

Dans la période où la crise s'aggrave et où en craint

les troubles 12 mois 5 politique étrangère sans

avoir en même temps dévoué attitude à l'égard

des socialistes de droite qui avaient en cela 24 mois une

lutte démocratique, qui jouent 18 fois tout en luttant
 fidèle à la politique atlantique, qui insistent sur la France
 et de combiner action toutes de la base.

Pour combiner au mouvement ou travailliste par l'union de la base
 de la base contraindre de donner de bons soldats de la base
 et de combattre au développement d'un grand parti, à
 travers le mouvement ouvrier qui ils y mettent et le mouvement
 qui ils emploient pour élever la lutte (partout où ils
 s'engagent et l'ouvrier entre autres) l'essentiel

est de faire du parti le corps principal contre la démolition
 de la démocratie. Pour un parti important de travailleurs

de la base la base est fortement opposée, ils visent
 à la base par la base de la base et de la base de la base

Contre ceux-ci circulant les légendes.

Tout le monde de législation a l'habitude

que le manifeste de la Boulangère se joue le diable

des diligents des idées contre les comités et l'URSS.

Toutefois on a affaire de la la lutte 1. éternel nouveau

jeu de la constante par de nombreux traits

de la duplicité de diligents socialistes et

de la ~~jeu~~ démagogie de leur lutte de redresser.

Le se dirige d'o-d'aujourd'hui nous nous voyant en

jeu de la finage et de l'accusé les uns sur

o-d'aujourd'hui de la main.

Les bureaux de la législation du 5 mai 1914

Elle trace des lignes de nombreux traits

Il nous fait voir les de la finage de la loi

d'attention

La description de la finage du gouvernement des

des socialistes et un de nos tâches.

Le danger est de la utilisation légistique et juridique
de la documentation de contentieux anti-judiciaire
des Comités d'obstacles et de
détournement.

C'est pourquoi et pour agir de la même du syndicat sur
toutes les, de la ligne en l'absence de la loi pour la survenue
en l'absence, de la législation et la ~~survenue~~ survenue syndicale

Cette tâche peut se mener dans le développement de la
lutte pour éliminer contre la loi mais - la survenue survenue
documentaire elle-même la action à l'intermédiaire et le
mouvement jusqu'à ce point on leur contrôle.

Travail du Parti

et l'ensemble l'effort sur

éléments politiques / action du Parti

17

2. semaine

Continuer sur la lancée

un peu de plus dans les régions pour lui c'est.

+ grand effort A.P.

- Changement massif

Effacement (combattre fidèle)

Très nombreux (combattre fidèle et de l'action)

Peut-être en-gt. nombre les tendances à l'aggravement
(longs Bâtonnets etc)

- Les tentatives tendent vers un grand succès

Effort également pour établir contacts avec la partie des les
actuellement et la partie à l'action.

Il nous faut également le courage à long terme bien des les
actions. maintenant, aussi.

Certaines des jeux et de l'action devant l'opinion

Je tiens. Camp. D'ailleurs (Bâtonnets)

T⁶ fois. grande meilleure organisation

Aut au moins de leurs fidèles xxx

mais au travail agilité fidèles et
Commandos d'active

Pour de leurs de tâches

- à leurs pour engager action 3

de leurs de tâches actives

et jeu de contribution à leur tâche

D'autre part

de son action domestique

incluant le travail du travail

le bien leur leur et mieux en faire.

Intégrité voir agit multiples de la tâche et

Comment et peut aider la à réaliser.

Prem. nouvelle réaction

intéressante très intéressante

les Commandos d'officiers

de leurs Sujets et agents à la fois de la tâche

19/ I.P voir note amorc Dacht

fruits dans le coup

UBD 2 - indication de menu

directe explicite.

1/2 le coude au 2e bras

que c'est la position finale

au lieu de l'ancien. action 1/2 en position

Coup élargissant. marque 1/2 l'extension

1e bras l'extension de l'extension finale mais

indiquer de la tête

Prospectives

toute l'ouïe d'être finie

1. Base. actions de base

2. Base sur le geste du point.

maintenant

proposition conjuguée

• la libération conjuguée - libération

v. pour l'usage

• la durée de l'acte initial

20/

monopole de 12

juste une seule solution

pour que tout ce qu'on veut se fasse

ici c'est à l'ensemble

l'ensemble à l'ensemble

juste les choses qui sont à l'ensemble

l'ensemble à l'ensemble

l'ensemble à l'ensemble

l'ensemble à l'ensemble

l'ensemble à l'ensemble

l'ensemble à l'ensemble

l'ensemble à l'ensemble

l'ensemble à l'ensemble

l'ensemble à l'ensemble

l'ensemble à l'ensemble

l'ensemble à l'ensemble

21/ 170 mots d'adulte

et continuer jusqu'au 9.

à première vue - voir - je jette
je jette

Je lui ai écrits successivement ces deux lettres et lui ai montré

Je lui ai écrit la lettre du 12

Je lui ai écrit la lettre du 12

Je lui ai écrit la lettre du 12 et lui ai montré la lettre du

Je lui ai écrit la lettre du 12 et lui ai montré la lettre du

Je lui ai écrit la lettre du 12 et lui ai montré la lettre du

Je lui ai écrit la lettre du 12 et lui ai montré la lettre du

Je lui ai écrit la lettre du 12 et lui ai montré la lettre du

Je lui ai écrit la lettre du 12 et lui ai montré la lettre du

Je lui ai écrit la lettre du 12 et lui ai montré la lettre du

Je lui ai écrit la lettre du 12 et lui ai montré la lettre du

Je lui ai écrit la lettre du 12 et lui ai montré la lettre du

Je lui ai écrit la lettre du 12 et lui ai montré la lettre du

jeu de et d'ajustement

jeu de et d'ajustement A.

• changer le but et le but de la construction

• Changement d'explication - d'identification

sur le plan de la construction

en la relevant à différents niveaux

en accablant le but de la construction

la construction de la construction

la construction de la construction

• Changement de la construction

pour la construction de la construction

la construction de la construction

pour la construction de la construction

La J. P. et le mouvement de grève

Dans de nombreux usines, c'est sur l'initiative de J. P. qui rassemblent les jeunes que les actions furent entreprises et poursuivies.

Ce fut le cas à Grugie-Mauhage, au Val St Lambert, à l'Esperance Longue, à la F.N. chez Englebert, aux A.L.E.C. de Hentel, dans les charbonnages de Faviennes.

Dans ces actions, la J. P. a joué un rôle appréciable dans l'immense jeunesse et le déclenchement des actions.

Le travail d'union se poursuit partout où on le peut pour la préparation du 9 août.

Contacts et union avec les autres organisations de jeunesse.

Si les dirigeants des deux mouvements de jeunes socialistes ont repoussé la proposition d'action unitaire ou s'y sont dérobés, une série de contacts fraternels suivis d'une action en commun ont été établis dans les usines et les communes.

C'est le cas à Herstal, à la F.N., chez Englebert, à Lougic, à Pressoirs. (Le secrétaire J.G.S. a pris la parole mercredi au meeting P.C., J.P.B.) à Châtelaineau, à Larivière à Dampremy.

Ces contacts sont pris sur la base de l'action unitaire pour ^{les} ~~les~~ motifs d'ordre du moment, l'action dans les usines, meetings communs, demandes communes auprès des autorités, pèleri-

travaillant auprès des familles de miliciens, formation de comités de défense des soldats ...)

Nationalement on travaille à la mise sur pied d'un comité de Défense des miliciens (le sénateur Delorme, Van Lierde, divers hommes affectés à des milices et des parents de miliciens formés ont été touchés ~~et nous en avons~~).

Résumé.

En différents endroits, spécialement là où les grèves ont permis de réunir régulièrement les jeunes quarts (Seraing) on encourage les adhésions à la J.P. et la participation des nouveaux aux activités purement J.P.

A. Charles J.P.B

4

Matériel édité par la J.P.B. (Nationals)

Le 28 juillet

Un tract (5000 exemplaires) distribué
presqu'entièrement aux soldats en Belgique
et Allemagne. (Le tract donnait les dernières
informations et les codes d'ordre)

Le 1^{er} août

1 carte au Remarque de la D.N.

Tirée à 17.000 exemplaires. Mise en vente
du 1^{er} ^(à 25000). Quelques milliers de cartes ont été
~~données~~ expédiées au ministre entre le 1^{er} et le 5. La
diffusion continue activement.

Le 2 août

Un memo spécial de "Jeune Belgique" fut
édité et mis en vente immédiatement - 600 exemplaires
furent vendus notamment au Festival du P.S.B.

Different tracts "locaux" having edited per
des sections de la G. P. . notamment à
Namur, à Herstal, à Malines, etc.

Décisions du Bureau Politique du 9 août 1952

Actions contre les 24 mois

Communiqué du B.P.

- saluer avec mention spéciale Namur et Ougrée-Marihaye
 - appréciation grève générale
 - grève générale sérieux avertissement
 - la lutte n'est pas finie, elle ira en se développant sous toutes ses formes légales adéquates
- ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~

Mots d'ordre

- Libération emprisonnés
- Libération de tous les miliciens indument retenus
- Rappels
- Sécurité - Sécurité Sociale-Salaires
- Renforcer l'unité d'action
- chasser gouvernement PSC, remplacer par gouvernement qui pratiquera une politique de paix, liberté et progrès social

Mutation Cadres

- Hemel à Solidarité
- W. Frère - à L'organisation centrale
- Heyman - S.P. de la fédération du Centre.

Rapport sur les Cadres

- Maintenir la S.C.P.
- Présenter le rapport à un C.C. après les élections
- La C.C.P. devra s'occuper de la montée des Cadres, de leurs valeur morale, de leur formation idéologique, sous le contrôle de l'organisation nationale
- Le principe suivant est accepté: ne pas porter une exclusive totale et ne pas fermer les portes aux personnes qui demandent l'adhésion au Parti, mais qui pendant la guerre n'ont pas eu un comportement patriotique (jeunes condamnés pour faits d'incivisme, etc).
- Examiner sérieusement les cas qui se présentent.
- Le cde Lalmand ne se présentera pas aux élections communales.

$$\left[\begin{array}{c} - \\ - \\ - \end{array} \right]$$

Gilote
Compte-rendu du Bureau Politique du 18.8.1952.

Présents : Lalmand - Terfve - Borremans - Herssens - De Coninck -
Van den Boom .

Excusés (en congé) : Van Hoorick - G.Glineur - Libois

Ordre du jour : -la question nationale .

Rapport présenté par J.Terfve .

Discussion :

BORREMANS :

Rapport ne correspond pas au fond du problème . Défense des revendications flamandes et wallonnes ~~peuvent~~ nuire à la lutte pour la Paix , sert l'adversaire . On peut renoncer , par tactique , à poser certains problèmes nationaux en vertu d'un objectif essentiel, supérieur, mais le problème est de savoir s'il y a une nation flamande et wallonne où un Etat belge où on parle deux langues , constitué artificiellement, mais devenu nation . Il n'existe pas de nations flamande et wallonne . Cependant , sentiment national flamand plus développé qu'en Wallonie . Il existe dans notre pays un sentiment national belge au moins aussi important que sentiment national flamand ou wallon .

Nous devons nous appuyer sur l'indépendance nationale de la Belgique contre l'impérialisme américain . Cela ne doit pas nous empêcher de défendre deux cultures .

Contradiction entre notre position actuelle et défense fédéralisme .

Notre proposition ^{droit} : libre disposition des nations , impossible puisqu'il n'y a pas de nations .

Pose-t-on la question de libre disposition dans Démocraties Populaires par exemple pour la minorité turque en Bulgarie ?

Autonomie communale et provinciale : nous devons soutenir les propositions d'autonomie si aide parties population qui peuvent se regrouper sur une base économique dans la lutte contre la préparation de guerre .

Autonomie provinciale ne répond pas aux conditions actuelles .

Autonomie communale : d'accord avec Gerlo - refonte frontières communales et refonte relations avec pouvoir central.

Arrondissement correspond mieux à la vie que la province .

VAN DEN BOOM =

Progrès dans l'analyse -

Avant la 2e guerre mondiale on avait posé nettement la question: unir le peuple pour lutte contre le fascisme . Aujourd'hui problème est posé de la même façon - De ce point de vue nous avons vu juste . Ce qui nous a souvent induits en erreur c'est que nous nous sommes laissés influencés par l'existence de certains mouvements existant dans le pays, pour nous écarter de l'analyse faite .

Le P.C. flamand a été constitué pour enlever à la bourgeoisie la possibilité d'utiliser contre nous la question flamande. Aujourd'hui - dans la question du fédéralisme - nous nous sommes laissés influencés par le mouvement wallon .
En Flandre il existe actuellement un mouvement intéressant de larges couches de petits bourgeois et d'intellectuels .

Etude chômage en Flandre : une série de revues paraissant en Flandre s'occupent du problème .

Nous n'avons pas assez montré que la solution résidait dans la lutte de classe et non pas une question nationale .

Nous devons faire une campagne de clarification .

Libre disposition des nations : d'accord avec Lalmand - ce n'est pas une question qui se pose dans l'immédiat mais laisser liberté aux peuples de disposer d'elles-mêmes, lié à la question des nations .

En dernière analyse ce sont les peuples qui décident . - caractère de propagande indispensable .

Autonomie provinciale pas juste , le tracé des provinces a été fait selon les grandes propriétés - Même arrondissement ne peut nous servir , question répartition par industries pourrait être envisagée .

Autonomie communale : devons de toute façon trouver autre terminologie

S. HERSSENS :

Commission nationale : d'accord avec critique émise - devons faire fonctionner la Commission .

D'accord avec nouvelle position - croit qu'il faut être très clair , nous devons dire que nous nous sommes trompés mais nous ne devons pas quitter le mouvement wallon .

Pour rester au sein mouvement wallon, nous devons ou bien combattre fédéralisme ou bien lutter pour l'indépendance nationale .
Devons voir solution du prolétariat national dans la perspective .
Question ne passionne pas la population mais si nous plaçons dans perspective nous aurons autre oreille .

D'accord pour libre disposition des nations - important dans domaine perspective mais n'est pas convaincu qu'il sera nécessaire , en régime socialiste , de séparer Flandre et Wallonie.
Dans situation actuelle problème national pose des problèmes fondamentaux mais cela a une valeur propagandiste .
Projet de loi : emploi langue maternelle administration - bilingue pour agglomération bruxelloise , bonne solution . Dans ce projet nous nous trouvons devant contradiction autonomie communale .

E. LALMAND :

Dans notre position au Congrès nous avons fait erreur dialectique .
Pas traité problème dans son ensemble - ~~séparé~~
séparément : 1) Indépendance-2) probl.colonial -3) problème national
La solution était forcément fausse .
Droit de libre disposition des nations : base : sans ce droit il ne peut y avoir de collaboration étroite entre nations .

Nous devons essayer de poser le problème dans son développement. Situation actuelle : Etat belge , pas de nation, pas de peuple belge, par conséquent nous devons rejeter comme utopie le fait qu'il se constituera un jour une nation belge, ce qui ne condamne pas l'Etat belge .

Lorsque période encerclement capitaliste terminée, nous assisterons ~~fusion~~ fusion de divers Etats .

La question fondamentale est de savoir s'il est juste de prévoir une position de nature à entraver le libre épanouissement des peuple flamand et wallon . Croit que ne n'est pas juste . Voit très bien constitution nation wallonne et flamande et même éventuellement région autonome bruxelloise .

Le fait que nous voulons corriger une erreur ne doit pas nous amener tomber dans le travers contraire: nous ne devons pas renoncer défense revendications flamande et wallonne .

Principe : pas faire de la langue un sujet de discorde . Langue française continue à bénéficier d'avantages sur la langue flamande . Il y a amélioration parce que la bourgeoisie belge s'est rendue compte que dans le mouvement flamand il y avait embryon mouvement progressiste .

Parmi revendications à caractère national/ qu'il faut mettre à l'avant-plan figure l'égalité complète entre les deux langues . Il est indéniable qu'au cours des 20 dernières années toute la région bruxelloise a été soumise à un processus de ~~francisation~~ francisation .

Raisons : - rayonnement plus grand de la langue française, nous ne pouvons admettre que l'on accélère artificiellement ce processus.
- francisation de l'administration supérieure contre laquelle nous devons nous insurger .
- évolution générale de notre économie a créé chômage structurel en Flandre .

Devons poser les revendications à caractère national comme des questions subordonnées aux problèmes essentiels :

- 1) lutter pour indépendance nationale . wallonne
- 2) lutter contre soi-disante communauté d'intérêts entre bourgeoisie/ et classe ouvrière wallonne.
- 3) lutte pour renforcement unité prolétaires flamands et wallons .

Autonomie communale : importance incontestable dans le cadre de la lutte actuelle , n'implique pas du tout renoncement aux grandes agglomérations . Dans période présente , devons voir l'offensive pouvoir central contre autonomie communale .

- liaison artificielle de cette question dans le cadre de la question nationale .

Autonomie prov.: Libois y attache une grosse importance , Glineur propose de l'ajouter sans plus .

Il faudrait penser à reconstitution province d'après certains critères

Autonomie régionale : désir de substituer fédéralisme.

En U.R.S.S. proposaient autonomie régionale pour une série de peuples qui se coudoyaient, basée sur égalité économique .

Avons appliqué cela à la Belgique - si on poursuit analyse on arrive à un morcellement de la Belgique.

J.TERFVE :

Dans le cadre du régime existant nous devons trouver solution contre contrainte nation :

- 1) aucune langue ne peut bénéficier préférence ,
- 2) existence chômage structurel en Flandre se pose dans la lutte contre le régime capitaliste , industries textile et agriculture sacrifiées aux intérêts de l'industrie lourde .

Décisions :

- chaque membre du B.P.(qui ne l'a pas encore fait) rédigera note .
- rapporteur : J.Terfve (rapport à présenter devant B.P. pour fin octobre - puis devant C.C.)
analyse mouvement flamand : Gerlo
" " wallon : Glineur .

25 août 1952

Rapport au A.P.E.

- Plan : 1. Rappel des décisions du C.C. de juillet 1951
et bilan d'un an.
2. Expériences et auto-critique du travail
3. Orientation et plan de travail 1952-1953.

~~III~~

I Rappel des décisions et bilan d'un an

- a) Le C.C. ^{de juillet 1951} constate que les vies fondamentales de notre
propagande étaient manquée d'ampleur
trop générale
pas assez liée aux masses

Il fallait donc améliorer rapidement
prendre des mesures de décentralisation
des éditions
centrer les sujets sur objectifs déterminés.

- b) Le C.C. constate grand retard dans le domaine
de l'éducation.

Il fallait donner attention spéciale à l'ensemble
du travail d'éducation

- Décrire un jour pour la tenue d'un cycle
de cours (cours D.P., C.C., instituant fédéraux,
soins éducatifs et clubs fédéraux)

- le matériel des cellules d'entrepises est en général meilleur que celui des sections locales; plus près des masses, mais il a aussi ^{encore} plus tendance à se substituer à des journaux de caractères syndicaux
- Quoique amélioration (je pense concrètement) ils n'apportent pas concrètement les problèmes politiques et les solutions politiques du Parti, ils ne luttent pas ou avec pas assez de rigueur pour l'unité ouvrière, ils ne démarquent pas la politique du P.S. et des dirigeants de droite, ils ne popularisent pas la vie des ouvriers de leur catégorie en URSS et dans les démocraties populaires. De ce dernier défaut, ils ne sont pas responsables (la documentation leur manque).

Ampleur de la propagande

Centralement (en 1 an)

5 affiches	-	119.250
6 tracts	-	1.464.000
2 D.R. - R.U.	-	200.000
5 brochures	-	104.000

Matériel financier, local et entreprise

1.	Septembre 1951	29	20 loc. d'entrep.
			9 fide.
	avril 1952	146	117 loc. d'entrep.
			29 fide.

donc quintuplé (matériel reçu et contrôlé par A.P. central)

2.	<u>VI</u> 51	27 f. entreprises	<u>49</u>
		22 f. locale	
	<u>V</u> 52	59 f. entreprises	<u>112</u>
		53 f. locale	

+ de fois

11. ~~Matériel et finances~~, dont le matériel d'un an est à peu près de moitié de ~~notre~~ notre ~~travaux~~ travaux ~~en cours~~ en cours ~~de~~ de tirage global national.

La régularité de fourniture est très variable et c'est une partie de notre travail à leur imposer. ~~la régularité~~

Ce qui est important, c'est qu'une série d'usines et sont ~~devenues~~ touchés par des ~~entreprises~~ entreprises du P.C.

241 / 5 / 62

Propagande et agitation orale

Ce n'est pas tout un problème. Nous devons être loin d'être satisfaits de nos ~~travaux~~ succès de foule.

Je ne puis faire un bilan total du nombre de meetings qui ont été faits dans le pays (je le fais pourquoi).

Ne basant sur les campagnes que nous avons provoqué centralement et parfois avec la direction la plus en vue, nous n'avons pas ~~encore~~ ^{encore} déclenché

le grand enthousiasme des masses, chaque fois que nous le appelons, parfois à l'impromptu de la publicité. [Les exceptions ne changent rien. à ~~cela~~ ^{ceci}]

79 séances leçons	5000 auditeurs pour
20 séances sténographie	2400 " "
Première tour	99. 10.000 participants pour

C'est inquiétant malgré tout, et malgré qu'il n'y ait pas que cela à notre actif.

Remèdes ? Il n'y en pas de mieux :

La voie est :- la multiplication de meetings
par les masses

- la conviction des militants
du Parti, que dès qu'un
grand meeting est annoncé,
il s'agit de mobiliser et
d'être convaincu de la mobilisation.

~~et~~
x x x

Il faut ajouter à notre ^{agit-}propagande directe
comme Parti, celle des organisations de masse
qui se sont aussi améliorées dans ce
domaine,

et en premier lieu : le F.R.P., l'U.R.D.P.
moins grandement le A.S., le R.F.P.
Ses estant en arrière. •

Bilan Education.

Je considère le bilan d'un an ^{comme} positif, malgré les difficultés et les critiques dans l'application, que je vais expliquer, malgré certaines réformes nécessaires.

- 3 cercles du B.P. avec 12 cds.
 - ont accompli le programme.
 - devenus réguliers
- 12 cercles C.C. et amicaux, avec 60 cds
 - ont presque accompli le programme 7^e chapitre
 - présence positive, 99 absences ^{justifiées} mont.
- 28 cercles / 38 pévres, avec certains camarades mil. fr.
 - minorité réguliers, abandons, changements
 - programme pas accompli dans l'ensemble, allant de la fin Mater. à 6^e chapitre
- Ecole centrale - 2 x 7 cds - programme régulièrement accompli.

Ecole fédérales

à fin juin 1000 parvenus
à 12 écoles de "type fédéral", pour militants de sections

2 D. flamands ✓	4 Courtrai
1 Ostende ✓	3 Charleroi
1 Huy ✓	
1 Dinant ✓	
moyenne 5 élèves par école	

Voies éducatives

Publié 28 séances sur 18 thèmes.

Jusque 87 cellules et sections l'ont utilisé
dernier contrôle fin 56.

Plusieurs présentations abordent cette formule :

Dominage, Liège, Huy, Tournai, Courtrai, Lee,
Limbourg, ^{Verviers} Raisons diverses : trouvent

formule ^{impartable, trop dévée} ~~insupportable~~, important trop de réunions

à la base, manque de moniteurs,

pas de vie politique à base.

Exceptions : Anvers. - 15 cellules c/7 en XII/51
Différents Com. flam. + Paix durable.
qui est la raison pour chaque participant.

ce sont les 2 formes (E. fis. et Soies) qui sont
le moins acceptées par les militants socialistes,
pour les deux autres (cercles) recevoir que des
louanges et aussi des remarques et propositions.

Quelle est l'expérience à retirer de tout cela?

Appareillage floérame

voir 9^a

Appareillage A.P.E.Matériel

	<u>Ventes</u>	
1. Centre	x	x
2. Liège	x	x
3. Charleroi	x	
4. Borahant	x x	
5. Luxembourg		x
6. Anvers	x	x
7. Limbourg	x	x
8. Centre	x	
9. Huy	x	x
10. Tournai	x	
4. Bornage	x	
12. Ostende		x
13. Fl. Orientale	x	x
14. Namur		
15. Verviers		
	<hr/>	<hr/>
	11	8

Rénovation Nationale Belge — Nationale Hernieuwing van België

RENABEL

Soc. Coop.

BRUXELLES, Place St-Géry, 23

Tél. : 120100.

R. C. Bruxelles : 207099.

NAHERBEL

Sam. Ven.

23, St-Gorisplaats — BRUSSEL

Tel. : 120100.

H. R. Brussel, 207099.

Cherbourg, et matériel)
1. Nite appauvrie A.P.E. sit. décalée

dans certaines présentations de façon

évolutive, sans plan, avec

hiérarchies élargies névroses, sans

appui fédéral de A.P. central.

10) 89 van partent vers A.P. fédéral ? D'après le plan, il y a une

2. 89 la Fédération a tout il pas collectif

A.P.E. - 1^{re} voir pas névroses soit

parce que peu de propagande, soit

parce que permanent ou Bureau, ou

instructions font offre, soit qu'il lui faut

les sections se débrancher, se limitant à

contrôle après coup.

3. 89 A.P. central - et moi-même - avoir pas

un rôle à jouer ?

1^{re} Ete fin par problème faire votre matériel

notée impulsion. C'est bien.

2^{de} Par me consultation, de même

pour reporter contrôle et

à l'échelon fédéral. - Ete trop

plan directeur et contrôle après

long, pas impulsion. Nous sommes

très bas sur instructions et

encore pourvencent. Cas personnel

cas Tache

4^{de} que faire pour rattraper ce retard ? 194

7^{de} M. Vissers pour contrôler, guide 1^{er} pas

2^{de} Disinter charge moi, report en personne.

3^{de} Devient 2 fois par an dans un collectif (clayis en 4000)

II. Expériences et autres travaux

A.P.

- Forme et contenu éditions, centrales peuvent être améliorées, mais dans le sens de ce qui a été fait en 1951. Notre propagande a été innée et acie au spéc. déterminé.
[Nous ne pouvons pas augmenter le nombre de matériaux. le budget ne le permet pas.]
- En ce qui concerne propagande orale, j'ai déjà dit mon opinion plus haut.
Je vois qu'il faut arriver à une meilleure utilisation ~~interne~~ des groupes culturels et artistiques pour les manifestations et meetings importants du Parti.
- En ce qui concerne la prop. et agit. à la base
[il n'y a qu'une solution nouvelle, mais fondamentalement à apporter :
- c'est de mettre sur pied de bon collectif d'APP fédéralement, impulsant et contrôlant le contenu et la régularité des éditions, les développant pour toute la série des entreprises importantes ou nous sommes organisés sans avoir le journal ni tract.]

Cela démontrera :

- descente directe et persévérante de
carr. de l'A.P. central pour aider ces
appareils, pour ^{les} mettre au travail avec
la collaboration des S.P. et des C.F. - Voir
mon avis par haut. Le qui a été une grosse négligence
- Je suis d'avis qu'une réunion nationale
de tous nos A.P. et de la centaine de
camarades s'occupent maintenant d'organiser
des journaux locaux et d'entreprises devrait
avoir lieu. [Exp. Conf. syndicale
Conf. con. S.R.-R.D.]

Cela permettrait d'exposer ce que nous
voulons et d'échanger des expériences intéressantes,
d'orienter la voie de nos camarades adhérents.

Education -

- L'expérience de notre programme général des
ceux a été positive. Nous nous sommes vainement forcés
les cadres, conseils du Parti à ^{commencer de} s'organiser systéma-
tiquement.
- Il faut cependant voir clairement qu'ils
ne sont pas encore arrivés à parfaire
leur éducation.

- Et nous pouvons le constater jusqu'au sein
des cercles B.P. - tout le monde n'étant
pas toujours préparé, tout le monde n'a
pas toujours eu le souci de l'approfondissement.
- Or, pour les cercles C.C. ^{la qualité} cela obligeait
encore, avec cette aggravation que la
matière à absorber dépassait certains.
- Dans les cercles fédéraux idem, et ici il y a
eu des réserves assez nombreuses.

Je vois que quelques cercles d'application
ont été conquis, constatés confusément
et pas adressés en cours de route:

- a) Dans les cercles du B.P. et du C.C.
qui dépendent de 12 m. du B.P. et amis
nous nous néglige^{d'éducation} de donner une
méthode collective ^{à nos camarades}.

Formule Litois

Formule Hussen

~~Et nous devons provoquer de tels résultats,~~

Il est certain qu'une ou deux réunions
de dirigeants des clubs C.C. auraient dû
avoir lieu, afin de donner une méthode
unique, permettant de faire bouler de
neige jusqu'aux clubs fédéraux
avec cette méthode et les expériences.

Nous devons proposer de telles réunions.

b) Nous n'avons pas encore trouvé la bonne
méthode et schémas. Nous nous sommes
abstenus à travailler par chapitres de l'histoire
(histoire du club!), parfois nous coupé
un chapitre en deux, parfois de dirigeants
de clubs ont pris eux-mêmes l'initiative
de couper les chapitres.

Je vois qu'il faut revoir cette méthode.

La coupe des chapitres est-elle la meilleure?
Seul avantage: moins de lecture, c'est tout.

Je préférerais la méthode suivante: chaque
chapitre doit être lu, mais chacun comprend
1, 2, 3 questions essentielles que nous discuterions
comme lecture obligatoire et la réponse
porterait la discussion. Se bon profit! (X)

voir exemples

Eléments théoriques à dégager et ayant une grande importance pour nous actuellement

- Pq la Révolution d'octobre est-elle socialiste ? et son caractère international ?
- Pq ne fut-elle pas un coup d'Etat d'une minorité ?
- Pq a-t-elle débité en Russie ? la question se décide non le plus facile de l'impérialisme - est à la base de cette expérience que le marxisme n'est en réalité : la possibilité de faire triompher le révol. à l'endroit le plus facile de ~~de l'impérialisme~~ ^{de l'impérialisme} de continuer le socialisme dans un seul pays.

Théor. Avril	2 1/2
Confé. "	2 1/2
III ^e Congrès	2 1/2
II ^e Congrès Soviets	2
Enseignement Révol. Oct.	2

12 pages obligatoires sur lesquelles portera la discussion

c) Une zone quarter est à régler pour 1952-53, c'est celle des systèmes de concours de ceux, ~~efficiences~~ de séries éducatives.

Ici j'en sors un dilemme :

Ne pas nous laisser entraîner dans un rallentissement de l'effort 1951-52, au contraire.

D'autre part, il apparaît que le système de toute la quinzaine est une entrave pour la bonne marche de ceux et le développement d'autres formes d'éducation. Ce n'est pas la seule entrave.

Système proposé :

Seuls D.P. tous les 15 jours.

Seuls C.E., fiduciaire, tous les mois

avec obligation de s'occuper d'une autre forme éducative comme instituteurs - éducateurs.

Système D.C.
Méthodique

Cela permettra de développer séries éducatives - écoles fédérales, résoudre problèmes de leur tenue dans plusieurs fédérations. Séries éducatives pour celles tous les mois.

III. - Perspectives et plan de travail

A.P.

a) - Orientation cette lutte idéologique contre les
fauteurs de guerre, contre les conséquences
de leur préparation à la guerre. Unir
le peuple.

- Notre contribution à la préparation du
 Congrès de Vienne.

- Notre orientation dans la propagande
 électorale, qui a été notre préoccupation
 dernière ^{cette} des Vennais.

- Proposition de manifestation

- Org. campagne nationale meetings

- Impulser la route de manifestation
 fédérale et locale au cours
 campagne électorale.

b) Au lendemain de élections, nous
 devons coordonner nos efforts avec le ADS
 pour célébrer le 35^e Ann. d'octobre.
 Confrontation avec lendemain le travail
 P.C. / b/.

Je propose une dizaine de jours
 rassemblements régionaux avec max. extension.
 ment. Fiches endroits et dates.

Rapport sur A.P.ERythme 15 ou 1 mois

afin renforcer

participation ? !!!autres
causesEducation.

B.P. - Base année 1952 - Principes Léninisme,
mois étude de rapports et résolutions
XIX^e Congrès P.E. bolchévik.

méthode

C.C. - Continuer Histoire P.E. (bolchévik)

+ XIX^e Congrès P.E. bolch.

C. Fed. - Histoire P.E. - présentation
saire 1 par quinz.

- Soirées Educatives - Base relative, même
exposition lancée. | Programme ?

- Faut-il s'engager dans cycle Conférences ouvertes
par intégrant m. A.P. ? } à échelle fédérale

Education à J.P.R.F.P.ABS - les ententes.Appareil national A.P.

cf. célébration Kaline et leine, les
résultats de cette année, doivent nous
faire trouver une formule.

cf. pour l'amélioration de la propagande
à la base, j'ai fait des propositions
dans le cadre des chapitres Appareillages
févriens.

Education

1. A quel moment rependre l'année scolaire ?
D.P. de 12 septembre - Supra. et travaux 1960-1961
Pour les autres centres, et pour les E.C.
de le 17 octobre ?
Du système j'ai donné opinion
2. Des programmes j'ai parlé plus haut. (voir 16)
- à mettre au point Programmes
Fonction
- à mettre au point Programmes
Consignes par m. du D.P.
3. Education J.P. B. - nos ours
R.F.P. -
A.D.S. - en cours.

L'appareil Central

1. Celui a été affecté par les décisions prises, et un certain abandon dans le fonctionnement de notre appareil central
2. Le mi-temps est une mauvaise formule pour le travail des appareils divers.
3. Il y a trop peu de monde pour accomplir à fond toutes les tâches réservées à l'A.P.E., surtout s'il faut - et il le faut - plus de contacts spécialisés et de qualité en bas.

Propositions

1. Ne pas augmenter
2. Ne laisser dans l'ordre l'appareil en place
3. Utiliser plus à fond les ces de
2 connaissances.

Compte rendu du Bureau Politique du 30.8.52

Présents : Lalmand; Terfve, Van Hoorick, Borremans, Herssens, De Coninck
Glineur.

Excusés : Libois - Van den Boom.

A l'ordre du jour : Congrès des Peuples.

Rapporteur: R. Holender.

Invité : Tytgat.

DISCUSSION

TYTGAT

Marque son accord avec le rapport présenté.

Considère que le Comité régional UBDP qui correspond le mieux à ce que nous désirons est CHARLEROI, mais toutefois décèle un manque de souci pour consolider ce qui existe. A pu déjà visiter 8 régions. Promesse formelle de démarrer pour la préparation du Congrès.

Pense que le porte à porte est un bon travail, mais demande beaucoup de temps. Demande l'édition d'une affiche pour aider à exécuter ce travail. Il faut régionaliser et localiser le plus possible la propagande.

Si la classe populaire n'a pu encore être englobée dans le mouvement, c'est - d'après son avis - que les revendications ouvrières n'ont pas été accrochées au travail de l'UBDP.

"Le messager de la Paix" s'est assigné comme tâche de publier tous les mois une comparaison : dépense de l'argent pour l'armement et ce qu'on aurait pu faire avec cet argent pour améliorer le bien être des travailleurs.

N'est pas d'accord avec la convocation de la grande réunion pour le 16 novembre, car nous bloquerons et arrêterons toute propagande 15 jours avant le Congrès. Il faut élire le plus vite possible les délégués et par là même renforcer le mouvement.

LALMAND

L'élection rapide des délégués peut présenter un certain danger, car la vente des cartes sera beaucoup plus difficile après ces élections.

GLINEUR

Toutes les couches de la population sont intéressées au Congrès de Vienne et particulièrement les pensionnés, chômeurs et organisations patriotiques. Mais il faut voir comment on peut les entraîner à participer à ce congrès. C'est l'organisation dans laquelle ils sont groupés qui est évidemment le meilleur moyen : pour les travailleurs : les mutualités et syndicats ; pour les pensionnés - leur organisation, la confédération des pensionnés qui est malheureusement trop souvent oubliée, alors qu'elle groupe plus de 20.000 membres et constitue un élément vraiment important.

Apporte, pour appuyer cette thèse, le témoignage de nombreuses manifestations patriotiques organisées dans le pays, à la suite de la grâce accordée à De Bodt et Van Coppenolle, mais ces organisations ne protestent pas

seulement contre cet événement, mais demandent, sous notre impulsion d'ailleurs, les revendications qui leur sont propres, ainsi que les décisions de protester contre le réarmement de l'Allemagne.

Ces organisations sont bien sûr influencées par les pressions du gouvernement qui essaye d'orienter leur action contre le seul Pholien et non pas contre le gouvernement tout entier, mais cela n'enlève rien à l'accentuation qu'on ressent parmi leur membres de l'opposition contre la politique du gouvernement et par conséquent, contre la politique de guerre. Nous devons donc souligner les possibilités très grandes qui existent pour l'élargissement en vue du Congrès de Vienne.

Propose d'élargir les organisations de masse aux organisations patriotiques pensionnés, et les élargir même aux mutualités progressistes.

Demande également qu'on mette plus en relief les manifestations de ces organisations dans notre presse centrale.

HERSSENS

Desire intervenir sur l'application de la propagande que sortira l'UBDP.

On doit éditer un matériel adéquat pour la Belgique; pour convaincre et gagner de nouveaux partisans de la paix; s'adresser à la partie de la classe ouvrière qui est encore imperméable au mouvement que nous voulons créer et leur demander de ne pas rester passifs et de répondre à notre appel. Ne pas oublier que la campagne idéologique adverse commence déjà contre le Congrès de Vienne, et trouver les moyens pour la combattre très sérieusement par la propagande.

Il faut aussi soulever le problème de la conquête de la classe ouvrière et, plus particulièrement des travailleurs socialistes: c'est une perspective concrète et immédiate qui nous permettra de faire un grand pas en avant. Il faut essayer de passer la barrière de la propagande du PSB en trouvant d'autres mots d'ordre, des matériaux autres que la carte que l'UBDP met en vente.

Si nous voulons réussir l'envoi des délégués d'usines, nous devons orienter le travail des comités déjà existant dans les usines, vers la préparation et la réalisation du Congrès de Vienne (ex: le comité d'Ougrée-Marihaye) Ne pas laisser de côté un comité d'usine qui existe déjà et vouloir en créer un nouveau spécialement orienté sur Vienne, mais plutôt profiter de l'existence d'un tel comité et le travailler dans le sens de la préparation du Congrès.

Pour la campagne de porte à porte: profiter de l'expérience que nous avons pour éviter les écueils, coordonner les actions pour les récoltes fructueuses de signatures.

VAN HOORICK

Dans le développement du travail de la préparation du Congrès de Vienne, tenir compte de la lutte que nous allons continuer à mener contre l'augmentation du service militaire, contre la grâce accordée aux tueurs De Bodt et Van Cppenolle, qui crée le climat propice pour la préparation d'un tel congrès. Faire un gros effort pour la popularisation du Congrès dans toutes les manifestations qui vont se dérouler. Notre presse doit jouer son rôle dans la popularisation de ce Congrès.

Mais l'UBDP ne peut être l'instrument principal de la préparation du Congrès de Vienne. C'est une organisation faible encore/

Il y a absolument lieu d'éditer un autre matériel que les cartes à 5 frs, des cartes à 2 et à 20 frs. ceci pour ne pas éloigner les pensionnés et les chômeurs à participer dans la préparation du Congrès.

Trouver de meilleurs moyens pour l'élection des délégués que ceux que nous avons employés pour les assises de la Paix. En recherchant les raisons du peu de succès de ces assises, nous pouvons trouver plus facilement ces moyens et essayer que toute personne puisse participer à la préparation de ce Congrès, que toute personne puisse y aller.

Pense qu'il ne faut pas attendre le 16 novembre pour désigner les délégués, car si les élections arrivent avant, dans les usines la récolte de fonds sera facilitée pour envoyer ces délégués.

Désigner les travailleurs qui se sont distingués dans la lutte contre les 24 mois, désigner les gens d'un quartier, les familles des soldats.

La grâce accordée à De Bodd et Van Coppenolle et l'indignation soulevée par cette grâce dans tous les milieux patriotiques et de résistance, permettent d'élargir et pousser plus loin notre influence. Les amicales des P.P. par ex. devraient organiser des expositions sur les crimes des nazis, rappeler les souffrances vécues dans les camps et essayer de faire connaître les positions des partisans de la paix et les entraîner ainsi vers eux.

Concrétiser et raccrocher le Congrès de Vienne à la situation existante chez nous : Port de Guerre d'Anvers, Campine etc.

DE CONINCK

D'accord avec le rapport de Holender. Assistons en Belgique à une sorte de tournant décisif pour le mouvement de la Paix et le Congrès de Vienne peut être un élément de première importance pour pousser en avant le mouvement de la Paix en Belgique. La participation belge au Congrès de Vienne devrait être composée de représentants des usines et quartiers.

Pense toutefois qu'il sera dangereux de faire dépendre la participation des délégués de la vente des cartes, il faudrait désigner des délégués non pas seulement sur la base du nombre des cartes vendues.

BORREMAN

Désire intervenir sur la première partie du rapport et fait la remarque au sujet de la phrase prononcée par le rapporteur : la classe ouvrière ne participe pas au mouvement de la Paix (?)

LAILAND

Il est faux de croire que l'action de la Paix n'est pas menée par la classe ouvrière, rappelle que les luttes contre les 24 mois ont été menées justement par la classe ouvrière.

BORREMAN

La classe ouvrière vient de donner un exemple magnifique de sa lutte contre la guerre. La question doit se poser : comment le mouvement de la Paix n'a pas su englober le mouvement de la classe ouvrière qui vient de nous donner une telle preuve de combativité et qui vient d'être la tête du mouvement pour la paix, car ce qui vient de se passer chez nous est considéré à l'échelle internationale comme une lutte magnifique

pour la Paix et contre la guerre.

Considère que la formule de la carte payante pour l'envoi des délégués n'est pas bonne et qu'il est instructif de faire dépendre de la vente de ces cartes l'envoi des délégués; et l'adhésion des participants au Congrès de Vienne.

Ne pas éditer un matériel unique par l'UBDP, mais essayer de trouver un matériel qui soit rattaché à la situation même de la région dans laquelle il est envoyé, à chaque organisation de masse etc.

Faire une propagande en montrant les perspectives, discuter avec les gens, les amener à des prises de position pour Vienne ou même pour un point de Vienne, et même être prêt à accepter un observateur. Il faut déléguer un nombre plus important de travailleurs des entreprises et en tous les cas, des délégués de la population (familles de soldats emprisonnés). Eviter l'envoi de délégués ~~en~~ qu'on récompenserait par exemple pour la recolte de fonds, car cela est faux du point de vue délégation.

LALMAND

On doit s'assigner à travers la préparation du Congrès de Vienne un double objectif: élargir le mouvement de la Paix, amener la classe ouvrière à jouer à l'UBDP un rôle de premier plan, un rôle de dirigeant. Mais cela n'est pas nouveau, les seuls faits nouveaux sont les événements récents qui nous ont fourni des précisions quant aux possibilités de mobiliser d'une façon organisée la classe ouvrière au service de la Paix.

Pousser plus loin l'analyse du travail fourni en vue d'atteindre cet objectif.

Il eut été souhaitable que le rapporteur donne plus de détails sur le travail fourni pour l'élargissement du mouvement, fouiller d'avantage afin de mieux documenter le BP.

Après avoir fait la constatation que la propagande américaine subsiste encore l'UBDP doit participer au travail de clarification qui est assigné aussi au Parti. Les mêmes remarques vont d'ailleurs également aux ABS qui négligent par trop cette tâche. Pour bien de gens reste obscur le fait que pour éviter la guerre, il faut mettre de côté toutes les divergences d'opinions. Trouver les arguments pour les convaincre, pour les amener au mouvement. Le refus de la part d'une série de gens de participer au Congrès de Vienne ne veut pas dire que nous devons éliminer les conversations.

Le rapporteur n'a pas assez soulevé, dans son rapport, le rôle joué par la classe ouvrière, n'a pas assez poussé ^{plus loin} les efforts de pénétration dans les usines. Il ne faut pas dire que ses prises de position ne sont pas réalisables sans les attacher aux revendications; les événements de ces dernières semaines ont démontré que la classe ouvrière a marqué sa solidarité avec les miliciens, c'est donc une réaction purement politique.

Peu de militants UBDP ~~participent~~ parlent devant les entreprises. Il faut mettre un nombre plus considérable d'orateurs aux entreprises et examiner plus sérieusement la qualité de la propagande de l'UBDP, car le travail de propagande d'I. p.e. n'est pas assez rattaché au mouvement et après son départ, il reste peu de trace pour le renforcement de l'organisation.

Pour la préparation du Congrès :

- Il importe que les cellules d'entreprises prennent les mesures nécessaires, par l'intermédiaire de leur délégué syndical, comité d'usine ou simplement de camarades, d'amener la question de la participation au Congrès de Vienne, ~~à l'ordre du jour~~ à l'ordre du jour dans les assemblées syndicales ou comité d'usines là où ils existent ;
- inviter un porte parole de l'UBDP pour venir devant l'entreprise et expliquer les positions du mouvement
- donner pour mission à la cellule d'entreprises de constituer un comité de paix ; si le comité de la paix existe, c'est à lui qu'incombe le rôle de diffuser le matériel et créer des centres de discussion au sein de l'entreprise et, s'il n'y a pas de comité à l'entreprise, c'est à la section locale de faire le travail.

Nous savons que nous ne disposons pas de beaucoup de militants capables en tant qu'orateurs ; il faudrait les aider, en établissant un court schéma pour introduire la question. Associer d'avantage les éléments qui n'appartiennent pas à l'UBDP. La situation évoluant, on pourra avoir des comités de libération des soldats à l'échelle de la commune, on pourra alors demander à ces comités d'inviter également un orateur de l'UBDP ; les organisations de masse devraient aussi fournir une tribune aux orateurs de l'UBDP pour discuter de la Paix et cela fera un embryon de l'organisation.

Etudier les meilleures façons de faire travailler les communistes à l'UBDP, examiner quelles sont les tâches qu'on pourrait leur confier, afin d'éveiller chez eux un intérêt et un enthousiasme pour ce travail.

Pas d'accord avec la désignation des délégués sur la base des cartes payantes et partage l'avis des autres camarades sur la composition de la délégation belge à envoyer au Congrès de Vienne (épouses des soldats emprisonnés, population du quartier, délégués d'usines etc).

Le cde Van Hoorick intervient alors, en apportant à la connaissance du B.P. les derniers événements de la lutte contre les 24 mois.

Après cette intervention, le camarade Lalmand insiste pour que :

- le DR du lundi soit utilisé pour donner les premières réactions de la condamnation des soldats,
- pour prendre les dispositions nécessaires par le Parti afin que le collage des affiches, les mots d'ordre soient diffusés au maximum
- pour mieux tenir compte de la défense à organiser autour des soldats et associer aux avocats du Parti des avocats non communistes

Voir pour le reste les décisions du B.P. du 30.8.

RAPPORT SUR LE CONGRES DES PEUPLES

8 8 8

1) Dans quelles conditions politiques se situe l'Appel pour le Congrès

L'analyse des événements à laquelle a procédé le CC ainsi que les discussions et conclusions auxquelles nous sommes arrivés, nous ont permis déjà de dégager les éléments essentiels d'orientation à donner à la préparation du Congrès. Rappelons d'abord dans quelles conditions politiques se situe l'appel pour le Congrès.

a) du point de vue international:

L'aggravation objective de la situation internationale: le traité de San Francisco, les accords de Bonn, de Paris, la poursuite de la guerre en Corée, les bombardements des centrales du Yalu, la radicalisation des positions des impérialistes américains se traduisant par la substitution d'une politique de "refoulement" à la politique "d'endiguement", les discours d'Eisenhower, dénotent une aggravation objective de la situation internationale. Face à ces divers événements on peut constater un redressement de l'opinion publique mondiale, un élargissement du front de la paix et une radicalisation des masses.

En effet, parallèlement au mouvement de la Paix qui a réussi à créer de grandes fissures dans le dispositif de guerre, il existe de nombreux courants d'opinion, non seulement chez des citoyens isolés mais dans des Parlements, des organisations, des milieux politiques qui rejoignent nos positions tout en refusant ou en hésitant encore à combattre à nos côtés.

(ex: prise de position du Labour Party sur le problème allemand
l'entente parlementaire des députés des partis gouvernementaux en Italie
la déclaration de Herriot, Moch sur le problème allemand
la prise de position des Eglises méthodistes des USA et de France pour la négociation)/

Et comme le souligne l'édito de pour une Paix Durable (15/8):

"Au cours de la période qui s'est écoulée depuis le 2ème Congrès Mondial des Partisans de la Paix: de profonds changements se sont produits dans la conscience des peuples.

De nouveaux millions de gens de tous les pays commencent à comprendre de plus en plus clairement qu'en restant passifs, divisés, face aux menées d'agression des impérialistes, ils peuvent être entraînés dans la guerre contre leur volonté, que seules les actions communes, résolues des peuples peuvent garantir la Paix".

b) dans notre pays

Face au gouvernement qui se voit contraint de plus en plus de se soumettre aux conditions imposées par l'impérialisme américain, des brèches sous des formes diverses se font jour dans différents milieux;

une opposition à la politique gouvernementale se manifeste de plus en plus.

Comme le souligne la dernière résolution du CE:

La lutte contre les 24 mois:

- 1) a révélé qu'en Belgique, comme partout, la volonté pacifique des peuples est devenue un élément dominant, que cette volonté sait s'exprimer dans les formes les plus actives et les plus efficaces;
- 2) que l'opposition au service militaire des 24 mois existant chez les soldats était partagée par les travailleurs, l'écrasante majorité de la population;
- 3) les travailleurs ont marqué d'une manière particulièrement nette leur ardent désir de réaliser l'unité d'action.
- 4) le grand combat contre les 24 mois a aidé notre peuple à prendre plus clairement conscience de la relation étroite qui existe entre la prolongation du service militaire, l'avilissement de leurs conditions d'existence, les atteintes à la sécurité sociale, les aggravations des conditions de travail et la politique de réarmement et de préparation à la guerre pratiquée par le gouvernement.

L'examen de la situation serait absolument incomplet si nous ne tenions compte que de la lutte contre les 24 mois (qui certes fut de loin l'opposition la plus importante que nous ayons connue au cours de ces derniers mois, il faut cependant aussi tenir compte des autres formes de raidissement vis-à-vis de la politique gouvernementale, des autres formes d'opposition aux conséquences de la préparation à la guerre qui se font jour dans divers domaines et dans différents milieux au cours de ces derniers mois.

A) l'opposition aux budgets de guerre

Les grèves d'il y a quelques mois contre les atteintes à la sécurité sociale, pour l'augmentation des salaires, les revendications en matière de pension, de chômage, ont démontré une prise de conscience plus nette de la liaison entre les difficultés dont souffre la classe ouvrière et l'accroissement des budgets de guerre. Assez nombreuses ont été les résolutions par lesquelles les travailleurs demandaient la réduction des budgets de guerre pour assurer la réalisation de leurs revendications.

Et ce n'est pas uniquement parmi la classe ouvrière que ces oppositions aux budgets de guerre se sont exprimées:

-La plupart des votes des Conseils Communaux pour un Pacte de Paix, pour le parcours gratuit aux soldats ont été le résultat de l'opposition de ces Conseils à la politique de réarmement aboutissant à un déséquilibre budgétaire.

-Lorsque le Congrès National de l'Enseignement, réuni en avril dernier demanda la révision de la politique de réarmement qui selon lui "absorbe dans tous les pays du monde des crédits monstrueux ne laissant qu'une part dérisoire aux oeuvres qui intéressent la santé, l'éducation de la jeunesse".

il s'élève contre la politique gouvernementale.

-Dans les milieux parlementaires, sous des formes plus nuancées, on voit

un De Bruyn, un Rolin s'élèvent contre les dépenses militaires "excessives", prises de ~~l'opposition à la politique~~ position qui sont le reflet de l'opposition ^{populaire} à la politique gouvernementale.

-Jusque dans les milieux officiels PSC, un Baudhuin dans la Libre Belgique, polémique avec la "charge des armements imposée au pays.

B) La politique d'abandon de la souveraineté nationale

(au travers du plan Schuman, de la Communauté Européenne de Défense) a soulevé des récriminations jusque dans les milieux parlementaires PSC (Van Cauwelaert-Struye)

C) La politique d'inféodation économique aux USA rencontre elle aussi des oppositions:

-La constitution du CBCE au lendemain de la Conférence Economique de Moscou, qui groupe aujourd'hui une soixantaine d'industriels moyens n'est autre que l'expression de la volonté de ces milieux de changer le cours de la politique gouvernementale, de faire lever les barrières Est-Ouest, par conséquent de se dégager de la tutelle des USA

-La prise de position de l'Association des Patrons Charbonniers contre le Plan Schuman, si elle résulte avant tout du souci de défendre des intérêts capitalistes belges, constitue néanmoins une opposition à la politique atlantique.

D) L'évolution de l'opinion publique dans la question du réarmement de l'Allemagne constitue une autre de ces manifestations.

Sans parler de la "conférence pour une solution pacifique du problème allemand, qui a obtenu l'adhésion de certains milieux catholiques de l'Université de Louvain, les prises de position et les manifestations projetées au mois de septembre par les Anciens Combattants de Harleroi, les régionales de Prisonniers Politiques de Tournai, des prisonniers de guerre du Centre, la participation de mouvements réactionnaires de la Résistance tels que l'A.S., sont autant de signes de l'opposition des organisations de victimes de la guerre à la politique du gouvernement en ce qui concerne le réarmement de l'Allemagne.

Enfin, rappelons dans ce domaine, la prise de position du Congrès Socialiste et plus particulièrement celles des députés Anseele, Timmermans.

E) Les prises de position des dirigeants droitiers FGTEB, les résolutions FGTEB et du comité d'Action Commune condamnant les 24 mois, sont l'effet direct de la poussée des masses opposées à la prolongation du service militaire et des conséquences que cela présente.

F) L'évolution qui s'est dessinée dans la Paysannerie tant à l'occasion de la campagne contre les 24 mois que dans l'action du Mouvement de Défense Paysanne indique dans ces milieux aussi l'opposition aux conséquences de la préparation à la guerre gagne en ampleur.

Lorsque Genot, secrétaire National FGTE ~~et du comité d'Action Commune~~ déclare le 9 août qu'il faut rechercher des voies de négociation plutôt que les solutions de force, c'est sans doute qu'il est conscient de répondre ainsi à un profond courant pacifique, par sa proposition il suggère des voies différentes de celles vers laquelle s'est engagé le gouvernement.

-La constitution du Mouvement Chrétien de la Paix ayant à son programme le désarmement
l'existence pacifique
la négociation, n'a d'autre but que de répondre aux aspirations pacifiques des chrétiens en trainant ceux-ci en dehors du mouvement.

-Le mouvement de protestation qui chaque jour s'amplifie contre la libération de Van Coppenolle, la grâce accordée à De Bodt, la manifestation nationale fixée au 14/9 sont autant de signes d'opposition à la politique gouvernementale. Il est vraisemblable que ce mouvement est utilisé par les socialistes de droite comme manœuvre de diversion au courant en faveur de la poursuite de la lutte contre les 21 mois, mais dans son origine c'est une opposition à la politique gouvernementale, on peut même ajouter que c'est aussi une forme de protestation contre la position à l'égard de l'Allemagne. En effet des VNV basent leurs exigences d'amnistie (voyons leurs revendications lors de la manifestation de la tour de l'Yser) sur le fait que des mesures de clémence ont été prises à l'égard des criminels de guerre allemands, que dans ces conditions l'amnistie se justifie d'autant plus à l'égard des traîtres et inciviques de chez nous. Dans cette mesure, la manifestation de protestation est également dirigée contre la politique à l'égard de l'Allemagne occidentale. Enfin, il faut aussi tenir compte des prises de position dans le Volksgazet "Kempen Vrij" et les manifestations des soldats contre la présence d'instructeurs américains.

Tous ces faits démontrent qu'à des niveaux politiques divers, il existe des courants d'opinion qui cherchent à lutter contre les effets de la préparation à la guerre sans pour cela se rendre toujours compte des causes de ces effets.

Cela permet de conclure que les conditions existent pour développer une puissante campagne qui amplifierait la brèche faite dans les plans des fauteurs de guerre, pour nous permettre d'élargir considérablement le Front de la Paix dans notre pays.

-+--+--

Mais avant d'aborder ce que cette situation nouvelle issue particulièrement de la campagne des 24 mois, crée comme tâches pour les Partises sans de la Paix, avant d'examiner comment, tenant compte de cette situation, il y a lieu de préparer le Congrès des Peuples, il nous appartient d'examiner:

- A) Quel est le degré de conscience du danger de guerre et de ses causes, qu'expriment ces manifestations
- B) Quelle est la position de ces courants vis-à-vis de l'UBDP
- Quelles sont les possibilités d'Union de ces courants

Dans l'édito du 28/8, Jean Terfve analysant les résultats de la

lutte contre les 24 mois, dit:

"Le mouvement populaire de ces dernières semaines est, en dépit, de ce que certains voudraient prétendre, une prise de position non équivoque contre l'ensemble des effets de la politique de guerre et par conséquent contre cette politique elle-même.

Est-ce que cela signifie que les divers milieux qui ont organisé la lutte ou qui l'ont soutenue ont tous atteint le même degré de compréhension des événements, de leurs causes. Je ne le crois pas. Comme le disait le camarade Borremans dans son rapport:

"La classe ouvrière se rend de plus en plus compte que l'aggravation de la situation provient de la politique de préparation à la guerre. Mais en ce qui concerne les responsabilités de celle-ci un trouble profond reste dans les esprits.

La conscience de la relation de cause à effet entre les revendications et les causes qui s'opposent à leur réalisation, suit il est vrai un mouvement ascendant.

De plus en plus le mot d'ordre "moins de canons et plus de maisons" se développe mais nous sommes encore loin d'une prise de conscience très large quant aux causes de la situation.

Cependant, si les opinions sont encore très divergentes sur les causes de la situation (de larges couches de la population estimant encore que la course aux armements est une mesure de défense nécessaire contre le pseudo "Impérialisme soviétique", si les opinions restent hésitantes quant aux solutions à apporter aux difficultés, à l'efficacité de ces solutions ou à leur possibilité de réalisation, il existe néanmoins un très large courant d'opinion susceptible de trouver une plate-forme commune d'entente pour lutter pour la sauvegarde de la paix.

Raisons pour lesquelles la relation de cause à effet n'est pas établie

Borremans les a rappelées:

- influence de la presse de droite
- " des positions des dirigeants socialistes
- réticences qui subsistent chez de nombreux travailleurs, quant à la politique de paix de l'Union soviétique.

Pour beaucoup de milieux, le choix entre les deux blocs leur paraît difficile. Ils ont une conscience très nette de l'existence des deux blocs, mais nombreux sont ceux qui, tout en condamnant la politique de l'un (les Américains) hésitent sous l'influence de la campagne de l'adversaire à rejoindre le camp dit "communiste".

Il subsiste un courant de résignation, un manque de confiance dans leurs forces, des doutes sur l'efficacité de l'action.

Pourquoi ces courants sont-ils absents de l'UBDP?

- Une grande partie de la classe ouvrière ne connaît pas le mouvement ou bien l'UBDP ne s'est pas adressée à elle ou bien elle s'est adressée avec des méthodes d'action (que nous examinerons plus loin) qui n'ont pu entraîner son adhésion.

-Réticence à l'égard du mouvement taxé de communiste.

Ce sont ces raisons qui sont les plus importantes pour expliquer pourquoi, alors que le courant pour la paix se développe, pourquoi la classe ouvrière qui vient de lutter si courageusement contre les effets de la préparation à la guerre, ne prend pas la tête du mouvement, pourquoi les autres couches sociales qui aspirent à la paix ne participent pas plus activement au mouvement pour la Paix.

QUELS SONT LES ELEMENTS NOUVEAUX POUR FAIRE L'UNITE AVEC LA CLASSE OUVRIERE AVEC LES DIFFERENTES COUCHES DE LA POPULATION QUI SONT HOSTILES A LA POLITIQUE GOUVERNEMENTALE?

1) les résultats excellents de la campagne contre les 24 mois

a) ils ont démontré que la lutte unie permet à la classe ouvrière de remporter des succès

b) comme le disait Borremans, les résultats ont montré une meilleure compréhension du travail syndical, ont par conséquent démontré:

- la possibilité de lutter dans des syndicats à direction réactionnaire
- la possibilité de surmonter l'opposition de ces dirigeants réactionnaires

La plate forme large de l'Appel pour le Congrès des peuples qui a été rédigé avec le souci de pouvoir engager la discussion avec des milieux qui peuvent ne pas être d'accord sur l'ensemble de la plate-forme du mouvement mais qui eux aussi cherchent des solutions pour la sauvegarde de la paix.

BUT DU CONGRES: poursuivre l'élargissement qui, s'il est vrai a déjà pu enregistrer d'appréciables progrès ~~ont~~ néanmoins s'étendre à la partie de l'opinion publique qui a méconnu l'action du mouvement pour la Paix ou qui a partagé les calomnies par lesquelles on a essayé de restreindre l'ampleur du mouvement. Comme l'a dit "pour une Paix Durable":

"La tâche des ~~des~~ Combattants de la Paix est de trouver les voies de rapprochement, de l'union avec toutes les couches et tous les groupes de la population qui sont restés jusqu'à présent à l'écart de mouvement pour la Paix"

Dans son discours d'ouverture, Joliot Curie disait:

"Nous ne pouvons trouver seuls toutes les solutions
Et c'est pourquoi l'appel est lancé non pour la convocation d'un Congrès du Conseil Mondial mais pour un Congrès des Peuples où doivent se retrouver non seulement les Partisans de la Paix, non seulement les représentants ^{des organisations d'opinion} qui se font jour dans les partis, les syndicats, les organisations politiques, religieuses, qui se rendent compte aujourd'hui qu'ils risquent d'être entraînés dans une troisième guerre mondiale, qui constituent un élément important dans la lutte pour la Paix mais qui ne sont peut-être pas prêts à adhérer à l'UBDP.

Eléments constitutifs de l'appel

1) Il ne demande pas un accord sur les causes de la préparation à la guerre ni sur les moyens à utiliser pour sauver la Paix. Il propose l'union pour empêcher la réalisation des dangers créés par la situation internationale.

Il se borne à constater les faits qui ont éveillé l'inquiétude même de ceux qui jusqu'à présent n'avaient pas réalisé les dangers de la guerre.

2) Il souligne la prise de conscience des peuples devant le danger

3) partant du fait que de nouveaux courants favorables à la paix se développent, il fait appel à l'union la plus large "pour changer le cours des événements, assurer la paix".

Il suggère comme base de rassemblement:

a) de rassembler les hommes, groupements, associations qui, par des objectifs définis en commun, veulent le désarmement, la sécurité, l'indépendance, le libre choix de leur mode de vie, la détente internationale

b) le rassemblement de tous ceux qui veulent faire prévaloir l'esprit de négociation sur les solutions de force.

C'est donc le caractère très large de l'appel qui doit nous orienter. Il nous permet de dire à ceux avec lesquels nous entrons en discussion qu'il suffit d'avoir nous (Partisans de la Paix) un seul point commun la volonté de faire triompher la négociation sur la force ou le chantage à la force.

Cette volonté commune peut les amener sans qu'ils abandonnent leurs associations, partis, leur vie politique, à rechercher une solution commune pour la Paix et à préconiser dans leur sphère respective.

OBJECTIFS DU CONGRES

1) signifier l'intention des peuples de s'opposer à la guerre et refléter leur aspiration à une solution pacifique des désaccords internationaux existants.

2) convaincre les hommes, les femmes de la nécessité de se rencontrer pour examiner les problèmes du maintien de la paix, pour trouver des solutions communes.

3) permettre de faire le pas décisif dans l'unification de toutes les forces qui agissent ou peuvent agir en faveur de la paix, réaliser l'unité la plus large possible.

Forme d'action proposée par le Conseil Mondial: "La consultation populaire d'une ampleur exceptionnelle"

La consultation est une forme renouvelée de la campagne de signatures, elle a pour objet:

-d'informer de la tenue du Congrès

-de demander de réfléchir aux solutions, actions proposées, de se prononcer et éventuellement en formuler d'autres.

-de mandater la délégation qui se rendra à Vienne, elle se fait sous forme de remise d'une carte, par l'achat de la carte, l'intéressé approuve l'appel, mandate la délégation.

Plate-forme de la consultation

sur quels objectifs proposons nous la discussion?

- Réglement pacifique du problème allemand et japonais
- cessation des hostilités en cours- guerre de Corée
- Désarmement, interdiction des armes de destruction massive
- Pacte de Paix.

But poursuivi pour la consultation

-Etant donné le caractère du Congrès, dépasser les résultats atteints pour Stockholm et pour le Pacte de Paix.

-au travers de la consultation, constituer le mouvement pour la Paix, aujourd'hui squelettique, donner une base organique à l'union des différents courants existant en faveur de la paix.

-définir dans les discussions des solutions à faire aboutir en commun, et répondant aux préoccupations de chacun.

-"Activiser" les Partisans de la Paix, les entraîner à des actions individuelles (le matériel édité répond à cette préoccupation)

Quels sont les événements qui se placent dans le cadre de la préparation du Congrès, comment allons nous les utiliser?

1) La continuation de la lutte contre les 21 mois

La durée du service militaire étant l'explosion la plus marquante sur un point précis du mécontentement créé par la politique de guerre du gouvernement, les 21 mois étant l'expression la plus concrète de la politique que les masses sentent même confusément comme étant la cause première des difficultés avec lesquelles elles sont aux prises, il s'avère indispensable de lier la préparation du Congrès à la continuation de la lutte contre les 21 mois.

Sur quelles bases?

- expliquer pourquoi les 21 mois sont imposés
- " " que ces 21 mois ne seraient pas nécessaires si une politique de désarmement pouvait être instaurée
- que le congrès des peuples suggère la rencontre de tous les hommes d'opinions différentes pour rechercher en commun des solutions qui aboutiront au désarmement.
- faire appel, par conséquent, au soutien du Congrès, à la participation à la consultation populaire, à la désignation des délégués.

II La campagne électorale qui n'est qu'épisodique mais dont nous ne pouvons sousestimer l'importance qu'elle prendra dans la vie politique du pays dans les semaines à venir.
Le camarade Lalmand dans ses conclusions a encore insisté sur la nécessité et la possibilité de rattacher étroitement la campagne électorale à la préparation du Congrès

Le camarade Boremans dans son rapport avait déjà indiqué comment la préparation du Congrès pouvait être reliée à la campagne électorale: 57 "chacune de ces campagnes étant menée non d'une façon isolée par le Parti, ... chacun jouant un rôle différent...

Il a aussi indiqué sur quels mots d'ordre le parti, ^{et} ses organisations pouvaient rattacher leurs préoccupations à la préparation de Vienne. Mais vice-versa, l'UBDP peut rattacher ses campagnes aux préoccupations qui règnent dans les communes (tant chez les élus que chez les électeurs); en effet il y a deux éléments qui ressortent de la politique communale,

- a) l'autonomie communale
- b) des finances communales, saines, prospères

L'UBDP peut s'adresser à la population en lui démontrant que pour répondre à ces deux vœux, il faut une politique de paix, suivant les propositions que fait l'UBDP. ^{et le Congrès}
L'UBDP peut aussi s'adresser aux élus pour leur demander la signature de l'appel pour le Congrès.

III Le réarmement de l'Allemagne

campagne pour l'opposition à la ratification des Accords de Bonn, Paris- on peut prévoir la non ratification par le Parlement mais aussi par le peuple.

Moyens: -lier à la consultation populaire (envoi de cartes
-délégations auprès des Parlementaires
(résultats intéressants ~~xxxx~~ Démarche chez député Servais, PSC, accord mais hésitation car il avait voté pour le Plan Schuman)

IV Enfin dans les perspectives, il faut retenir tous les événements (qui ne peuvent être déterminés de façon précise à l'heure actuelle) mais qui peuvent surgir dans le cadre général de l'opposition à la politique gouvernementale et pour lesquels il nous appartiendra d'établir la liaison avec la lutte pour la paix.

Moyens pour organiser la "consultation"

- Vente des cartes de porte à porte
- discussion d'homme à homme
- petites, grandes assemblées de discussion
- envoi massif de délégations
- même des séances de cinéma: toutes formes qui permettent de rassembler des gens

A qui incombe la responsabilité d'impulser la large campagne de consultation, la diffusion massive de la carte?

- 1) en premier lieu et en ordre principal à l'UBDP par sa propre organisation, par l'intermédiaire des organisations, milieux que l'UBDP contactera.
- 2) les organisations amies: celles qui sont liées elles-mêmes par des prises de position à l'échelle internationale.

~~une réunion nationale~~

une réunion nationale
a déjà eu lieu

FMJD

FDIF

FSM ---AOU et SU *mineurs*

MDF

FI, résistance

SOL, ABS

accord a été pris pour la coordination ^{et} diffusion du matériel

Ces organisations mèneront la campagne dans les sphères qu'elles influencent sur la base de leurs revendications avec le souci de l'élargissement dans leurs milieux.

Selon l'examen de la situation dans chaque organisation, elles le feront avec leur propre matériel ou celui de l'UBDP

3) Rôle du parti

cfr Lalmand: "L'aide ne consiste pas seulement à fournir des cadres, par ailleurs indispensables, mais à amener les communistes à militer de plus en plus nombreux et de plus en plus efficacement dans ces organisations"

"Il ne faudra pas se contenter du train-train habituel"

"Tâche simultanée pour le parti, l'UBDP, les responsables syndicaux"

Amener la classe ouvrière à participer au congrès de Vienne.

Etant donné la position UBDP, la nécessité de clarifier les problèmes de discuter avec les travailleurs là où ils se trouvent, c'est à dire à l'intérieur des entreprises, il est indispensable que ce travail soit mené de front par le parti, les cellules d'entreprise, les comités AOU où ils existent, les organisations syndicales et l'UBDP.

La question de la participation de la classe ouvrière se pose de façon aussi aiguë que ceci: ou bien l'UBDP accrochera la classe ouvrière dans le cadre de la préparation du Congrès, et le mouvement aura répondu à son but, deviendra une véritable organisation de masse, ou bien la classe ouvrière restera en dehors du mouvement et celui-ci continuera à végéter. Est-ce que l'UBDP a compris l'importance de la participation de la classe ouvrière? Je ne le crois pas. *c-à-d. qu'elle a eu le sens de considérer que la classe ouvrière devait constituer sa base éventuelle* Est-ce qu'elle a utilisé tous les moyens, est-ce qu'elle dispose des meilleurs moyens pour faire jouer à la classe ouvrière son rôle d'avant-garde dans le mouvement pour la paix.

Quelle a été la situation jusqu'à présent?

Du fait de sa faiblesse organique, de son manque de contacts dans les usines, l'UBDP s'est bornée à faire de l'agitation à l'extérieur des entreprises. Ce la a donné des résultats: ex: dans la région de Charleroi: plus de 50% des résultats obtenus pour le Pacte de Paix proviennent des entreprises- (d'un travail accompli par l'UBDP à l'extérieur de l'usine) Et pourtant l'UBDP n'est pas sortie enrichie d'un seul comité d'entreprise dans la région après la campagne pour le Pacte (le comité de la Paix des ACEC, s'il est vrai qu'il a été renforcé, existait auparavant et ce depuis Varsovie)

Il y a eu quelques comités d'entreprise (Bas-Pré Namur, Thy le Chateau,

Ougrée-Marihaye, ACEC de Herstal...) qui n'ont cependant pas subsisté. Pourquoi? - parce qu'un comité de la Paix ne peut être vivant que s'il fait des revendications pour les travailleurs

-s'il reste en liaison avec l'organisation syndicale ou s'il a l'appui du comité d'usine.

Le maintien du comité des ACEC de Charleroi s'explique parce qu'il y a un bon cadre qui s'en occupe et aussi parce que le comité est lié à la délégation syndicale de l'usine, que les problèmes de la paix sont souvent débattus au préalable au comité syndical.

Si les problèmes de la paix est isolé des revendications des travailleurs il se heurte à l'indifférence des travailleurs et périlite.

Le comité de la paix de l'usine peut d'ailleurs établir une plate-forme plus revendicative que l'UBDP, plate-forme qui, rencontrant les aspirations, préoccupations des travailleurs assurera une base plus stable au comité.

Dans ces conditions qui doit être à l'origine d'un comité de la Paix dans l'usine?

Là où existe une cellule d'entreprise, ce sera la cellule d'entreprise qui aura comme triple tâche:

1) jouer son rôle propre: clarifier les problèmes, donner l'explication politique, expliquer les causes des événements

2) veiller à ce que les communistes jouant un rôle dans l'organisation syndicale pose les problèmes de la paix, du Congrès.

3) avoir la liaison avec l'UBDP pour faire par ex des meetings avec l'extérieur, pour la transmission du matériel et veiller ~~aux~~ à la ~~consti~~ ^{tion} du comité paix de l'usine qui doit fonctionner sous la responsabilité du comité de cellule, de manière à assurer la liaison constante, et l'responsable de la cellule d'entreprise sur le travail des communistes dans le comité de la paix de l'usine. Il ne faut néanmoins pas limiter l'initiative à la cellule d'entreprise:

Selon les circonstances, ce sont:

- le comité syndical
- le groupe AOU, là où il existe
- ou l'embryon de groupe du parti, plus des syndiqués progressistes
- 2 ou 3 communistes jouant ~~un~~ rôle dans l'entreprise
- 1 ou 2 progressistes déjà ralliés à la Paix et ayant une influence dans l'entreprise.

Le comité de la Paix de l'usine doit devenir le ralliement de tous les travailleurs (syndiqués ou non, membres des différentes organisations syndicales) qui cherchent à satisfaire leurs revendications par la sauvegarde de la paix.

Dans le cadre de l'aide du Parti, celui-ci prendra aussi l'initiative de l'action pour la consultation populaire dans les communes où il n'existe ni UBDP ni autre organisation de masse progressiste. Le cas est assez fréquent où les organisations chevauchent dans une même commune ou bien qu'aucune d'entre elles n'existe dans la commune.

Le parti devra aussi veiller à surmonter les hésitations des communistes à prendre l'initiative de l'organisation de la "consultation populaire" sous prétexte qu'ils resteront isolés.

C'est un très grave problème en Flandre, c'est ce qui a expliqué dans un

dans une très grande mesure la faiblesse du travail pour le Pacte de Paix et qui risque de subsister si on ne parvient pas à surmonter cette crainte des ~~campagnes~~. *camarades*.

Peut-être faudra-t-il envisager une mobilisation très grande des mutuelles?

Enfin bien que comme l'a dit le camarade Lalmand dans son rapport de clôture, il ne faut pas ramener le problème de la paix à un problème de cadres ou de spécialistes, il faut néanmoins veiller à l'application des décisions prises à de multiples reprises déjà, concernant le minimum indispensable par localité.

4) Action des comités UBDP

- Organisation de la consultation populaire
- Multiplier les "prises de parole" et les "caravanes de la Paix"
- faire signer l'appel par des personnalités locales
- interventions auprès des conseils communaux
- Prises de contact avec les organisations diverses de la localité notamment ceux qui ont pris position contre les 24 mois (entreprises, soldats, etc..)

Le gros problème sera de modifier les méthodes de travail pour Stockholm, l'acte de Paix: *lecture de Stockholm*

1) un écueil *lecture* où toutes les organisations ont été confondues dans l'UBDP) semble *être* écarté.

2) il faudra essayer de réaliser ce que nous n'avons pu faire pour le Pacte de Paix: la discussion constante à poursuivre, c'est à dire le contact plus suivi avec les masses.

-Il faudra aussi largement tenir compte des résultats des dernières semaines: c'est à dire que les événements ont démontré qu'il existe des bases de discussion, d'action en commun.

-mettre bien en évidence dans la propagande que la participation, la présence au congrès n'implique pas un accord sur les causes de la guerre, ni l'expression d'une volonté commune de confronter des opinions différentes souvent même opposées en vue de trouver une plate-forme commune.

Plan d'organisation du Congrès

-Dépasser le nombre de signatures pour Stockholm, Pacte de Paix, c'est à dire vendre 275.000 cartes (400.000 signatures P Paix)

-Election des délégués $\frac{1}{1000}$ cartes vendues ou signatures récoltées

16 novembre Journée nationale d'élection des délégués

30 novembre Ratification à la fête de la paix

Milieux à contacter

Milieux chrétiens : mouvement chrétien
Eglises protestantes
YMCA
Esprit

Socialistes

autres: architectes, médecins, artistes

Envisager des réunions à l'initiative des chrétiens, des socialistes UBDP.

non

Contacts avec les autres organisations/adhérentes

Situation différente par rapport à d'autres pays par ex en France, Italie où le mouvement pour la paix étant plus fort, le dialogue s'engagera plus aisément.

Dans ces contacts:

1) nécessité de souligner le caractère large de l'appel.

Nous sommes prêts à rechercher une plate-forme commune dans le respect de leur autonomie en leur donnant les assurances qu'il ne s'agit pas d'une absorption de leur mouvement par l'UBDP.

Il faut largement tenir compte des objections rencontrées précédemment qui ne sont pas écartées à savoir:

1) des doutes sur l'efficacité de l'action (voir lutte contre les 24 mois, Stockholm)

2) la peur de prendre position à l'appel du Conseil Mondial qui à leurs yeux leur donne l'étiquette communiste.

(souligner la paix se fera avec tous ou ne se fera pas, seules les forces de paix conjuguées peuvent résister aux plans des fauteurs de guerre, la confrontation des solutions est donc indispensable)

Tenir compte des prises de position de certains milieux:

Anciens combattants

Prisonniers de guerre

Invalides

Tenir compte que nous rencontrerons la réticence à aller à Vienne au Conseil Mondial:

Dans les discussions et contacts, notamment pour la désignation des délégués se montrer très souple:

-autant que possible être mandaté par l'organisation

-sinon accepter l'observateur

-à défaut rencontre préalable avec la délégation

-à défaut engagement d'accepter et de comprendre au retour de la délégation

Campagne de Propagande

Nécessité d'une certaine prudence pour l'édition du matériel, l'action déterminera le genre de matériel.

a) popularisation du congrès, l'appel

par des affiches

l'appel sous forme de tracts

cartes

b) meetings: plans en cours dans régions

c) presse: UBDP

DR

d) dépliant d'information "Qu'est le congrès des Peuples + appel

Armée: examiner moyens spéciaux

Financement:

1.000 cartes = 5.000 10% pour la régionale
 20% pour la nationale 70% pour le
 20% pour les organisations amies délégué

BudgetRecettes

A) Matériel cartes	75.000 à 5frs	= 1frs	75.000 frs
	150.000 à 2frs	= 0,40 frs	60.000 frs
			<u>135.000 frs</u>
B) Fête			15.000
C) Dons			20.000
			<u>170.000 frs</u>

Dépenses

Matériel cartes	250.000 à 0.50frs	60.000 frs
Dépliant	100.000	15.000 frs
Appel	100.000	10.000 frs
Papillon	100.000	5.000 frs
Affiche	5.000	10.000 frs
		<u>100.000 frs</u>

Frais organisation	déplacement 2.000 x3	6.000 frs
	Téléphone 3.000 x3	9.000 frs
	Administration	10.000 frs
		<u>125.000 frs</u>

Où en sommes nous?

Edition du matériel pour la consultation populaire
 coordination nationale établie avec O. N. progressistes
 Accord avec le groupe "Esprit"
 discussion avec le mouvement chrétien

Propositions pour le lancement de la campagne par le parti

- Communiqué BP
- Réunion des SP et responsables nat. O. N. au Centre
- Réunion des comités fédéraux
- conférences régionales.

CONCLUSION

Nenni: le Congrès vaudra ce qu'aura valu sa préparation
 Paix Durable: Quelles que soient les conditions difficiles

d
Décisions du B.P. du 30 août 1952

Congrès de Vienne

- veiller à ne pas avoir un matériel unique
- faire éditer et travailler les organisations de masse avec leur propre matériel
- l'UBDP éditera également des cartes à 2 et à 20 frs.
- veiller au choix et à l'élection des délégués (délégués/qui ont joué un rôle dans la lutte contre les 24 mois) de quartier ; femme de soldats, emprisonnés, *soldats L.H.L.S.*
- chercher des tribunes (organisations, entreprises, etc) pour UBDP
- veiller au contenu de la propagande de l'UBDP dans les meetings (utiliser les événements en cours pour illustrer son programme)
- concrétiser les tâches des communistes qui ~~travaillent~~ viennent travailler à l'UBDP
- réunir tous les comités fédéraux élargis aux responsables des organisations de masse avec rapport d'un membre du B.P. (sur Vienne, soldats emprisonnés - 18 mois) dans les 15 jours
- faire des assemblées régionales des cadres avec exposé d'un membre du C.F.

Presse

- à l'avenir, faire publier les rapports CC le lundi, les conclusions et résolutions le mardi, éventuellement augmenter ce jour le nombre des pages et

Défense des soldats

- provoquer une réunion de Sol avec nos avocats; voir quelles sont les méthodes les meilleures de défense
- à associer à la défense des avocats non communistes
- veiller à l'affichage, collage et chaulage de nos mots d'ordre.

Cadres

- Cde Bisschoep de Schaerbee est réadmis au Parti par le BP
- Les cdes Raindorf et Claude Gabriel convoqués devant la CCP avant de prendre une décision définitive à leur sujet
- Cde Salfier (?) réadmis au Parti.

Communiqué du BP

- Libération des soldats et mansuétude à l'égard des tueurs, communiquer / demande d'interpellation du groupe parlementaire à ce sujet
- soutien appel de la JPB
- Congrès des Peuples

Septembre 52

BPO-1952-09

Compte rendu du B.P. du 6 septembre 1952.

Présents : Lalmand - Terfve - Van Hoorick - Borremans - Herssens
Glineur - Libois - De Coninck van den Boom.

A l'ordre du jour : situation dans la féd. de Namur.

Rapporteur : Hemel

Invités : Delhayé, Mertens Félicie, Dewez
Lonnoy.

Rapport de Hemel est interrompu

Lalmand

En désaccord total avec l'affiliation obligatoire au syndicat.

Van den Boom

Dans certaines corporations, il y a pourtant une tendance à exiger l'affiliation obligatoire au syndicat. Pense qu'il faut dire aux camarades: ne pas obliger les ouvriers à s'affilier, mais tout faire pour qu'ils s'affilient.

Lalmand

"Tout faire pour que les ouvriers s'affilient" est une formule fausse, il faut les convaincre de la nécessité de s'affilier.

Discussion du rapport

LONNOY

L'expérience de la grève des cheminots contre les 24 mois a démontré l'organisation défectueuse du Parti dans ce secteur. Une certaine confusion a régné parmi les ouvriers. D'autre part, les communistes ont commis l'erreur de dénoncer les manoeuvres des socialistes et ne se sont pas attachés à mettre en avant le côté positif de la grève. Toutefois à l'intérieur de l'entreprise, un grand pas a été fait en avant. Le journal d'entreprise paraît 2 fois par mois. Est largement diffusé et les ouvriers se le passent. Les réunions se tiennent régulièrement et les problèmes politiques sont discutés. Dans les contacts avec les ouvriers cette amélioration se fait sentir. Les contacts avec les dirigeants fédéraux sont plus fréquents et cela lui permet de suivre et de transmettre la ligne et les instructions du Parti.

DEWEZ

Signale quelques inexactitudes dans le rapport de Hemel : pas de contact de la fédération avec Eghezée, St. Gérard ainsi que dans quelques usines.

Procède ensuite ~~xx~~ à une autocritique en signalant son sectarisme poussé, qui l'a empêché d'avoir de larges contacts avec les camarades et qui l'a amené à se trouver complètement isolé. Ainsi, dans sa commune, est resté ~~xx~~ seul vendeur de la presse, et c'est à peu près

le seul travail qu'il y a effectué. A fait la même erreur, en poussant à l'affiliation obligatoire des travailleurs. Les explications et discussions à ce sujet avec le délégué du CC et les réunions fédérales lui ont permis de comprendre ce problème et re revoir son point de vue.

Chez les cheminots : beaucoup de sympathie pour le Parti mais le contact avec eux n'est pas régulier et malgré cette sympathie on n'est pas parvenu à la transformer en action. D'autre part, le sectarisme dont il a fait preuve, a emené les ouvriers à ne pas le soutenir d'une part, d'autre part, ils craignent encore la répression.

Lalmand

Si le cde Dewez désire rester à l'entreprise et il n'est pas soutenu par les travailleurs, il devrait se livrer à une analyse, pour voir quel est l'esprit des travailleurs et essayer de combattre cette situation. Car si nos adversaires se rendent compte que Dewez ne sera pas soutenu par les travailleurs, il peut être sûr que son travail est fini à l'entreprise.

DEWEZ

D'accord avec cette remarque. Insiste aussi sur le fait que depuis qu'il est au Parti a été mis au travail dans diverses organisations de masse mais n'a reçu aucune aide. Se consacre d'ailleurs tout à fait à l'entreprise et n'aura plus le temps de travailler dans les organisations de masse. En ce qui concerne le journal de l'AOU, les cheminots ne sont pas fort intéressés à la lecture et au contenu de ce journal.

Attire aussi l'attention du BP sur le fait qu'il n'y a pas de licenciement parmi le personnel "cheminot", il s'agit de déplacement, départ à la pension etc. Regrette le départ de Hemel de la fédération. Quant au départ de Dupont, estime qu'il n'a pas à donner son avis. Dupont a mis des raisons en avant, c'est à lui de décider.

Lalmand

Attire l'attention de Dewez sur le fait qu'il a le devoir d'avoir un avis sur le départ de Dupont. Il a aussi le droit de faire des propositions quant au remplacement de Dupont et voir quel est le camarade qui entre en ligne de compte pour ce remplacement.

DEWEZ

Considère que parmi les camarades de la fédération de Namur, Delhaye est celui qui convient le mieux, Delhaye ne pouvant pas accepter la candidature, propose que le Parti trouve un autre permanent.

LONNOY

D'accord avec Dewez sur ce point

(Ici vient l'intervention de Dupont, pendant laquelle j'étais appelée au contrôle).

VAN HOORICK

Considère que les camarades n'ont pas assez attachés d'importance au fait que la région de Namur est un fief du P.S.C. et que par conséquent il fallait tout faire pour entrer en contact avec les travailleurs socialistes.

Fait ressortir que c'est de Namur que sont partis les premières grèves ~~contre les emprisonnés~~ des soldats et la population s'est solidarisée avec cette lutte. Ce qui prouve qu'il y a moyen de rentrer en contact avec cette population, mais la fédération n'a pas utilisé cette possibilité et n'ont rien fait pour élargir cette brèche.

Pense également que le meilleur remplaçant de Dupont serait le cde Delhaye, parce que pour l'ensemble de la fédération il apparaît comme le camarade le mieux formé et qui a de grandes possibilités. Insiste auprès du cde Delhaye pour qu'il réexamine la situation (pour des raisons financières il n'a pu accepter cette tâche du Parti) et que les cdes Delhaye s'arrangent plutôt que ce soit la cde Félicie qui trouve du travail et permette ainsi au cde Delhaye de répondre favorablement à l'appel du Parti.

VAN DEN BOOM

La province de Namur ne peut fonctionner comme elle est à présent. Il faudrait examiner s'il y a lieu de la maintenir telle qu'elle: les déplacements sont très longs et très difficiles. Il y a lieu d'examiner s'il n'y aurait pas lieu d'envisager des conditions d'organismes indépendants pour les diverses régions.

Déclare que pour la province de Namur c'est le travail parmi les cheminots qui reste le plus important. Dewez a donné les raisons pour lesquelles nous ne sommes pas plus loin dans ce secteur. Il faudrait examiner de beaucoup plus près le travail de l'unité au sein de la CGSP avec les délégués et avec certains militants syndicaux de la région.

Réproche le manque de coordination entre les cdes communistes et l'AOU.

De la part du SU de la Pierre; il y avait un contact avec Legrain mais ce dernier s'est plaint du manque de compréhension de la fédération. Pour redresser la situation dans le secteur cheminots et carrières, il faut faire travailler les communistes sur le lieu de leur travail.

Félicie MERTENS

Les responsabilités du travail défficient de la fédération incombent au collectif. Nous en prenons notre part, dit-elle. Le remplacement de Dupont pose un problème politique et non pas une question de gros sous. Si les cdes du BF sont d'accord sur la candidature de Delhaye, nous sommes prêts à nous rallier à cette proposition et nous allons résoudre la question financière d'une autre façon. Le BF est bon et il y aura moyen, sous la responsabilité de Delhaye, d'obtenir des bons résultats. Les échecs connus à la fédération sont dus à une faute collective; il faudrait donc mobiliser le Parti tout entier. Ce sera un long travail, mais nous arriverons à de bons résultats.

GLINEUR

GLINEUR

Il ressort du rapport que les cdes de Namur ont fait un gros effort pour améliorer le travail du Parti. Toutefois, les manquements enregistrés sont dus à deux raisons :

- 1) L'étendue de la fédération. Les déplacements sont longs. Il faudrait rechercher les solutions pour Namur et propose de faire des rayons qui auraient un point d'accrochage, d'où il serait beaucoup plus facile de rayonner et par conséquent de faire les liaisons. Cette question devrait être examinée par les cdes de Namur avec l'aide du B.O.
- 2) Manque de travail et de pénétration dans les Organisations de masse. Ceci a freiné le développement du Parti, surtout à Namur, où les possibilités existent. Namur avec la ville martyre Dinant. Ces villes n'ont pas encore oublié les horreurs de la guerre 14-18 et celle de 40. La population garde encore toute l'horreur de la guerre et serait certainement beaucoup plus facile à toucher que dans d'autres régions. Elle s'exprimerait, si on la consultait, contre le réarmement de l'Allemagne et c'est ainsi qu'on aurait pu faire pénétrer les mots d'ordre du Parti parmi cette population.

Nos cdes n'ont toutefois pas réalisé le rôle important que les organisations patriotiques peuvent jouer et dont on peut faire devenir le point de départ pour un fort mouvement contre le réarmement allemand.

On peut et on doit rechercher dans ces régions les points de mobilisation de la population : anniversaires de la libération etc. auxquels il est facile d'accrocher le réarmement de l'Allemagne, la grâce accordée à De Bodt. Si le travail est mené dans ce domaine, on peut provoquer la constitution d'un front patriotique à Namur qui baserait sa politique contre le réarmement allemand.

HERSSENS

La question cruciale, c'est la direction fédérale de Namur. Les meilleurs plans qu'on pourrait tracer ne vaudront rien, s'il n'y a pas de direction avec un collectif actif.

La direction qui a fonctionné jusqu'à présent n'est pas collective et n'est pas active. Je n'approuve pas la décision prise par Dupont de tout quitter, mais j'essaie cependant de le comprendre et faire en même temps comprendre aux cdes les raisons pour lesquelles il part.

Les membres du BF ici présents portent les responsabilités de son départ et ils ne se sont pas livrés à un examen sérieux de ce départ. Il n'y a que la cde Mertens qui a redressé un peu cette situation. Si nos cdes du BF de Namur continuent à mener le même travail avec le nouveau SP, nous risquons de devoir examiner d'ici peu de temps, une situation identique dans la fédération.

Moutant, les cdes ici présents ont l'air d'être des éléments capables pour mener un bon travail. Les invite à entourer leur nouveau SP car s'il n'a pas leur aide, il ne pourra pas faire progresser le Parti à Namur.

BORREMAN

On n'a pas senti dans le rapport de Hemel que les organisations vivent autour du Parti.

La direction fédérale est bonne pour les discussions politiques, mais elle n'est pas opérative, et les membres du BF sont amenés à faire leur travail seuls.

Cela se sent d'ailleurs, car il n'y a pas d'organismes qui fonctionnent en dessous du BF. Il faut donner une forme organique du Parti dans ce secteur, le rapport aurait dû nous faire connaître comment on fait appliquer la ligne du Parti dans la fédération et ne pas poser le problème des liaisons d'une façon si aigue. Car pour arriver aux liaisons, il faut s'attacher à former une organisation du Parti là où les possibilités existent, pour que ces organisations se développent. Grouper nos efforts sur un secteur et faisons travailler les organisations afin que le BF n'apparaisse pas comme un commando. C'est évidemment là une perspective dans l'avenir.

LALMAND

La rapport aurait gagné s'il parlait de la démission de Dupont. On peut regretter le départ du SP, mais nous avons marqué notre accord car nous avons estimé qu'il n'était plus possible de travailler avec un tel état d'esprit.

Le Secrétariat était d'avis que le cde Delhaye était le mieux placé pour remplacer Dupont, mais les difficultés financières du cde méritait notre attention et nous avons envisagé la candidature de Dewez, car il est mauvais de prendre un cde d'une autre région.

Heureux d'apprendre la décision du cde Delhaye, ce camarade a accepté un sacrifice d'ordre financier et il a fait preuve nouvelle de son attachement au Parti. (Félicite les cdes Delhaye pour ce geste).

Les difficultés de la fédération de Namur peuvent être surmontées et ce n'est pas l'étendue de la fédération qui est la cause principale. Suggère de faire examiner par les cdes de Namur la possibilité de faire travailler cette province avec une équipe de pénétration avec les perspectives de constituer un rayon ou un comité fédéral restreint que le S.P. de Namur contrôlerait et assumerait la direction politique des deux régions. Prévoir aussi que le délégué du CFC. visite les deux régions.

Pour les difficultés financières, examiner la situation dans la fédérations de Namur, voir les rentrées et dépenses, augmenter le subside par le Centre.

D'après le rapport, il résulte que la grosse difficulté réside dans les liaisons qui ont conduit nos cdes à aller trop loin d'ailleurs dans la hiérarchie des tâches, car ils ont négligé toute une série de régions importantes, voire même abandonné ces régions. Quelles sont les raisons de ces difficultés : difficulté des cdes de Namur à mettre de nouveaux cdes au travail. Le nombre des militants à Namur est par trop limité. Engage les cdes à examiner s'il n'y a pas de sectarisme (dont s'est d'ailleurs accusé Dewez) et s'il n'y a pas de tendance dangereuse à cumuler trop de tâches sur une série seulement de cdes.

Absence de direction collective : preuve, l'intervention des cdes Dewez et Lonnoy qui ne sentent pas les responsabilités qu'ils portent dans la démission de Dupont et comment il en est arrivé là. Ils donnent l'impression que le départ de Dupont n'est pas leur affaire, cela prouve qu'ils n'ont pas senti que toute la question de Dupont et son remplacement était deux questions pour lesquelles ils étaient responsables et qui devaient les préoccuper.

Dans l'esprit de Dupont et de Hemel existe l'opinion que la direction du P. est responsable de ce qui se passe à Namur. S'il en est ainsi, pourquoi ne disent ils rien ici, à la réunion du BP. Mais la cause essentielle de cette situation, est, comme on l'a déjà dit ici, le manque d'une direction collective. Pour prendre les décisions au BF, la direction était collective, mais lorsqu'il a fallu les appliquer, tout retombait sur le dos de Dupont. Quand le cde Dupont sentait que le fardeau devenait trop lourd, il devait poser la question devant son BF et c'est là qu'il devait trouver les solutions à ses difficultés. Les cdes du BF doivent absolument reprendre l'analyse de cette situation. Quant au cde Dupont, il ne tardera sûrement pas de réagir à son état actuel et deviendra encore permanent du Parti.

Quant à la question des liaisons, il faut les examiner immédiatement par le BF. Ces liaisons doivent être personnalisées et concrétisées et lorsqu'on constatera dans une région un sérieux retard sur les autres régions, il faudra voir à qui incombent les responsabilités et comment les vaincre. Prie les cdes de soumettre, rapidement, un plan des liaisons pour Namur. Insiste aussi sur la nécessité absolue d'organiser les O.M.

Attire l'attention des cdes sur la vigilance qu'ils doivent observer plus que partout à Namur et formule ~~l'expression~~ l'espoir que la présence des cdes de Namur au B.P. et le départ de Dupont serve de leçon et qu'ils examinent dans quelles mesures ils sont responsables de cette situation. En fournissant cet effort il trouveront une solution à la crise provoquée et cela signifiera un nouveau départ pour la fédération de Namur.

- - - - -

Le B.P. décide l'envoi de trois délégués au Congrès du P.C.(b) de l'URSS

Les cdes : LALMAND, G. GLINEUR et PONCELET.

RAPPORT FAIT AU B.P. DU .../.../1952 SUR LA
FEDERATION DE NAMUR.

La situation dans le namurois.

a.- Région de Couvin.

Poëleries. Il y a eu chômage partiel il y a quelque temps et maintenant on travaille à plein rendement à des salaires assez convenables. Paternalisme.

Les ouvriers (5 usines), en période de chômage ont adhéré massivement à la F.G.T.B. et puis la quittent quasi aussi massivement, leur adhésion ayant surtout été provoquée par l'existence des caisses de chômages de la F.G.T.B.

Le Parti a sorti régulièrement "Le Poëlier", avec la plus ou moins grande collaboration des meilleurs membres. Il a maintenu le contact régulier avec le maximum de membres (15 à 20). Il a organisé des réunions qui n'ont pas eu grand succès, mais qui se sont tenues notamment à Pétigny et à Olloy.

Grands défauts dans notre travail à Couvin - Cependant, par le "Poëlier", on a fait concrètement la liaison entre la politique de défense de la paix, le chômage, les salaires. En effet gros budget de guerre signifie l'asphyxie de cette industrie de consommation qu'est la poëlerie.

Il y avait moyen de créer une section J.P.B. à Olloy, notre échevin Fourfooz y étant chef de musique et plusieurs jeunes de cette fanfare ayant participé à la manifestation du 1er mai à Gembloux. Nous nous sommes heurtés à Fourfooz, que nous n'avons pas réussi à convaincre.

Par certains membres, on aurait dû travailler dans les organisations d'Aniens Combattants. Nous avons négligé ces possibilités et par conséquent l'importance des organisations de masse.

Il est à remarquer que la grève du 9 août en faveur des soldats a été suivie par l'ensemble des ouvriers poëliers.

b.- Région de Ciney.

Cela s'est réduit pratiquement à Ciney même, de même que la région de Couvin s'est réduite à Couvin, Olloy et Pétigny.

Mais à Ciney, on n'est pas parvenu à axer le travail sur les deux usines importantes de la ville (poëlerie et fonderie) que Dupont connaît fort bien. Dans ces usines, il y a chômage deux jours par semaine et, comme dans les carrières à chaux de la vallée de la Meuse et dans celle d'Ausemont, cadences forcées de travail.

La section locale est dominée entièrement par Narcisse Struvay,

a.- dont le travail est déforcé par sa condition physique, mais surtout par de sérieux restes de social-démocratie. Nous nous sommes trop laissés dominer par cette situation, d'autant plus que le point d'accrochage est les usines que Dupont connaît bien pour y avoir travaillé.

C'est ainsi également que nous n'avons pas touché les commerçants, nombreux à Ciney, commerçants qui souffrent de la mévente et des impôts trop lourds.

Partant de Ciney et de renseignements que Struvay a évoqué devant nous, nous aurions pu commencer un travail parmi les paysans.

Grâce à Struvay le F.I. ne s'est pas scindé à Ciney, quoique la situation y soit encore critique.

c.- Au Nord de Couvin (entre Charleroi et Couvin), nous avons :
Florennes (ouvriers de la région de Charleroi habitant Florennes
+ travail du bois et paysans).

Walcourt où notre force se retrouve surtout dans les cheminots ;

Cerfontaine, où il y a des ouvriers travaillant à Charleroi, des cheminots et des bucherons ainsi que des paysans.

Ces communes se considèrent comme plus ou moins rattachées à la région de Charleroi.

Sauf avec Cerfontaine et moins avec Florennes, nos contacts n'ont pas été assez fréquents.

Et aussi bien à Cerfontaine où la section se réunit facilement à 75 % de ses effectifs qu'à Florennes où la section ne se réunit pratiquement pas, mais où nous avons eu de nombreux contacts tout de même, nous n'avons pas fait le travail en profondeur. A Cerfontaine, la section est composée d'assez bien de jeunes et il y a la possibilité de créer une section J.P.B. A Florennes, il y a la fameuse plaine d'aviation et malgré l'insistance mise auprès des cadres fédéraux, on n'a pas fait ressortir (à part deux ou trois articles dans le D.R.) tout le danger résultant de l'existence de cette plaine d'aviation, le prix qu'elle coûte ; on n'a rien fait pour défendre les paysans expropriés.

ex On n'a pas mis assez d'acharnement à faire comprendre ces choses aux camarades de Florennes et on ne les a pas assez aidés à trouver des formes concrètes de propagande et d'action.

D.- Les régions des carrières sont tellement étendues qu'il était impossible de s'occuper de tout. Il y a d'ailleurs des carrières dans presque tous les coins de la fédération. Nous avons eu des contacts réguliers avec Legrain du S.U., dont les forces se maintiennent. Je pense que Legrain a commencé à améliorer son travail car il a des contacts plus étroits avec les carrières et y pose mieux les problèmes.

Nous avons particulièrement travaillé :

1) les carrières d'Andenne (trois carrières).

Nous avons utilisé la même méthode qu'à Couvin, rechercher les contacts, et éditer un journal "Le Carrier". Car il n'y avait rien quand nous y sommes arrivés. Le travail du Parti dans les carrières est assez difficile et complexe. Les carrières du namurois n'emploient pas beaucoup de personnel. Actuellement beaucoup de carrières d'Andenne (carrière de chaux) chôment partiellement.

Dans certaines d'entre elles, par exemple, les carrières de la Meuse, l'influence socialiste y est grande et la Centrale de la Pierre (Lapaille) y domine et essaie de contrer systématiquement la propagande que nous faisons. Notre pénétration se fait cependant dans ces carrières, mais lentement.

2) la carrière d'Aisemont, située près de la Basse-Sambre .

Cette carrière ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ est la forteresse du S.U. Elle compte normalement 200 ouvriers. Le S.U. y a perdu un certain terrain à la suite d'une grève. Notre grand tort a été de ne pas avoir de liaison directe avec cette carrière où il y a plusieurs membres du Parti.

t Dans tout le travail, nous avons lié la paix aux revendications. Cela s'est fait par le journal "Le Carrier" qui a paru à peu près mensuellement. C'est ainsi que nous avons expliqué concrètement, par la préparation à la guerre, les cadences forcées de travail.

Les carriers d'autre part, à l'initiative du S.U., se sont déclarés solidaires des soldats ; il y a eu assemblée des délégués à Namèche pour examiner la grève pour les soldats. Tout en étant d'accord avec les soldats, il y a eu de grandes hésitations quant aux moyens d'action et notamment la grève qui s'est déclenchée finalement dans deux carrières.

e. - La région de Dinant.

A Dinant même, le tourisme est dominé par un "gros propriétaire de bateaux" qui écarte les petits et aggrave ainsi la crise touristique. La crise touristique est liée à la préparation de la guerre (les gens ont peu d'argent à dépenser, les taxes sont trop lourdes). Les guerres de 1914/18 et de 40/45 avec la percée de Von Runstedt jusqu'à Dinant ont laissé des souvenirs très sérieux dans la région. A part quelques tracts, nous n'avons pas réussi à concrétiser des actions en faveur des hoteliers, des petits bateliers, en partant des éléments ci-dessus et des renseignements que nous possédons. En nombre de membres, le Parti est faible dans la région de Dinant.

f. - Floreffe, Ham-sur-Sambre, Moustier

g± sont les endroits qui prolongent la Basse-Sambre et qui restent dans la Fédération de Namur. C'est une région industrielle qui a été négligée. Il y a des mineurs et pas de mines. Il y a des glacières où nous ne connaissons pas la situation.

On peut rattacher à cette région Spy et Ligny.

Dans la fédération, en général on n'a pas réussi à s'occuper

des organisations de masse. Or, deux organisations de masse de Floreffe, etc... (en plus du syndicat) auraient dû retenir beaucoup plus notre attention : les organisations de Résistance (avec Lucien Dewez) et les Pensionnés. Pour la "Résistance" nous avons fait des efforts dont l'efficacité a été annulée par leur caractère sporadique; pour les Pensionnés, nous n'avons pas cherché les hommes qui auraient pu s'en occuper. Sous-estimation.

g. - Fosse et Mettet - Entre Sambre et Meuse.

Sauf pour Mettet, uniquement donc pour Fosse, la section est cotisée sans plus et se réunit peu souvent.

h. - la région de Gembloux et de Lonzée.

Un travail irrégulier nous a fait perdre partiellement le résultat de bons efforts dont le principal a été la réussite du 1er mai interdit par le bourgmestre socialiste. A Gembloux existe la coutellerie (un ou deux assez gros fabricants, un homme de paille des banques qui essaie de mettre la main sur toute la coutellerie, des artisans travaillant avec de 2 à 10 ouvriers). En raison de l'instabilité dans cette industrie la Conférence Economique de Moscou nous offrait des possibilités non exploitées par nous.

A Gembloux, il y a aussi les usines Mélotte, Cassart où un travail extérieur de propagande (dadaïques, Sécurité Sociale) a été commencé, mais non continué. Il y a aussi une importante sucrerie où les ouvriers saisonniers vont recommencer à travailler. Il y a là possibilités de contacts avec les paysans qui y livrent leurs bettes.

Beaucoup de commerçants à Gembloux, accablés d'impôts.

Beaucoup de pensionnés, de même qu'à Lonzée, avec des camarades à nous qui peuvent faire un travail dans la Confédération des Pensionnés.

i.- Namur même. (Namur et ses faubourgs)

Il y a surtout Belgrade, St. Servais et Jambes.

A Namur ville, nous ne sommes pas parvenus à nous appuyer suffisamment sur les quartiers populaires où il y a des revendications comme la réparation des destructions de la dernière guerre et la construction de logements ouvriers.

Il y a des usines à Jambes (confiturerie et Finet - métallurgie avec 200 ouvriers) A St. Servais, il y a une grosse papeterie où le chômage vient de s'installer, ainsi qu'une petite carrière.

Namur, dominée par le P.S.C. qui a une grosse influence dans toute la région d'ailleurs, compte beaucoup de commerçants.

Cependant, à mon avis, les deux facteurs les plus importants sont :

a - l'usine de chemins de fer Bas-Près et Ronet où un travail constant a été fait. Propagande, parution fréquente du journal "Ceux du Rail". Liaison concrète du problème revendicatif et de l'influence de la préparation à la guerre sur

le problème revendicatif.

Le problème de la paix a aussi été constamment posé en tant que tel. Influence croissante du Parti dans ces 2 entreprises qui groupent 2.500 ouvriers et sont, de loin, les plus importantes de la région toute entière.

Par les Bas-Près & Ronet, on peut faire augmenter l'influence du Parti dans plusieurs communes de la province.

- b - les soldats. Namur est un centre militaire.
Action propre du Parti est à mener. J.P.B. peut aussi former une bonne section à Namur.

*

*

*

REALISATION DE CES POSSIBILITES.

Tout d'abord, il faut dire qu'un effort constant de propagande concrétisée du Parti a été fait dans certains des secteurs décrits. Journaux d'entreprise, tracts, réception du Tour de France, etc.....

Il faut maintenant tenir compte de 2 facteurs :

- a/ Quand on a enlevé la Basse-Sambre, décision juste à tous points de vue, le centre de gravité de la fédération s'est trouvé déplacé et il a fallu plus de temps que je ne l'avais pensé pour trouver la nouvelle orientation quant aux endroits à travailler et quant à la manière d'y travailler.
- b/ il fallait absolument empêcher la dispersion des efforts dans cette fédération grande territorialement et s'attacher à travailler surtout ce qu'il était nécessaire de travailler avant tout en liant la chose à ce qu'il était possible de faire. C'est ainsi que nous avons choisi :
- 1- les cheminots de Namur - secteur central.
 - 2- les carrières d'Andenne et d'Aisemont.
 - 3- les poëleries de Couvin.
 - 4- les régions de Gembloux et de Ciney.

Ceci nous a amené à négliger le secteur "paysans" très important dans le Namurois. Nous avons donc axé nos efforts sur les 4 ~~par~~ secteurs ci-dessus. Nous avons établi un système de liaison en conséquence. Ce système a fonctionné, dans certaines de ses parties très ~~rigoureusement~~ régulièrement .

Le Comité Fédéral et surtout le Bureau fédéral, composé de camarades aptes à devenir de bons dirigeants du Parti, n'ont pas à mon avis :

- 1./ Une ~~montée~~ assez de tenacité dans l'effort de liaison avec la base. Il y a eu des défaillances sérieuses qui ont

fait reposer un grand nombre de liaisons presque uniquement sur le secrétaire fédéral.

- 2./ se sont placés parfois trop au dessus des camarades de la base, en ne parvenant pas toujours à leur expliquer simplement la ligne du Parti et la manière de la rendre concrète.
- 3./ accordé assez d'importance aux organisations de masse : U.B.D.P. , Jeunesse, Pensionnés, Résistance.

Au bureau fédéral, je pense cependant que de bonnes indications ont été données pour l'adaptation de la ligne du Parti aux différents secteurs de travail. Mais il y a décalage entre ces indications et décisions et leur réalisation.

Pourquoi ce décalage ?

Peut être ~~étaient-elles~~ les tâches étaient-elles trop lourdes? je ne le crois pas.

Peut être étaient-elles incomprises du B.F. ou pas justes? Je ne le crois pas non plus.

Sans doute, les difficultés dans les communications ont-elles été un obstacle très sérieux. Mais je ne pense pas que ce soit la raison principale du décalage.

Ce qui a joué le rôle peut être le plus grand c'est que nous n'ayons pas réussi par les contacts, les réunions, les actions, à élever le niveau idéologique assez bas en de nombreux endroits.

Voici deux exemples de cela :

- a) l'attitude du Parti envers l'U.R.S.S. Sans vouloir généraliser, mais tenant compte qu'il s'agit d'un élément tout-à-fait fondamental qui n'est pas clair en de nombreux endroits, signalons que Struvay avait des idées singulières sur ce problème. Nous avons discuté avec lui. Mais une ou deux discussions ne suffisent pas pour convaincre.
- b) La ligne syndicale du Parti est loin d'être comprise. Elle crée même une hostilité chez certains membres. Il n'y a pas si longtemps qu'au B.F. lui-même, certains camarades ont fini par déclarer convaincus. Sectarisme et opportunisme se rejoignent et cela a eu ses répercussions jusque dans le travail électoral. De là on en vient facilement à la méconnaissance du rôle du Parti dans les organisations de masse en général. On se fait donc une idée fausse du Parti lui même. On se coupe des organisations, des ouvriers, des gens. Pour ce qui est des syndicats, les 2 conférences sur le travail syndical, qui sont prévues, sont très nécessaires. Mais ces deux conférences devront être suivies de tout un travail d'explication.

Comment, pratiquement, avons-nous tenté d'organiser le travail de liaison entre la fédération et la base? Nous avons naturellement pris la ligne politique du Parti comme fondement,

mais en essayant d'en trouver la compréhension et l'adaptation d'endroits à endroits qui sont très différents. Voici deux exemples extrêmes de liaison:

A Gembloux, il y a des réunions régulières de la section en présence du délégué du B.F. Dans la région de Couvin, il y a les visites à domicile pour expliquer la ligne politique et en vue de préparer des réunions. Dans les deux cas, le délégué du B.F. devait arriver, en plus de la discussion et des décisions prises, à faire chaque fois avec le ou les copains de la base un travail pratique : un meeting, un tract, un article pour la presse, un article pour un journal d'usine, par exemple.

Dans l'ensemble, je pense qu'on peut dire que, malgré les grands défauts signalés, le Parti a tout de même pénétré dans certains endroits : cheminots, Gembloux, Couvin, Carrières.
Mais on ne peut se contenter de ces résultats.

Dans ce rapport, je n'ai pas parlé des élections communales, ni du nombre de membres, ni du nombre de sections, ni de la vente du D.R. Le nombre de membres est d'environ 350 répartis dans de petites sections.

✱

✱

✱

AUTO CRITIQUE DU DELEGUE DU C.C.

- 1) Le travail de la direction fédérale a été assez faible. J'ai fait beaucoup de déplacements dans les sections pour bien connaître les problèmes, ce qui est juste. Mais cela a amené que, sans me substituer à la direction fédérale, je prenne ainsi une partie de ses travaux à dos. Ceci a été un mauvais service rendu à la direction fédérale.
- 2) Le problème de la compétence du secrétaire fédéral a été posé. Le camarade aurait dû être plus et mieux aidé par ses camarades de l'équipe fédérale. Ici aussi je n'ai pas réussi à élever le travail du secrétaire fédéral à un niveau qui lui fasse acquérir confiance en lui-même et je ne suis pas arrivé à le faire apparaître comme le dirigeant capable d'entraîner les autres membres du B.F. Cependant, je ne pense pas m'être substitué à la direction fédérale, m'être substitué au S.P.
- 3) Il y a eu sous-estimation du rôle des organisations de masse. Pas tellement dans les décisions prises que dans l'application des ~~dix-dix-dix~~ décisions prises quant au travail dans les organisations de masse.
- 4) Bien que connaissant la situation, il y a un point que je n'ai malgré de gros efforts, pas réussi à solutionner : l'application des décisions prises. Mais je pense qu'il faut tenir compte des défaillances parfois physiques (maladie, etc..) dans le B.F., et aussi du travail qui, malgré la détermination de secteurs choisis, restait ardu.

- 5) Cependant les remarques faites dans l'ensemble de ce rapport ont été faites souvent. Des discussions nombreuses ont eu lieu sur le niveau idéologique. Les problèmes d'organisation ont été examinés en fonction de la ligne du Parti, mais aussi des possibilités dans les différents secteurs. Ceci a conduit à ce que les membres du B.F. n'aient pas des tâches irréalisables à faire. Mais les 2 premiers points de cette auto-critique me semblent expliquer pourquoi ces problèmes souvent discutés n'ont pas été réalisés dans une meilleure mesure.
- 6) Le problème financier. Il a été souvent examiné. Des budgets ont été établis. La situation financière de la fédération n'a pas été la préoccupation du bureau fédéral, quoique discutée par lui. Ceci a conduit à des complications financières, dont j'ai toujours eu la conviction qu'on pouvait solutionner ; qu'on pouvait les solutionner, certes, mais je n'ai pas assez fait comprendre au B.F. que la solution dépendait de lui.
- 7) Le Bureau fédéral a eu souvent l'impression, en particulier le S.P., d'être écrasé par les tâches. On s'est laissé obnubiler par les difficultés. Malgré de gros efforts faits pour aider à clarifier, à alléger, il y eut bien des moments où je ne parvins pas à faire disparaître cette impression chez le S.P. et dans le B.F.

*
* *

PERSPECTIVES DE TRAVAIL.

a / Niveau idéologique - Diffuser D.R. et littérature du Parti, à commencer par l'Histoire du P.C.(b) de l'U.R.S.S. dans les sections.
Approfondir les discussions à propos de la ligne du Parti dans les sections.

b / Paix -

Congrès de Vienne - S'attacher avant tout aux carrières d'Andenne, aux Bas-Près et à Gembloux. Y jeter les bases de l'U.B.D.P.

Tenir compte de la situation stratégique de la province, d'où pratiquement, faire connaître le danger de la base aérienne de Florennes, défendre les expropriés de Florennes et aller reconnaître leur situation sur place, arriver à mieux travailler la masse des soldats à Namur même. Arriver à- à lier cette masse de soldats aux ouvriers et notamment aux cheminots, chose faite très insuffisamment lors de la lutte des soldats de Namur contre les 24 mois.

c / Suivre de très près l'évolution de la situation économique.-

Cheminots : sécurité sociale, contre les licenciements et

déclassements, la pension - Préciser liaison entre
revendications et folles dépenses de guerre -
salaires.

Carrières : cadences infernales de travail - chômage -
salaires - application de la loi des 8 heures -

Poëleries : idem.

Arriver à créer un groupe de syndicalistes progressistes chez
les cheminots.

Conférences sur le travail dans les syndicats à faire à
Namur et Gembloux (cheminots, carrières, etc..) et dans la
région de Couvin.

d / Développement des organisations de masse -
Suivre le S.U. - Suivre la situation syndicale chez les
cheminots, dans les poëleries.

U.B.D.P. - voir ci-dessus.

J.P.B. - création de sections à Namur, Olloy, Cerfontaine
et Gembloux.

Pensionnés - création des sections de la Confédération à
Ligny, Gembloux et Lonzée.

F. I. - tenir la situation à Ciney, l'améliorer.
faire tout le travail décidé dans la Basse-Sambre
et à Namur.

A.B.S. -

Sol - comités d'aide et de libération des soldats empri-
sonnés, dans les carrières d'Aisemont et aux Bas-près.

e / Renforcer la diffusion du D.R.

Renforcer les effectifs du Parti (350 membres est un
chiffre qui ne correspond pas aux possibilités).

Mise en ordre de cotisation des membres.

La mise en ordre de cotisation et la recherche systématique
de soutien (le timbre de soutien, la vente de livres, etc..)
permettront d'améliorer les finances fédérales.

- - - - -

Décisions du B.P. du 6 septembre 1952

Examen de la fédération de NAMUR

- S.P. - Delhaye.
- trouver solution pour les régions de COUVIN-PHILLIPEVILLE (équipe de pénétration avec perspective la création d'un rayon ou un C.F? restreint sous la direction du S.P. de la province).
- examiner la situation financière de la féd. (revoir subside du Centre, politique financière de la féd).
- éviter concentration sur quelques points et abandon du reste, ne pas abandonner les organisations de masse
- établissement d'une direction collective, réexaminer l'affectation des camarades, notamment de Dewez, amener au B.P. des camarades capables d'assurer les liaisons qu'on leur confie
- reprendre l'examen politique de la fédération, en analysant le d"part de Dupont (devant le C.F.)
- organiser, personifier les liaisons, soumettre au Centre un projet de ces liaisons
- ne pas négliger la région agricole de la fédération
- réexaminer la situation de Namur au B.P. de fin d'année.

Congrès du P.C. de l'URSS

- Sont désignés par le B.P. les camarades : LALMAND, G. GLINEUR,
PONCELET.

Compte rendu du B.P. du 13.9.52

Présents : Lalmand - Van Hoorick - Borremans - Herssens - Van den Boom
Glineur - Libois - De Coninck.

Excusé : Terfve (malade)

A l'ordre du jour : Charleroi. Rapporteur : Triffaux.

Invités : Magis, Remy, Leclère.

Discussion du rapport

MAGIS

Le Parti a pris la décision d'aider la jeunesse. Effectivement nous avons eu quelques cadres qui sont passés aux Jeunes, ce qui a permis de faire un assez bon travail à la JP, activité assez bonne surtout du point de vue propagande.

Les cdes ont eu l'expérience d'une erreur commise pendant les vacances, car une série de grands secteurs ont été confiés à un seul cde, ce qui a amené à la situation suivante : baisse d'activité et perte de contact avec les Jeunes.

Toutefois, on essaie de remonter le courant en préparant une série de conférences, bal, films etc. au cours desquelles ont posera clairement le problème du Congrès de Vienne., et la carte d'entrée au bal, sera la carte diffusée par l'UBDP.

Demande toutefois que les entreprises dans lesquelles le Parti a une influence les aide, et ainsi ils arriveront à réaliser leurs perspectives : renforcer au maximum l'organisation des Jeunes à Charleroi.

Quant au rapport de Triffaux, marque son accord et fait remarquer que les actions du Parti ne sont pas toujours suivies. P.e. on prospecte un quartier on réussit à y faire un certain travail et puis ce quartier est abandonné et le résultat d'un travail est perdu. Souhaiterait qu'on s'arrête davantage sur cet aspect du problème.

VAN HOORICK

Le rapport confirme que la féd ration de Charleroi peut être considérée comme une bonne fédération. Les plans et les perspectives sont bons et reconfortants. Le rapport eut gagné toutefois, si Triffaux avait poussé son analyse plus loin, voir quels sont les bons résultats, les raisons de ces résultats, comment ils ont travaillé pour les obtenir. Cette analyse aurait pu servir tout le Parti. On pourrait d'ailleurs procéder à cette analyse et la faire publier dans un article dans " Communisme ".

Il y a un sérieux progrès de pénétration dans les entreprises qui se reflète bien sûr sur le reste du travail. La volonté de lutte des travailleurs s'est fait sentir plus encore à Charleroi et nous avons élargi cette lutte aux organisations patriotiques qui ont repris notre mot d'ordre contre le réarmement allemand.

Cependant, malgré la poussée depuis plusieurs années dans la fédé-

ration de Charleroi à un travail de pénétration dans les entreprises, ce travail pêche par être trop uniquement un travail syndical. Nos cellules ne fonctionnent pas et ne font pas leur véritable travail. Ainsi, pour les actions qu'on a dû déclencher à Charleroi, très peu de cellules locales se sont mobilisées. C'est là le côté négatif du travail à Charleroi.

Côté positif ~~xxxxx~~ : la compréhension de l'importance du travail à effectuer dans les organisations de masse.

Attire l'attention des camarades sur un certain manque de vigilance et sur le sectarisme qui se fait encore sentir dans la fédération. L'unité d'action a fait un certain progrès et il y a lieu de poursuivre dans cette voie et rechercher avec les travailleurs socialistes les actions possibles, pour une partie même de notre programme.

Veiller à l'éducation des camarades et faire monter ainsi les militants de la fédération. Reprendre les contacts abandonnés avec la région de Houdinie, et constituer une direction plus collective de la fédération.

Revoir le travail qui se fait parmi les mineurs et pousser à des contacts plus fréquents entre le Parti et le SU.

VAN DEN BOOM

Il manque dans le rapport une analyse sur la situation économique de la région, explication détaillée de l'importance de différentes industries, ce qui nous aurait permis de voir dans quel sens il faut développer l'activité du Parti.

Veiller à la question trotskistes qui existe encore à Gilly et mettre en garde les ouvriers en leur expliquant ce que représentent les trotskistes.

En ce qui concerne le travail syndical, il faudrait approfondir davantage la situation à Charleroi. Nous avons des délégués syndicaux aux charbonnages et dans les usines qui ont une influence réelle, mais on arrive à la constatation que le reflet de cette influence dans les organisations syndicales est très minime. Les raisons principales de cette situation est le fait que nos camarades ne savent pas jouer le rôle véritable qui leur est dévolu et ne représentent pas les défenseurs de la classe ouvrière. En effet, c'est le programme du Parti qu'il défendent et non pas le programme syndical. Le Parti d'ailleurs à Charleroi, veut mener la lutte syndicale sur le terrain du Parti, il veut apparaître à l'avant plan de ces luttes et il restreint ainsi les grandes possibilités de la lutte.

Laisser les camarades qui militent dans les syndicats à leur place et ne pas les placer devant d'autres responsabilités.

Les secrétaires régionaux du SU doivent être en liaison constante avec la direction nationale du SU et suivre ses instructions. Si le Parti de la région n'est pas d'accord avec la politique syndicale menée par les délégués, il devrait s'adresser au Secrétariat du Parti et non pas modifier cette politique.

Le journal de l'AOU ne parvient pas à être diffusé parce que les militants syndicaux sont fréquemment repris dans le travail du Parti.

HERSSENS

Regrette également que le rapport ne soit pas plus fouillé et qu'on n'ait pas approfondi l'analyse de la situation à Charleroi.

L'importance du travail politique dans les entreprises de Charleroi est très grande. Tout dépend du travail qu'on y mène.

Les journaux d'entreprises toutefois, reflètent que le travail est purement syndical, revendications des ouvriers, ou bien ils contiennent un article général. Si les journaux sont ainsi rédigés, c'est sûrement l'orientation politique de nos camarades à l'entreprise.

La cellule doit avoir les contacts les plus vivants entre les travailleurs; il faut orienter et former les camarades pour qu'ils soient capables d'adopter la ligne du Parti dans les cellule du Parti.

La ligne politique du Parti signifie aussi la lutte pour l'unité entre les travailleurs. Cette ligne doit aussi être reflétée dans les journaux d'entreprises et dans le travail entrepris par nos cellules. Il faut d'ailleurs faire participer les travailleurs à la fabrication des journaux d'entreprises, citer les conversations et les discussions qu'ils ont entre eux. C'est ainsi qu'on pourra intéresser le plus grand nombre d'ouvriers, car ils se retrouveront eux mêmes au travers de leur journal.

Congrès de Vienne : Ce sont les communistes qui sont organisés à l'entreprise qui devront faire le travail de préparation au Congrès de Vienne. Il ne faut pas compter sur l'UBDP pour exécuter ce travail. Cette orientation devrait être donnée dans ce sens: Conquérir le plus grand nombre d'ouvriers pour tout ~~l'expérience~~ ou pour une partie du ~~Congrès~~ Programme du Congrès.

En ce qui concerne le travail syndical, voir avec nos cdes délégués s'ils connaissent la ligne du Parti sur ce point. L'expérience des travailleurs communistes de Liège (~~Quirke~~ Ougrée-Marihaye) pourrait être d'une très bonne indication pour nos cdes de Charleroi. Nos cdes de Liège ont compris que s'ils ne parviennent pas à gagner la masse des travailleurs ils n'iront pas loin. Pour faire bouger les directions syndicales, il faut faire sur elles la pression des travailleurs. Ceux-ci doivent comprendre quelle est la différence entre les directions syndicales de droite et la masse des travailleurs.

Demande à la direction fédérale de Charleroi pour que les mesures soient prises pour trouver un responsable A.P., pour augmenter le nombre de journaux d'entreprises et locaux.

GLINEUR

Depuis quelques années déjà, la fédération de Charleroi a mis un accent sur le travail dans les entreprises et depuis un certain temps déjà, sur le travail dans les organisations de masse.

La pénétration du Parti dans les entreprises et dans les organisations de masse s'avère très satisfaisante, les résultats donc de ce travail sont favorables.

D'accord avec V den Boom au sujet de ses remarques quant à la faible influence de nos délégués dans les organisations syndi-

cales. Mais nos cdes ne voient pas comment percer le mur. L'influence du Parti est gagnée dans les entreprises, mais les réformistes se sont rendus compte de cette situation et ils ont pris des mesures en conséquence, sans que nos cdes aient eu le temps de réagir. On examine actuellement cette situation et on pense arriver à prendre des contacts entre les délégations d'usines, créer de contacts inter-usines.

Van den Boom

J'insiste surtout sur la question fondamentale : faire comprendre aux cdes syndicalistes quelle est la différence entre le Parti et le Syndicat.

~~XXXXXXXX~~

LALMAND

Une des faiblesses du rapport c'est l'insuffisance de l'analyse poussée. Nos cdes de Charleroi pourraient obtenir des résultats supérieurs encore, s'ils avaient travaillé en profondeur.

Le secteur des mineurs, est le secteur le plus faible. Il n'est pas juste de prétendre que la mauvaise situation dans ce secteur est due au SU, je suis convaincu qu'en établissant les bases d'une collaboration constante entre le Parti et le SU, nous créerons les possibilités d'améliorer ce secteur.

Van den Boom a rappelé que les militants SU dépendent de leur organisation mais cela n'exclut pas le devoir du Parti d'appuyer le SU, aider les militants communistes à appliquer les décisions du SU, laisser les militants qu'on a passé au SU à leur travail syndical.

La fédération de Charleroi doit considérer comme son devoir de poursuivre sa pénétration dans les entreprises et suivre de très près les cellules d'entreprises pour mettre à profit les enseignements que ce travail comporte. D'accord avec les critiques de Herrens en ce qui concerne les journaux d'entreprises. Pour ces journaux, il faut s'attacher à ce qu'ils soient vraiment l'oeuvre des ouvriers à l'entreprise et que la fédération n'apporte que l'aide technique éventuelle, la limiter à cette aide afin que le journal reste le fruit du travail des ouvriers à l'entreprise en collaboration avec les ouvriers non communistes.

Analyser aussi pourquoi les effectifs dans une série d'entreprises ont diminué et augmenté dans d'autres. Dans quelle mesure la direction fédérale est responsable de ce phénomène, faire la distinction entre Parti et syndicat et voir comment cela se fait-il que c'est précisément à Charleroi qu'on décèle le phénomène anti-syndical et anti FGTB.

Les contacts inter-~~xx~~ usines, c'est bon, mais pas suffisant. Il faut administrer la preuve aux dirigeants syndicaux que c'est aux syndiqués et non pas aux dirigeants qu'il appartient de décider des positions syndicales.

Veiller à faire la différenciation entre la masse des syndiqués et l'organisme syndical, partir à la conquête de l'organisme syndical et faire des alliés de syndiqués. Si on parvient grâce à la masse des syndiqués à influencer l'organisme, on peut déclencher une action, en passant outre aux directions syndicales, car c'est là qu'on décèle souvent le manque de courage de nos camarades.

Si nous avons une action syndicale souhaitée par la masse de syndiqués, nous administrons la preuve qu'on peut réussir. Et si les ouvriers d'une grosse entreprise (ECCEC) déclenchent une action voulue par les syndiqués, la direction syndicale sera obligée de suivre et alors accrocher, après la victoire, une offensive pour la reconnaissance de la démocratie syndicale.

~~Amener~~ Amener les communistes à s'affilier au syndicat et faire un travail systématique dans ce sens. Ce n'est pas facile mais indispensable.

Il est apparu que le courant unitaire se manifeste dans la région de Charleroi. Il faut le mettre à profit. La fédération de Charleroi a d'immenses possibilités et il y a lieu de faire un effort de rapprochement avec les ouvriers socialistes.

AP : d'accord avec propositions de Herssens. Veiller à ce que l'appareil AP soit mis sur pied.

Liaison s : laissent beaucoup à désirer. Quelle que soit la situation, on doit trouver la solution dans ce sens. Des régions comme Bessaix, Anderlues, où nous avons des positions solides avant guerre, où il n'y a pas de Parti actuellement. Il faut trouver là de responsabilités fédérales qui résultent sûrement d'une mauvaise liaison. Les liaisons doivent avoir d'ailleurs la qualité de contact et non pas seulement le nombre.

Renforcer la vigilance dans la région de Charleroi et pousser au maximum au renforcement du Parti et au recrutement.

Jeunes : salue les résultats obtenus. Demande qu'on ne néglige pas le facteur délassement chez les Jeunes. A l'usine ce facteur, pour les raisons que nous connaissons n'est pas développé, et les jeunes doivent le retrouver ~~chez~~ dans nos organisations.

- - - - -

Compte rendu du B.P. du 16 septembre 1952.

Présents : Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans, Herssens,
Glineur, De Coninck, Libois.

Excusé : Van den Boom (Vienne).

A l'ordre du jour : Education. Rapporteur : S. Herssens.

Discussion du rapport

GLINEUR

Estime qu'il faut maintenir les soirées éducatives. C'est le mauvais fonctionnement du Parti qui n'a pas permis leur succès complet., et c'est parce qu'on a laissé à la cellule le soin de désigner le moniteur. C'est sont là les deux principales difficultés.

Cite le cas d'une cellule qui n'était pas du tout active (à Charleroi) mais qui depuis quelque temps a commencé à effectuer un certain travail. La première chose que les cdes ont demandé, c'était de pouvoir orgzniser un cours au cours duquel on étudierait les thèmes qui ont été publiés dans le D.R. pour les soirées éducatives. Ces cours fonctionnent depuis trois semaines et cet exemple prouve que les cdes ont un besoin d'étudier.

D'accord pour que les cercles d'études se fassent tous les 15 jours. Pas d'accord avec ~~des~~ conférence régionale car cela présente un certain danger : laisser tomber la possibilité d'élever le niveau idéologique de la base, car à ces conférences ne participeront que les cdes dont le niveau est déjà plus élevé.

DE CONINCK

Le cde Herssens a parlé de la résistance à l'éducation. Croit que cette résistance n'est pas due à une sousestimation voulue, mais c'est une sousestimation dans les ~~faits~~ faits car les camarades ont peu de volonté pour étudier.

En effet, les cercles d'études ont très bien fonctionné au début, mais cela a diminué au moment où les cdes ont senti qu'ils n'étaient pas capables d'assimiler.

On devrait faire le raccord entre le cours et l'étude individuelle. Le choix de lecture devrait se faire par le moniteur qui devrait suivre les cdes en dehors des cours.

Pense qu'il faudrait faire suivre le séminaire par les membres des bureaux fédéraux. Quant aux soirées éducatives, il y avait des régions où elle ont eu lieu, mais en principe, ce sont les militants actifs dans le Parti qui étaient présents.

D'accord pour les conférences fédérales d'éducation sur une question d'actualité, mais les faire, au maximum, tous les trois mois.

Pour le programme 52-53, était d'avis de reprendre un thème de Marx ou Engels, p.e. Anti Dühring.

LIBOIS (d'après ses notes manuscrites)

~~Narrative~~ Je ferai d'abord deux remarques relatives au rapport du cde Herssens. Ensuite j'indiquerai mon point de vue sur l'éducation dans le Parti, point de vue fondamentalement différent de celui du rapporteur.

1. S.H. a dressé le bilan de l'éducation en 51-52 et a ensuite fait la critique de ce bilan. Je considère sa critique comme ~~tt~~ à fait insuffisante. Le seul point qui ait été analysé avec quelque soin, est le travail de l'Ecole centrale flamande. Encore cette analyse a-t-elle conduit à la conclusion que les raisons du mauvais fonctionnement étaient multiples, que les responsabilités étaient partagées. Mais S.H. n'a pas recherché si parmi ces raisons et ces responsabilités il n'y avait pas une raison principale, responsabilité principale. Selon moi, la raison principale du mauvais fonctionnement n'est aucune de celles indiquées par H.; on trouve cette raison principale en poussant l'analyse plus à fond, en recherchant ce qui se trouve en dessous des "raisons multiples" indiquées par le rapporteur. Selon moi, la raison principale du mauvais fonctionnement de l'Ecole centrale flamande est la sous-estimation de l'importance du travail théorique. Le C.C. a d'ailleurs à plusieurs reprises - et le cde Lalmand encore lors de la dernière réunion du C.C. - fait explicitement cette critique. Je pense que cette raison principale aurait du ressortir du rapport de H. non seulement à l'occasion de la critique du travail de l'Ecole centrale flamande, mais à l'occasion du travail d'Education considéré dans son ensemble, comme un tout.

D'ailleurs, à la fin de son rapport, H. pose la question: "comment mettre fin à la résistance à l'éducation", sans que cette question n'apparaisse en tant que résultat principal de la critique faite par H. Certes, il y a un lien étroit entre "la sous-estimation du travail théorique" et la nécessité de "mettre fin à la résistance à l'éducation." Mais la formule de H. est selon moi dangereuse et fautive. Elle tend à faire croire que le Parti dans son ensemble offre une résistance active à l'éducation. Mon expérience, confirmée par les interventions de Glineur et De Coninck, indique au contraire que le P. ~~trav~~ en tant que tel, l'ensemble des éléments sains du P. est avide, d'éducation. Ceux qui résistent à l'éducation ce sont, si l'on ne se contente pas d'une vue superficielle, mais si l'on va au fond des choses, des agents de l'ennemi agissant de l'extérieur et à l'intérieur du P. et certains cdes qui du fait de leur formation marxiste-léniniste faible ou nulle son plus ~~précisément~~ victimes de ces agents de l'ennemi (voir article "Le travail idéologique dans le SED" dans PPD 14 juillet 1950.)

Le rapporteur qui n'a pas décelé l'ennemi de classe ne propose pas de lutter contre les agissements de cet ennemi. Il propose comme premier remède de "diminuer le rythme de l'éducation". En fait, le rapporteur au lieu de combattre l'ennemi de classe, propose de capituler devant lui.

Les "obligations" qu'il propose de faire décider par le B.P. sont elles-aussi des mesures qui tournent le dos à la réalité. Ce qui importe c'est non pas d'obliger des "résistants", c'est essentiellement de donner l'occasion d'une éducation à la fois de qualité et bien adaptée aux nombreux camarades qui désirent une telle éducation.

2. Le rapporteur aurait du percevoir et indiquer dans l'ensemble du travail d'éducation deux grands courants que j'appellerai schématiquement le courant vers le haut et le courant vers le bas.

Par "courant vers le haut" je veux désigner ^{le seul courant} le courant qui sous des formes diverses a été jusqu'à un an, organisé dans le Parti: schématiquement un membre du P. participe aux soirées éducatives, puis éventuellement va à l'école de la section, puis à l'école fédérale, puis à l'École Centrale. Nous voyons là comme trait essentiel le militant qui monte de degré en degré.

Par "courant vers le bas" je veux désigner le courant qui a été créé dans le P; il y a un an. La forme de ce courant était les cercles d'études des trois niveaux. Et le courant allait nettement vers le bas: d'abord cercles du BP, ensuite cercles du CC, ensuite cercles fédéraux. Le trait essentiel ici c'est la théorie qui descend.

Certes, si l'on regarde l'ensemble de l'éducation il y a, à la fois, des militants qui montent et une théorie qui descend. Mais dans la situation concrète de l'année 51-52, il y a eu deux courants coexistants et non fondus encore en un mouvement unique: un courant qui existe depuis plusieurs années et un courant nouveau créé en 1951. Ne pas percevoir et indiquer ces deux courants, ne pas montrer leurs caractéristiques et leurs rapports c'est passer à côté d'un élément essentiel de l'éducation en 51-52.

Du fait de cette lacune, le rapporteur n'a pas pu poser la question selon moi très importante du développement relatif à donner en 52-53 à ces deux courants.

Selon moi, tenant compte de la faiblesse idéologique du P. dans son ensemble, il convient de mettre l'accent, en 52-53, sur le développement de "courant vers le bas". Ceci ne signifie en rien la diminution du "courant vers le haut" mais un renforcement de l'ensemble du travail d'éducation.

La perspective doit être, évidemment, la fusion de plus en plus intime des deux courants.

Une précision: le "courant vers le bas" n'est pas une simple descente de la théorie, l'expérience 51-52 a déjà montré que cette descente est accompagnée d'élaboration. Cette part d'élaboration a été fort petite en 51-52, elle doit être très sérieusement augmentée - en particulier dans les cercles du niveau supérieur - en 52-53.

+ + +

Après ces deux remarques relatives au rapport de H. k'interviendrai sur deux points: 1. les cercles d'étude. 2. l'utilité de formes spécialisées d'éducation.

1. Les cercles d'études.

Conserver les 3 degrés de cercles d'étude mais modifier le contenu de l'étude et la composition des cercles.

a) Cercles du BP

Les membres du BP ont terminé une première étude de l'Histoire du PC(b) de l'URSS. Je propose qu'ils poursuivent cette étude ~~avec~~ la développant

dans 3 sens : 1) dans le temps, càd pour la période postérieure à 1937. En particulier 18 e Congrès, Guerre, Réunions du Bureau d'Information, 19e Congrès.

- 2) approfondissement de l'étude, étude des oeuvres classiques
- 3) compléments relatifs à la Belgique pour les divers chapitres de l'Histoire du PC(b) de l'URSS (voir à ce sujet Résolution du BP du Parti des Travailleurs Hongtois dans le Bulletin d'Information mai-juin 52)

Le travail ~~d'élaboration~~ d'élaboration impliqué ~~par~~ par le 3) devrait se développer sous le contrôle et la direction du BP en tant que tel, voire du CC. Comme exemple de sujet d'étude ; la critique par Lénine de "Le socialisme contre l'Etat" de Vandervelde. Je propose d'élargir ce cercle d'étude aux membres des cercles du degré moyen (CC) de 51-52 dont le travail a été particulièrement bon. Pour le cas précis du cercle dont j'avais la responsabilité, j'estime que les cees Motquin, Moulin et Singer sont aptes à participer en 52-53 au travail des cercles du BP élargis.

Je propose aussi d'élargir ce cercle d'étude aux dirigeants les plus qualifiés d'organisations de masse.

Ainsi le nombre de participants s'élèverait à 30 - 40 au lieu de 12.

b) Cercles du CC

Ceux des membres de ces cercles qui ont le mieux travaillé en 51-52 seraient versés pour 52-53 dans les cercles de niveau supérieur. Les autres membres auraient tout intérêt à reprendre avec de nouveaux cercles l'étude de l'ensemble de l'Histoire du PC(b) de l'URSS en tenant compte des leçons résultant de l'expérience 51-52. Je propose que la modification porte, à ce degré, beaucoup moins sur le contenu de l'enseignement que le nombre des participants et, en conséquence, les formes de l'étude. Quant au nombre de participants, je propose pour 52-53 de passer de la qualification de membre du CC demandée en principe en 51-52, à celle de "militant dont l'évolution est suivie par le service nationale des cadres" (environ 400). Il me paraît évident en effet, que nous devons prendre toutes mesures pour tendre à combler un retard très lourd et permettre en 52-53 une première étude aussi fructueuse que possible, par ces militants, de l'Histoire du PC(b) de l'URSS. Pour ce qui concerne la forme d'étude, je vois bien qu'il y a des difficultés à vaincre, mais je crois qu'il convient de prendre d'abord une position de principe et d'examiner ensuite les modalités d'application. Je participerais volontiers au travail de mise au point de ces modalités.

c) Cercles du 3e niveau.

L'expérience des cercles du 3e niveau en 51-52 a été relativement mauvaise. Je crois que les raisons de l'échec sont :

- 1) la formation insuffisante des responsables
- 2) le matériel passé assez adapté

Je propose pour un an, de ne plus prendre en 52-53 comme base l'Histoire du PC(b) de l'URSS mais les Principes du léninisme avec matériel facilitant l'étude et envoyé à chaque participant.

Comme composition de ces cercles : sans décréter aucune obligation, tendre vers la possibilité de participation à ces cercles des cdes ayant une responsabilité quelconque, des cdes membres du P. et même de non membres, ces deux dernières catégories sur avis de la cellule ou de la section.

Pour 53-54 le programme d'étude des 3 types de cercles devrait être beaucoup plus homogène, entièrement axé sur l'étude de l'Histoire du P.C.(b) de l'URSS prolongée dans le temps et avec compléments belges.

En dehors de cette "épine dorsale" il faut prévoir :

- 1°) comme en 1952-53, l'étude des documents internationaux et nationaux importants lors de leur publication
- 2°) plus qu'en 1952-53, l'étude de problèmes particuliers soit dans des Commissions du parti, soit dans des Cercles hors Parti.

Je propose de nous donner déjà comme perspective pour 53-54 l'étude plus ou moins développée de l'Histoire du P.C.(b) de l'URSS avec compléments belges ~~xxxxxx~~ par 20 % des membres du Parti.

Utilité des formes spécialisées d'éducation

Cette utilité m'est apparue à l'occasion du travail de cdes du P. et de JP intéressés aux questions de littérature. Ces cdes ont, dans leur travail même, senti le besoin d'une formation marxiste-léniniste liée à leur travail (étude des textes relatifs à la littérature parus en URSS et des éléments de marxisme-léninisme nécessaires pour la bonne compréhension de ces textes). Un travail dans ce sens va commencer sous le contrôle du responsable éducation du P.

Je crois que des problèmes parallèles devraient être envisagés :

- a) pour les cdes travaillant dans les grandes entreprises
- b) pour les diverses catégories culturelles
- c) pour les cdes travaillant parmi les paysans
- d) pour les cdes travaillant dans certaines organisations.

VAN HOORICK

Contrairement à Libois, je dirai qu'il faut tenir compte de l'expérience passée et voir qu'à l'échelon du C.C. le programme n'a pas été accompli et si on modifie ce programme on ~~s'arrêtera~~ *arrêtera* l'étude de l'Histoire du P.C.(b) sans ~~arrêter~~ *avoir terminé*.

Il faut tenir compte de nos possibilités. Il est juste que l'importance de l'étude est très grande, mais on ne peut échapper au fait existant, c'est-à-dire, les éléments capables d'enseigner cette étude. Car en fin de compte, la cause essentielle du peu de résultat de l'an dernier, c'est le manque d'éducateurs. Cette année encore, cette possibilité sera nécessairement restreinte et il faut en tenir compte.

D'accord pour maintenir les cercles d'étude du B.P. et du CC à une cadence de tous les 15 jours; d'accord pour assimiler au B.P. les éléments capables du C.C. et assimilés ainsi que d'assimiler une série de camarades aux membres du C.C. et les englober au 2e échelon (C.C.)

Il faut écarter du programme (pour le 3e degré) une série de thèmes qui sont expliqués au cours du travail du Parti : p. e. lutte pour la Paix, le pain etc. se tenir à l'étude de la dialectique. Ce même programme, mais expliqué d'une façon plus simple, devrait être le programme des écoles de section.

Quant aux Soirées éducatives, pas d'accord pour les tenir partout. On peut les limiter aux endroits où cela est possible. D'accord pour les conférences éducatives, mais elles ne devraient pas être reprises au programme.

La mauvaise tenue de l'Ecole centrale incombe à la responsabilité collective du B.P. Après l'expérience de l'école française, nous aurions du prendre de mesures : mettre par exemple, les élèves de l'école à l'appareil central du Parti, désigner un responsable à l'intérieur de l'Ecole qui ~~devait~~ aurait pu faire un rapport mensuel sur la marche de l'étude.

BORREMANS

Considère l'intervention de Libois comme ayant de bonnes idées, mais complètement en dehors des possibilités de réalisation du Parti.

Voudrait intervenir surtout sur le point développée par Libois : l'essentiel c'est l'amélioration du niveau idéologique du sommet. Dans l'état actuel de la formation de la direction du Parti, nous avons des possibilités d'aller plus loin. Il y a un très grand décalage entre le sommet et la base. Et c'est parce que nous avons abandonné les formes normales de l'éducation que cela nous a amené à des échecs.

Si nous avons maintenu et perseveré dans l'idée des écoles de sections ~~et de cellules~~ nous aurions fait un pas en avant, car il ne faudrait pas faire dépendre l'éducation de l'ensemble du Parti de l'élévation du niveau de la direction.

D'accord pour maintenir les cercles du 1-er et 2e échelon à une cadence de 15 jours.

Quelques remarques sur le rapport : en ce qui concerne l'Ecole Centrale, on sent un véritable manque de ~~la~~ direction. On aurait du associer les élèves à la gestion de l'Ecole; on n'a pas donné, pendant ce der-

nier temps un avis sur les élèves qui finissent l'Ecole Centrale.
Il faut les suivre de plus près. La Commission d'éducation ne fonctionne pas non plus assez souvent.
Pas d'accord pour éliminer certains thèmes du programme élémentaire, ces thèmes devraient être maintenus. Au contraire il faut reprendre davantage encore le rôle que joue le Parti dans les organisations de masse.
Transformer les soirées éducatives en écoles de section.

D'accord pour les conférences régionales. Développer un thème d'actualité par un membre du B.P. et le diffuser largement ensuite.

TERFVE

L'intervention du cde Libois est le type même de l'intervention désastreuse qui, loin d'aider le B.P. contribue au contraire à le maintenir davantage encore dans un genre de difficulté avec laquelle il se débat trop souvent.

Il est vraiment trop simple de dégager des principes généraux, de faire des lectures d'oeuvres classiques, de tracer des programmes tout en s'obstinant de procéder à une analyse sérieuse de la réalité, de forces et de moyens dont nous disposons.

Déclarer simplement que "le reste est facile" constitue en quelque sorte un escamotage du problème. Cela revient un peu à dire aux autres membres du BP : cdes voilà ce qu'il faut faire, en ce qui regarde la réalisation pratique, je vous laisse le soin de vous débrouiller. En utilisant cette méthode, on donne parfois l'illusion de bien poser le problème alors qu'en réalité on les pose d'une façon fondamentalement fautive parce que une série d'éléments n'ont pas été analysés et que l'analyse de ces éléments dépend en grande partie de la valeur, l'efficacité et la possibilité de réalisation des décisions qui auront été prises.

J'estime que nous devrions réagir contre ce genre d'interventions qui marquent une séparation dangereuse de la théorie et de la pratique.

Il y a cependant quelque chose qui me paraît juste dans ce que dit Libois c'est le fait que le BP et le CC n'attribuent pas en fait assez d'importance au bas niveau idéologique de l'ensemble du Parti. Nous avons fait un gros effort depuis juillet 51, mais le bilan présenté par H. ne démontre pas que l'importance du problème ait touché tous les cdes. Nous capitulons trop aisément devant une série de difficultés. Lorsque nous établissons que le niveau idéologique doit être relevé, nous devons tenir compte de nos possibilités réelles, mais en tenir compte avec le souci de les utiliser au maximum, en sachant consentir les sacrifices nécessaires. Nous ne l'avons pas fait et nous n'avons pas entouré ce problème de tous les soins désirables.

Je veux bien admettre qu'un certain pourcentage d'éléments du P. font ~~un~~ une besogne anti-idéologique préméditée. Mais à la base il y a un nombre très important de cdes qui ont envie de savoir et les exemples donnés par Glineur et De Coninck le prouve, ainsi que les 57 cellules qui ont quand même tenu les soirées éducatives. Mais nous avons sacrifié, cette année, un courant à l'autre : nous nous sommes trop occupé du sommet du P. et pas assez de la base.

Ecole Centrale : il faut suivre les élèves de très près. C'est le manque de direction qui s'est fait sentir au cours de cette session. A la proposition faite de les maintenir jusqu'à 15 heures par le rapporteur, je pense qu'on pourrait avancer une autre proposition : les faire travailler à l'appareil central du P. à la fédération ou dans une Organisation de masse. Ainsi ces cdes pourront être suivis plus facilement.

8.
D'accord sur les propositions quant aux cercles d'études du B.P. et C.C. à ce dernier propose qu'on adjoigne non pas seulement les meilleurs miliyants fédéraux mais également de camarades qui ne sont pas actifs au Parti mais qui néanmoins désirent s'éduquer.

D'accord pour les écoles fédérales et de section.

D'accord pour les conférences régionales, mais ne pas les introduire dans le cycle du programme d'éducation.

LALMAND

Convaincu que le relèvement idéologique de l'ensemble du Parti est dépendant du niveau idéologique du sommet du Parti, et nous ne devons pas perdre de vue que le niveau idéologique ~~du Parti~~ du sommet est lamentablement bas.

Il faut saluer les décisions de l'an dernier, mais avons sacrifié la base du Parti au sommet dans ce problème. Les deux décisions ont amené à cette situation : Cercle d'études du CC et les Soirées éducatives qui ont servi de prétexte pour abandonner les écoles fédérales.

D'accord, pour les cercles du B.P., sur le programme de Sam, mais les propositions de Libois sont tout à fait inapplicables pour le moment. Il faut fournir un effort particulier cette année pour surmonter la sousestimation de l'éducation d'une part, et la surestimation de certains cdes de leur niveau idéologique. Dans un Parti qui fonctionne bien, les cercles d'études à un niveau supérieur sont superflus et si nous devons les tenir, nous devons insister auprès de cdes pour parfaire leur éducation individuellement.

D'accord pour faire monter au cercle du BP les meilleurs éléments du 2e échelon et nous pourrions ainsi arriver à 20-25 cdes.

D'accord pour la tenue du cercle du CC tous les 15 jours, d'accord avec le programme proposé, mais il faut uniformiser le programme, remettre un schéma aux moniteurs, schéma qui sera soumis au Secr. pour approbation. D'accord pour que 100 cdes y participent.

Les expériences et l'analyse des deux cercles d'éducation devront être soumis au B.P. pour examen, toutes les 8 semaines (proposition)

Ecole Centrale : manque de direction; il y a là beaucoup plus un manque de sens de responsabilité qu'une sousestimation du problème.

Faire l'expérience de la prochaine session et si les résultats ne sont pas meilleurs, modifier les méthodes de l'Ecole Centrale.

Cours fédéraux : dans la situation actuelle du Parti et avec le niveau de nos cdes, les cours fédéraux doivent être considérés comme le moyen le plus efficace pour les cadres de la base.

Soirées éducatives : idée était d'en faire des soirées d'éducation pour les cdes de la base pour leur apprendre à répondre aux calomnieux du Parti, mais avons obtenu très peu de résultats, faute de moniteurs.

Aux réunions de cellules on devrait consacrer une partie à l'éducation en s'arrêtant surtout sur l'étude du fonctionnement du Parti, c.à.d. s'attacher à former les cadres.

Ecoles fédérales et élémentaires: d'accord pour les constituer, en faire un programme unique. Une leçon par semaine pour les écoles élémentaires et 2 pour les écoles fédérales.

Conférences régionales : d'accord mais pas les inclure dans le programme.

Pour la JPB, les militants les incorporer dans les écoles fédérales et à la fin du cycle donner 2-3 leçons portant sur le problème de la jeunesse.

Idem pour les Femmes. AOU : formation technique qui est essentielle; apprendre la tâche de délégué. ABS : former des propagandistes.

Moniteurs : constituer nos cadres à travers nos deux cycles. Faire un triage de 100 à 125. Répartition géographique

Dans chaque fédération : un ou deux cdes responsables de l'éducation devant la direction du Parti. Les libérer d'autres tâches à accomplir

C'est là une de nos grandes faiblesses. Notre cde Libois a dangereusement gonflé les perspectives en ne tenant pas compte de nos perspectives. S'il avait examiné le problème dans son ensemble, il aurait retrouvé lui même les outrances de son exposé. A rarement fait une intervention aussi peu dialectique.

Considère aussi que pour les cours fédéraux et élémentaires on pourrait adjoindre de cdes en dehors de l'activité du Parti, car si nous voulons constituer notre personnel enseignant exclusivement de cdes attachés à la vie du Parti, nous aurons de très grosses difficultés.

Au dernier C.C. le cde Borremanus nous a rappelé les paroles du cde. Sourslov :

"L'expérience de l'histoire montre que, plus la cause de la réaction impérialiste est désespérée, plus celle-ci devient furieuse et plus grandit le danger d'aventures militaires"

~~Les événements des dernières semaines~~
Les actes posés et les discours prononcés au cours des dernières semaines dans le camp impérialiste nous montrent en effet que l'hystérie guerrière ~~est~~ a atteint un nouveau point culminant

Il serait faux de voir dans les discours de Dulles et d'Eisenhower une pure diuagologie électorale

Déjà antérieurement nous avons constaté que la politique Américaine traversait une crise sérieuse par suite du renforcement constant du camp du socialisme et de la paix, par le fait de l'aiguïsement ~~accroissement~~ des contradictions internes dans le camp impérialiste, des difficultés économiques et financières grandissantes.

Dans son discours de conclusion au C.C. du 23 et 24 Août le cde. Kalmanovitch disait :

" Il serait faux de s'attendre à ce que l'aggravation de leur situation va inciter les fauteurs de guerre à faire preuve de plus de sagesse "

Et plus loin ...

" Au cours des derniers mois, les fomentateurs de guerre ont posé une série d'actes qui constituent de sérieux menaces pour la paix. C'est pourquoi le renforcement incontestable du camp de la paix ne peut nous amener à relâcher l'effort. "

Et dans cette lutte contre les fomentateurs de nouvelles guerres, l'Union Soviétique vient à nouveau démontrer dans les faits qu'elle se trouve à la tête du camp mondial de la paix. Le cde Secchia écrit dans l'Unità

" L'information sur la convocation du congrès du parti Communiste de l'Union Soviétique, est un message de paix. Le renforcement de la puissance du grand pays du socialisme signifie le renforcement ~~de la puissance du grand pays~~ ~~du socialisme~~ du rempart le plus solide de la paix. Le congrès montrera concrètement à tous les peuples la voie de la paix et de la liberté "

3/

La mise au point du cinquième plan quinquennal viendra renforcer encore d'avantage la puissance économique et politique de l'Union Soviétique.

Sur le plan diplomatique, l'accord Sino-Soviétique conclu ces jours derniers n'est pas seulement une éclatante démonstration de la grande amitié qui relie ces deux grands peuples, mais il est en même temps un apport considérable à la cause de la paix. En effet, les imperialistes Américains qui par leur agression en Corée et le réarmement du Japon ont créé un foyer d'une nouvelle guerre mondiale et qui devant la résistance héroïque du peuple Coréen ont mis leur grands espoirs dans de nouvelles actes de provocation comme les bombardements des stations électriques du Yalu et l'emploi d'engins radio-guidés, espérant par là relever le prestige et intimider catastrophiquement entamé et en même ^{temps} ébranler les peuples d'Asie, trouvent sur le chemin de l'extension de la guerre les forces conjuguées de la Chine et de l'Union Soviétique.

Mao-Tse-Toung dans son télégramme à Staline à l'occasion du septième anniversaire de la victoire dans la guerre contre le Japon, dit en outre ceci.

"Aujourd'hui, alors que le militarisme japonais renaît, alors que les forces agressives du Japon relèvent la tête, l'amitié et l'alliance inébranlables entre la Chine et l'Union Soviétique sont la sûre garantie qu'une agression venant du Japon ou de

4/
n'importe quel autre Etat qui s'allierait avec le Japon pour des actes d'agression ne se répètera pas, la sûre garantie du maintien de la paix en Orient et dans le monde entier."

Le brigandage des Etats-Unis, la politique d'intimidation a sur les peuples d'Asie l'effet contraire que celui espéré par les imperialistes.

Un journal Hollandais écrivait le 16 Août dernier

"L'Asie est à la recherche d'une solution - une solution Asiatique. La Chine est un exemple concret de cette solution

La participation de la Chine à la récente foire commerciale à Karaffi a fait plus pour la propagande communiste que tous les discours politiques des chefs du Kieunlin ou de Peking.

~~La manière sur laquelle le milieu asiatique a réagi était très significatif."~~

→ L'essor du mouvement anti-imperialiste dans le proche Orient est l'expression de la résistance des peuples à la soumission et à l'exploitation de la part des imperialistes étrangers et même l'immixtion ouverte et brutale des Anglo-Américains en Extrême-Orient n'a fait qu'attiser cette résistance.

→ L'organe du bureau d'information vient encore dans sa dernière édition souligner l'importance du Congrès de ^{en septembre 1950} participants de la paix des pays d'Asie et du Pacifique, région du monde où habitent les deux tiers de l'humanité

5/

La lutte des peuples d'Afrique contre l'exploitation et pour l'indépendance ne s'atténue pas et constitue un puissant échec pour les imperialistes, surtout quand on tient compte que cette partie du monde reste de plus en plus dans les calculs des pourvoyeurs de guerre.

Malgré une forte répression policière, 5.000 officiers manifestaient le 25 août pour leur indépendance. Les imp. français n'arrivent pas à résoudre la question égyptienne, comme ils le veulent.

Les événements en Égypte ~~ont encore~~ ^{même} les causes ~~les~~ ^{mêmes} qui la volonté du peuple d'Égypte est de mettre fin à la dépendance de son pays.

En ce qui concerne l'unité de l'Allemagne, le fait que le président du parlement de l'Allemagne Occidentale a été obligé de recevoir une délégation de la République Démocratique Allemande est la preuve que la lutte pour l'unité de l'Allemagne a gagné des large couloirs, des Allemands des secteurs occidentaux et constituent par contre une défaite pour la politique Américaine.

La politique de guerre et ses conséquences ~~se~~ ~~la~~ ~~flor~~ ~~économique~~ sont de plus en plus repoussés par les masses populaires.

"Un tel état d'esprit, disait le col. Calmanov, inquiète les profiteurs de guerre, parce que il pourrait faire éclater la paix, ce qui, selon eux, serait la fin des catastrophes.

~~Afin de miner la confiance grandissante des peuples dans la possibilité d'échapper à la guerre, les américains et leurs complices parlent de plus en plus de la guerre préventive."~~

6/

De plus en plus ils placent leurs espoirs dans les régimes fascistes. Les rencontres des Titistes et des fascistes d'Athènes, ainsi que les multiples visites des Américains et Anglais en sont la preuve.

Pour le reste de l'Europe il importe aussi d'accélérer la fascisation des pays.

A ce propos il est bon de rappeler que la conférence de Lisbonne souligne la volonté des imperialistes américains pour recourir au terrorisme pour "assurer les arrières" en vue de l'agression contre l'U.R.S.S.

Cette coalition est devenue une société d'assurance mutuelle de la réaction Européenne sous l'égide des E.U. Le communiqué de la conférence se déclare "t-il pas" les mesures destinées à maintenir et à renforcer les économies et la stabilité sociale des pays membres ont fait l'objet d'un accord et de recommandation aux gouvernements ?

Les 50 divisions que l'on a décidé de mettre sur pied sont insuffisantes s'il s'agit de ce défendre contre une prétendue attaque, mais insuffisante aussi pour réunir là ce Hitler ~~une~~ à échouer avec ces 175 divisions.

Ces 50 divisions ne sont-ils pas plutôt destinés à assurer la fascisation de l'Europe, qui serait le prélude à une agression menée avec les moyens modernes de l'arme ~~la~~ atomique et bactériologique et d'autres récemment expérimentés en Chine.

7/
Rapprochons à cela le refus systématique des
Américains d'accepter le principe de l'interdiction de
l'arme atomique et bactériologique et leurs ~~fautes~~
intentions plusieurs fois affirmées ces derniers temps
sur "le plein emploi du potentiel d'extermination"

Le 9 juin dernier ~~l'éditorial de la Pravda~~ écrit dans
son éditorial

"Le caractère particulier de la situation actuelle
dans les pays qui participent au bloc agresseur
atlantique consiste dans le fait que ce sont
en premier lieu les impérialistes américains
et non les milieux dirigeants de ces pays qui
s'occupent de la "consolidation des arrières".

Ce n'est pas par hasard que les agresseurs
impérialistes ont obtenu par le pacte Atlantique
le "droit" de construire sur les territoires des
pays satellites leurs bases militaires, d'avoir
sur ces territoires, dès le temps de paix, leurs
troupes et d'intervenir brutalement dans la vie
intérieure de ces pays

Les milliardaires, les millionnaires qui ont établi
aux Etats Unis le régime policier fasciste font
maintenant tout ce qu'ils peuvent pour

établir un facile régime dans les pays satellites.

Ils emploient dans ce but non seulement
les gouvernements réactionnaires au pouvoir
mais également l'organisation militaire du système
Atlantique.

Le journal "New York Herald Tribune" écrit cyniquement que la création d'une prétendue "armée Européenne" a pour but principal de garantir l'existence des régimes actuellement en vigueur en Europe occidentale et l'écrasement de tout mouvement populaire dirigé contre ces régimes.

~~Donc cacher et faire~~

Mais les plans imperialistes se heurtent à la résistance des masses populaires. La lutte des soldats et ouvriers et son importance internationale dans la lutte entre le camp de la paix et le camp de la guerre a été exposée clairement au dernier C.C.

À peine le point culminant de cette lutte était dépassé que les masses populaires se sont dressés à nouveau contre des menues inspirés par la politique de préparation à la guerre et de fascisation n.m. de libération de bar Coppenolle et la grâce accordée à De Boer.

Le comité d'appel au pays, avait ^{soit prudemment pris} ~~tenté de prendre~~ des mesures pour isoler les communistes de cette manifestation et d'éviter que la manifestation se déroule sous des mots d'ordres de combat dirigés en dernière instance contre la politique Américaine, comme se fut le cas avec la manifestation de Charleroi.

9/

Il est un fait qui mérite d'être souligné que ni la
réaction, ni les droitières de la social-démocratie
ne sont réunies à isoler le parti communiste,
au contraire il s'est rapproché des masses et
celà constitue en soi déjà une victoire sur les
fauteurs de guerre

Le dernier C.C. a déjà constaté que l'unité entre
ouvriers socialistes et communistes a considérablement
progressé au cours des dernières semaines.

La campagne électorale, elle aussi contribue
largement au renforcement de cette unité.
On ne voit pas non plus au travers de la campagne
électorale une politique unitaire d'on a pu
enregistrer des succès impressionnants. (Je ne parle
pas de l'établissement de liste soc.-com.)

Je prends ~~par exemple~~ mes exemples dans la région
Piemont où nos élus ont organisé des pèlerinages
et où ils ont à cette occasion renforcé leurs
liaisons avec les ouvriers socialistes en allant
discuter dans les maisons mêmes

Derniers 1300 signatures récoltées au local de poutage
pour chômeurs,

Diron: 400 signatures récoltées pendant des visites
à Domitile.

Pépinet et ailleurs

Le nombre de listes ~~diffuses~~ établies jusqu'à présent diminue aussi un recul réel du parti en ce qui concerne l'airain dans le commun.

Un certain redressement a été effectué dans ce domaine au cours de la campagne électorale. Mais nous devrions faire un contrôle sérieux après les élections, pour que l'on ne relâche pas ce qui a été acquis pendant la campagne électorale.

La situation, politique dans notre a été dominée ces dernières semaines par les grandes actions contre les 24 mois et contre les mesures de clémence vis à vis des haïtes par le gouvernement.

Ainsi des rudes coups ont été portés contre le gouvernement P.S.C. Il n'y a pas de doute que les socialistes essayeront d'exploiter cette situation et il n'est nullement exclu que la bourgeoisie de notre pays et les Américains se débarrassent après les élections d'un gouvernement totalement odieux, ~~pour mettre les socialistes à leur place~~ pour les remplacer par les socialistes pour continuer la même politique.

Ces manœuvres éventuelles nous pouvons les rendre impossible, à condition que nous reprenions notre lutte dans les entreprises.

Le cde. Breunbauer a tracé ces tâches dans cette partie de son rapport ou il parle des perspectives.

- renforcer la lutte contre les 4 mois
- Pour l'amélioration des conditions de vie de la masse laborieuse
- Contre les castes infernales, cause de l'augmentation des accidents de travail.
- Pour la défense des libertés syndicales et la réintégration des délégués syndicaux renvoyés des usines
- Contre la fiscalité écrasante
- Pour la réunification du congrès des peuples.
- Amplifier de l'action contre la contamination des soldats de Namur.
- En ce qui concerne la lutte pour la réunification
En Hollande : exclusion des chômeurs

12/

Lutte idéologique :XIX^e Congrès du parti bolchevique

Paix durable : Statuts :

Les statuts du parti de Lénine et de Staline représentent pour les communistes de tous les pays un modèle élevé dont ils doivent s'inspirer constamment pour consolider et accroître encore leur prestige de défenseurs fermes et inflexibles des intérêts du peuple, de véritables dirigeants et organisateurs des masses populaires dans leur lutte pour la paix, la démocratie, le socialisme.

Tous les membres du B.P. sont présents.

A l'ordre du jour : rapport sur la situation politique:

Rapporteur : DE CONINCK.

Invités : Van Moerkerke

Excusé : Joye (congé)

VAN HOORICK porte à la connaissance du B.P. les derniers éléments parvenus au Centre au sujet des élections dans le pays, et communique que le parti est parvenu à établir, dans 56 communes, des listes unitaires.

Discussion du rapport politique

HERSSENS

Attire l'attention sur la tenue du 19e Congrès du PC(b) de l'URSS et sur l'importance que ce Congrès présente pour notre Parti: " ce Congrès fait partie de notre lutte contre le capitalisme ". Insiste sur une popularisation toute spéciale à lui accorder dans notre presse et pendant la période des fêtes du 35 e anniversaire de l'URSS.

D'accord avec De Coninck pour dire que nous nous sommes rapprochés ce temps dernier des masses de notre pays, mais cette affirmation reste juste jusqu'au mois de juillet-août. Il y a eu ce temps dernier, pendant la continuation de la lutte pour la libération des emprisonnés quelques bons exemples d'unité, mais ce sont de cas isolés. Le matériel édité par les fédérations reflète d'ailleurs ce relâchement et le matériel de propagande fourni aux fédérations n'est pas accueilli et n'est pas diffusé avec le même enthousiasme que pendant les journées de juillet. Insiste pour que la lettre envoyée par le BP au Conseil Général socialiste serve de matériel de lutte pour l'unité avec les travailleurs socialistes.

Donne un exemple du relâchement de cette lutte à la féd. de Liège. où les cdes ont surestimé les possibilités de faire démarrer le mouvement.

Le Cde Lalmand interrompt en disant que la surestimation a été faite ~~pour~~ de la force de l'inertie du mouvement et non pas de la possibilité de faire démarrer le mouvement.

Herssens : il faut insister auprès de nos camarades sur la nécessité de la lutte pour la diminution du service militaire. Discours Bradley démontre le désir des fauteurs de guerre d'augmenter à tout prix la durée du service; socialistes ont passé cette lutte à l'arrière plan et si nous voulons ne pas être pris au dépourvu, il faut prendre les dispositions nécessaires pour ne pas laisser affaiblir cette lutte.

GLINEUR

Ces temps derniers la vie du pays fut marquée par de mouvement de masse contre la politique gouvernementale sur des objectifs précis: lutte contre les 24 mois, libérations des inciviques et dans certaines régions ces luttes ont revêtu un caractère plus particulier, la lutte contre le réarmement allemand.

Dans ces dernières régions, ~~xxx~~ c'est sous notre influence que ces manifestations ont éclaté et si celle de Bruxelles n'a pas été une simple manifestation d'hommage aux morts, c'est du aussi à ces diverses manifestations à caractère plus politiques organisées dans les régions comme ATH / CHARLEROI / LIEGE/MONS etc.

Il faut toutefois faire une mise au point: si avant c'était sous l'impulsion des PP que ces manifestations pouvaient être déclenchées, à présent ce sont les mouvements patriotiques et de résistance qui ont joué ce rôle.

Regrette toutefois qu'on n'ait pas toujours attaché l'attention nécessaire au matériel envoyé à cette fin aux fédérations et certains délégués du CC ne se sont même pas arrêtés pour examiner ce matériel et l'action qu'ils proposaient. Cela a pu d'ailleurs se vérifier dans les faits: ces manifestations ont très bien réussi dans les endroits où le problème a été sérieusement examiné et mené à bien. Il faut dire d'ailleurs que le Comité d'Appel est l'oeuvre du gouvernement, pour empêcher justement la naissance de ces mouvements de protestation dans tout le pays, et pour freiner leur champ d'action.

Dénonce certaines négligences de la part de la direction du FI en ce qui concerne leur adhésion au Comité d'Appel et considère que ces négligences sont dues à une sousestimation ~~aux problèmes~~ de l'importance de ces manifestations et de la mobilisation que pouvait faire le Comité d'Appel.

Le FI a d'ailleurs été saboté par les organisateurs du Comité d'Appel. Dispositions sont prises pour consolider les mouvements unitaires qui se sont créés dans diverses régions.

VAN DEN BOOM

Attire l'attention sur l'aspect tout particulier de la conférence de Strasbourg où l'Amérique semble particulièrement pressée à forcer le ~~service militaire~~ réarmement après avoir subi l'échec de la prolongation du service militaire, et sur la contradiction que ces mêmes américains retrouvent en Allemagne sur cet aspect.

Insiste sur le mauvais travail qui est fait par les PP, car cette organisation semble se désagréger. Il y a lieu de faire le travail par les cdes dans les amicales où nous avons encore des forces et faire avancer ce travail à l'occasion du Congrès de Vienne.

Attire l'attention sur l'aspect tout particulier que prend le chômage qui se développe non pas seulement en Flandre mais aussi en Wallonie. Nouvelles réglementations pour le chômage des femmes sont appliquées. Quant aux hommes, on exige également un certain nombre de jours de travail. La pression sur les chômeurs est de plus en plus forte. A Alost P.e. si les chômeurs ne veulent pas aller à la mine, ils cessent de toucher le chômage.

Propose que la presse fasse une étude spéciale de ce problème et faire illustrer par des exemples connus par les ouvriers.

Même problème en ce qui concerne les attaques au salaire et au coût de la vie qui a augmenté surtout dans une série de produits qui sont utilisés par la classe ouvrière, mais qui ne se manifestent pas dans l'index.

Attaques contre les délégués syndicaux signifie attaque contre le droit de grève. Les délégués syndicaux qui ont soutenu les grèves sont soumis à la déchéance et les délégués du SU sont menacés d'être exclus des organismes qui les ont officiellement reconnu comme délégués syndicaux. Nous devons montrer davantage ce que signifient ces attaques, qui sont en fait des attaques contre le droit de grève.

Ne devons pas négliger le courant qui existe pour la défense de la Sécurité sociale. Examiner quel est l'aspect de ce problème qu'on peut défendre immédiatement, afin de mettre le mouvement en route. Faire sortir les mutualités de leur bureaucratie et de leur faire faire ce travail de défense de la Sécurité sociale. Propose d'être chargé ainsi que Glineur pour établir un plan de la lutte pour la défense de la séc. soc.

D'accord avec le DR quand il fait ressortir dans le Congrès de la CGSP tout le positif de leurs décisions, mais commettrions une erreur si nous ne disions pas que souvent de telles décisions sont prises sans être appliquées, ne pas manquer d'attirer l'attention des travailleurs sur ce point.

BORREMANNS

Dans la lutte pour la Paix et contre les 24 mois, il ne faut pas se cacher qu'il y a un tassement et que nous n'avons pas obtenu le résultat espéré. Une des raisons de cette situation, à son avis, ce que nous n'avons pas assez tenu compte que si la volonté de lutte existait toujours, il faudrait trouver d'autres moyens de la maintenir après les journées de juillet. N'avons pas assez tracé de perspectives, en pensant que le mouvement va se déclencher de lui-même. Nos adversaires ont aussi joué très habilement et ce jeu ne nous est pas apparu très rapidement, car si le gouvernement a accumulé ce temps dernier gaffe sur gaffe, c'était voulu, car le problème du service militaire les préoccupait beaucoup et désireux de détacher l'attention publique sur ce problème, ils ont procédé aux libérations que nous connaissons, et sont parvenus ainsi à limiter la lutte contre les 24 mois.

LALMAND : si on poursuit ton raisonnement, on en arrive à croire qu'ils veulent leur chute aux élections. Car c'est avec ces grâces qu'ils sont parvenus à dresser contre eux toute la population du pays.

BORREMANNS

Si nous examinons ce qui était plus grave pour eux en ce qui concerne leur politique de préparation à la guerre, il n'est pas faux de dire qu'ils aient préféré l'aspect de l'incivisme à l'aspect du service militaire, pensant d'ailleurs que cela n'ira pas si loin. Et ce n'est pas la première fois qu'ils jouent cette politique: détacher l'attention de l'opinion d'un problème grave et l'orienter sur un autre problème qui leur semble moins important.

Mais pour nous, le moyen d'éviter cela était de faire la jonction des deux problèmes, quoique dans les milieux patriotiques il ne soit pas très facile de le faire, car la notion patriotique qu'ils ont est toute autre de celle que nous défendons; c'est à nous toutefois de leur faire comprendre que la cause de leurs maux est la politique de préparation à la guerre.

Quant aux listes unitaires établies par le Parti, ~~il n'y a rien à faire~~ ~~elles nous permettent de reprendre dans certaines communes la campagne sur le mot d'ordre de majorité socialiste et communiste.~~ Nous devons porter plus le poids sur la dissolution après les élections et sur la nécessité d'un nouveau gouvernement.

TERFVE.

Manque dans le rapport présenté le secteur du Plan Schuman et ses prolongements. Nous avons adopté à l'égard de la réunion de Strasbourg un mépris souverain en nous disant que c'est une machine américaine. Cette attitude a été fautive. A travers Strasbourg nous avons pu déceler de contradictions plus poussées dans le camp impérialiste.

En général, nos rapports politiques devraient analyser ces problèmes d'une façon plus poussée et la presse devrait d'ailleurs s'y attacher davantage.

Le rapporteur a aussi passé sous silence le CC du PCF au cours duquel Lecoœur a fait une très importante intervention sur le fonctionnement du Parti, et sur les déviations sectaires. Il est toujours intéressant de se pencher sur de tels problèmes et analyser les questions fondamentales qui sont traitées et qui peuvent nous apporter un enrichissement.

Lutte électorale: est très frappé par le nombre de listes inférieur aux perspectives du BP et par la difficulté que nous avons d'en établir. Ce sont surtout les résultats de Tournai et Liège qui semblent assez graves parce qu'ils démontrent la température dans ces régions. Mais dans la composition de ces listes on peut trouver un côté positif: c'est l'échec subi par nos adversaires pour isoler le Parti. Nous sommes à cet égard moins isolés que nous ne l'étions il y a un certain temps et le meilleur exemple est la lutte contre les 24 mois (défense des soldats par des avocats communistes). Les milieux qui ont confié cette défense à nos avocats ne sont pas communistes et ce sont là des signes indubitables de la rupture de l'isolement.

Dans le problème contre l'incivisme il est faux de prétendre que les manifestations De Mott et Van Coppenolle soit l'œuvre prématurée du Parti. Les mots d'ordre et les positions fondamentales du Parti sont en train de faire un lent cheminement extrêmement positif, mais nous sommes encore au stade où ce ne sont pas ces positions qui mettent le déclenchement au mouvement. Le Parti influence sérieusement quant aux mots d'ordre, mais il n'est pas vrai que le Parti conduise le mouvement. Notre position politique gagne du terrain mais au sens où le Parti devrait être l'élément moteur, l'élément dirigeant, nous sommes encore loin du compte.

LALMAND; dans cette analyse avec laquelle je suis tout à fait d'accord il manque cependant un élément: c'est le rôle que joue le Parti dans l'état d'esprit des masses et dont se servent les socialistes.

TERFVE: d'une façon générale, la position adoptée par les socialistes à notre égard est une position qui rétroagit sur nos cdes. Cette position est l'argument de notre faiblesse, et notre quantité négligeable. Cela rétroagit sur nos cdes. (9 août).

Les élections ont d'ailleurs une grande importance pour nous, car les adversaires essayeront de démontrer que les élections ont été une nouvelle preuve de la perte de l'influence du Parti. C'est pourquoi il faudrait, pendant les trois semaines qui nous séparent du 12 octobre, faire un effort massif du Parti et le faire sortir de la façon la plus spectaculaire possible: la valeur de nos mots d'ordre, l'utilité du Parti de faire la plus large démonstration de ses forces, implique pour le Parti la dénonciation bien faite des socialistes de droite. Nous devons mettre en évidence à travers cette campagne que les positions du Parti sont indispensables et qu'après tout, un Van Zeeland ou Spaak: c'est tout de même pour faire la même politique.

C'est essentiel à un moment où les positions idéologiques du Parti s'affirment. Il faut que l'influence du Parti comme organisation se développe d'une façon parallèle, car nous ~~pourrions~~ risquons à ne pas pouvoir jouer le rôle qui est le notre, c'est à dire, le rôle d'avant garde.

LALMAND: l'intervention de Van Hoorick complète heureusement le rapport présenté, ce qui nous a permis d'avoir une discussion extrêmement fructueuse

Le problème de la paix et de la guerre devient de plus en plus difficile à analyser. La campagne électorale aux USA semble remplie de contradictions

mais en fin de compte on retrouve la même politique. L'élément important ce n'est pas la déclaration d'Eisenhower, mais les réactions d'une série de milieux qui se sont rendu compte de la gaffe de l'intervention de ce dernier. Cette déclaration fait ressortir d'ailleurs toutes les contradictions du camp impérialiste et la lutte pour les grosses commandes des armées de guerre.

Le rapporteur aurait pu aussi s'arrêter sur les événements d'Égypte et du Liban, où nous nous trouvons devant un aspect nouveau du développement de la lutte libératrice, mais où subsiste cependant le danger de fascisation.

A la lecture d'un article de Tribune des Nations Verney déclare que l'Angleterre ne désire pas s'engager dans les affaires de l'Europe continentale. Cela fait apparaître plus clairement le conflit entre les USA et la Grande Bretagne. L'impérialisme anglais affirme sa volonté de discuter d'égale à égalité avec les USA. Cette position se base sur le fait que l'Angleterre a réalisé de très grands progrès dans les armes nucléaires. Les anglais sont tentés de porter plus d'attention à l'Asie et à l'Afrique, car c'est là qu'ils retrouvent la plus grande menace des Américains.

Strasbourg: par la Belgique le Plan Schuman aura une répercussion sociale et économique. Sur le plan social: danger de voir le nivellement du salaire, sur le plan économique danger de voir une régression économique s'opérer et même un avilissement de notre économie, et voir ce que nous opposons à ce système qui conduit le pays à la ruine.

On peut rattacher le problème de Strasbourg au problème du réarmement allemand et préparer l'opinion publique à cette préoccupation et notamment lorsqu'on va discuter de la "communauté de défense" et de l'utilisation éventuelle de l'armée européenne pour réprimer tout mouvement qui pourrait éclater en Belgique.

Congrès du PC(b): populariser au sein du Parti et au-delà du P; les documents qui en sortiront et notamment les résolutions. Soumettre à l'étude dans le Parti les statuts et attirer l'attention sur l'aspect repris par nos amis soviétiques: la discipline. L'A.P. devra mettre au point des propositions concrètes au sujet des articles à publier dans le D.R.

Le relâchement de la lutte contre les 21 mois devrait être analysé plus profondément, mais je crois que ~~raison essentielle~~ la raison essentielle c'est les liaisons existantes avec les masses et secundo le fait que les enseignements que comportent ces liaisons établies par le Parti avec les masses montent trop lentement au sommet. Les délégués du CC accomplissent une mission pendant qu'ils contactent les fédérations. Ils peuvent plus aisément rassembler tous ces renseignements extrêmement précis. Mais ils ne mettent pas au profit le BP des éventuels contacts intéressants qu'ils rencontrent au cours de leur travail, c'est pourquoi, propose que le travail des délégués du CC soit amélioré dans ce domaine ainsi que dans le domaine de la réparation de leurs rapports qui ne rentrent presque plus au Secrétariat. Il faut avoir le souci de rester en contact avec les masses sur la lutte qui avait retenu toute notre attention au cours de la période précédente.

Inciviques: il est certain qu'au début avons eu tendance de ne voir que les manoeuvriers et n'avons pas joué notre rôle en tant que Parti. Nous aurions pu insister beaucoup plus sur le fond de la question et expliquer que le gouvernement a adopté une politique tout à fait conforme à ~~la~~ *sa* politique même parce qu'il était obligé de s'aligner sur la politique de Bonn dans la libération des inciviques et non pas pour donner satisfaction aux inciviques flamands. Ce travail de clarification aurait pu être poussé plus loin: politique de réhabilitation des inciviques - armée européenne placée sous la direction des inciviques.

Elections communales : leur préparation nous a démontré que dans toute une série de régions le Parti a complètement disparu et que dans d'autres qui étaient des bastions du Parti, nous avons cessé d'exister depuis un an ou deux. Cela est dû à des énormes faiblesses qui existent dans le domaine de liaisons et de l'organisation du Parti. Quant aux listes unitaires constituées, on peut considérer que qq aspects sont très positifs: la constitution des listes à la base, contre la volonté des dirigeants socialistes

Perspectives de notre travail : la lutte contre les 24 mois et la manifestation contre les inciviques confirment la justesse de la perspective tracée. Nous étions mêlés aux manifestants et cela enlève à nos ennemis les armes les plus redoutables de leur propagande, le mot d'ordre du Parti de l'étranger.

Tâches du Parti: suivre au jour le jour la lutte pour l'application de la ligne politique du Parti.
Lutte pour l'unité d'action. La lettre envoyée au Conseil général socialiste a fait réagir la presse bourgeoise et par là même la presse socialiste. Voir quelle sera la réaction des ouvriers et l'accueil de cette lettre parmi les ouvriers, car cette lettre a été l'expression du désir des ouvriers d'entreprises.

- faire de la commission syndicale l'alliée des ouvriers contre la direction syndicale
- insister sur la lutte revendicative
- nous inspirer de la manifestation des inciviques pour notre travail ultérieur dans ces diverses couches de la population et organiser un comité de coordination de groupements patriotiques. Glineur devrait présenter un rapport sur le travail de ces divers mouvements et de propositions concrètes quant aux militants à y placer.
- modifier ou remplacer les actuels dirigeants du Parti au FI (Grippa).
- mettre à profit les participations des divers organisations de masse au Congrès de Vienne, pour améliorer la liaison entre le Parti et les org. de masse.
- intensifier notre travail parmi les paysans et les Classes Moyennes.
- intensifier la campagne électorale et faire comprendre à nos camarades à travers la presse et les meetings centraux le véritable enjeu de ces élections.

SED-Conferentie

De 2de Conferentie van de SED, die doorging te Berlijn van 9 tot 12 Juli 1952, had slechts één verslag te behandelen, dit van Walter Ulbricht over "De tegenwoordige toestand en de nieuwe taken van de SED". Er werd ook overgegaan tot een kleine aanvulling van het CC, kandidaten werden effectief, een viertal nieuwe kandidaten werden verkozen.

Het verslag werd feitelijk aangevuld door twee heel belangrijke tussenkomsten, deze van W. Pieck over "Voor een Vredesverdrag en de gewapende verdediging van de Vrede" en deze van O. Grotewohl over "Voor een sterke staat van de werkenden".

De Conferentie was een tooneel van organisatie. De discussie was uitstekend en opbouwend. Tijdens de Conferentie had een betoging ter ere van de Conferentie plaats met niet minder dan een half miljoen deelnemers - beide sectoren van Berlijn en afvaardigingen uit alle streken van de DDR. De Conferentie werd maandelang voorbereid zowel door de Centrale als de gewestelijke pers als tijdens vergaderingen van de Partijorganisaties en -organismen. Zij werd gevolgd door een verdere popularisatie van de besluiten, nogmaals in de Pers als in de bijeenkomsten.

De buitenlandse afvaardigingen bestonden hoofdzakelijk uit secretarissen en of leden van het PB. Voor Nederland b.v. waren aanwezig de Partijvoorzitter en een lid van het secretariaat. Alleen de Franse en Belgische partijen waren vertegenwoordigd door leden van het CC, de Franse CP door twee en de CPB door een. De begroetingsredes ^{drie} werden gehouden door een vertegenwoordiger van de CP China, een voor de Partijen uit de Volksdemocratieën (die allen met uitzondering van Albanië waren vertegenwoordigd), en een voor de Partijen der nog bestaande kapitalistische landen (Berlioz). In marge van de Conferentie hadden recepties en kunstvoorstellingen plaats, alsook een kleine onofficiële bijeenkomst der CP-en van Engeland, Zweden,

✓
Denemarken , Noorwegen , Finland , Nederland en België , bijeenkomst waarover ik reeds een speciale nota heb laten worden .

Het verslag zowel als de tussenkomsten kunnen in hoofdzaak op twee heel heel belangrijke thema's teruggebracht worden :

-een ~~aan~~vang maken met de opbouw van het socialisme in de DDR . De mededeling ervan maakte het hoogtepunt uit van de SED-Conferentie . In verband ^{kunnen} daarmee ~~worden~~ een ganse reeks economische en staatkundige kwesties gezien worden ;

-de strijd voor de Vrede , die voor de DDR en de SED hoofdzakelijk de ~~st~~ strijd is voor een Vredesver~~tr~~ag (dus ook tegen hetgene de Duitsers noemen het Separatkriegsvertrag -de accoorden van Bonn) met Duitsland , de eenmaking van Duitsland en -in^{de} huidige omstandigheden van het bestaan van het Separatvertrag- de oprichting van de "Nationale Streitkraefte" , waarvan de Volkspolizei in zekere zin als eerste kern kan aangezien worden .

Opbouw van het socialisme .

Zoals men weet werd tot nu toe de DDR aangezien als een antifascistische democratische Staat . In discussies met enkele SED-kameraden kon worden uitgemakt dat dit begrip niet van een volledige klaarheid doorweven was . Het ~~bleek~~ alleszins niet gemakkelijk te situeren in onze geijkte voorstelling der zaken . In feite kom men spreken -dan toch tot voor een goede tijd terug- van een parlementaire democratische republiek die alle rechten en vrijheden voor het volk waarborgde en ontwikkelde , met als etappen de volledige liquidatie van de resten van het Hitlerregime en de Hitlerpartij , de ^{vo}orming van democratische zelfbestuurorganen in alle gele^{ging}en van het staatsapparaat en de oprichting van een vrede^economie .

Dit werd verwezenlijkt . En de voorwaarden waren aanwezig om een stap verder te gaan , nl. tot de planmatige opbouw van het socialisme . Zo op economisch gebied , was de volkseigene (waarvan de eerste grondslagen gelegd waren

3/ door de onteigening van de Hitlermagnaten) en cooperatieve sector de overwegende sector geworden van de economie . Op einde 1951 leverde deze sector voor wat de nijverheid betreft 79 % van de totaalproductie . Voor wat de landbouw betreft werd door boeren ~~er toe overgegeven~~ ^{overgegaan} tot de vrijwillige vorming van productiecoöperatieven, die heel verschillende vormen aannemen . Ook hier werd de economische basis gelegd door de grote ontwikkeling van de MAS (alle verhoudingen in acht genomen , te vergelijken met de MTS uit de Sovjet-Unie)

Tegelijkertijd dient onderlijnd te worden dat in de krachtsverhoudingen in de bevolking zelf zich een beslissende verandering heeft voorgedaan . Indien een paar jaren geleden de arbeidersklasse nog niet overtuigd was van het belang van haar rol , in zekere zin zelfs apathisch stond tegen de nieuwe staatsordening (en dit werd niet alleen bevestigd door de buitenlandse kameraden die reeds vroeger in de DDR geweest waren , maar ~~ook~~ door de Duitse kameraden) , kan nu gezegd worden dat ze de leidende rol vervult in de Staat , een stevig bondgenootschap vormt met de werkende boeren en geestdriftig arbeid aan de verwezenlijking van de taken die door het Vijfjarenplan waren gesteld .

Als een beslissende factor ten dien opzichte is de verhouding van de arbeidersklasse t.o.v. de arbeid , wat gekenmerkt wordt door de socialistische wedijver , de beweging met de Aktivisten , Rationalisatoren , collectieve Activistenarbeid en de vermindering van de productiekosten (met een tegelijk tijdige stijging van de lonen en vermindring der prijzen) ^{en zelfverplichting} . Deze bewegingen hebben zulkdanige afmetingen aangenomen en laten zoveel goeds voor de toekomst voorspellen dat het voor de DDR mogelijk zal zijn de verplichtingen die zullen voortspruiten uit de oprichting van de Nationale Streitkrafte na te komen zonder afbreuk te doen noch aan de gewone vreedstaken van het Vijfjarenplan , noch aan de voorziene verbetering van de levensstandaard die daar het gevolg moet van zijn .

De SED zelf heeft zich uitgebouwd tot een werkelijke leninistische-stalinistische partij . De moeilijkheden die voor een paar jaren nog voor-

4/ kwamen en die aanduiden dat de fusie tussen KPD en sociaal-democraten nog niet volledig was , zijn nu uit de weg geruimd .De SED heeft zich niet alleen in hoeveelheid , maar ook in hoedanigheid versterkt .

Ook de Staat verkeert in voortdurende versterking . Nochtans werd opgemerkt dat in zekere harere geleidingen de Staat de tendens had zich te verwijderen van het Volk . Het bestaan van de Laenderregierungen, met hun sterk opgedreven bureaucratisch apparaat , was daarvan de oorzaak . Daarom werd ook besloten de Laenderregierungen met hun apparaat af te schaffen , en in de plaats daarvan te stellen een vermenigvuldiging van de Bezirken en Kreisen .

Dat de ~~voorwaarden~~ voorwaarden tot het aanvang maken met de opbouw van het socialisme aanwezig waren werd op negatieve wijze bewezen door het feit dat de Amerikaanse imperialisten meer en meer trachten , daardoor in de hand gewerkt door het bestaan van de Westzone in Berlijn, van binnenuit de DDR , zowel op economische als op staatkundig gebied, te ondermijnen . De DDR heeft nu inzake spionage en sabotage met dezelfde vraagstukken te kampen -wel is waar nog niet altijd in dezelfde omvang- als de volksdemocratieën . De processen , die onlangs in de DDR hebben plaatsgehad en nog plaatshebben , bewijzen dit maar al te zeer .

Een uiterst beslissende factor in deze vreedzame omwenteling is de hulp van de Sovjet-Unie , zowel vroeger als vandaag . Zonder mij aan verregaande speculaties te willen overleveren kan ik mij niet van de indruk ontdoen dat de hulp van de Sovjet-Unie , verhoudingsgewijze gezien , van groter belang is geweest dan in de volksdemocratische landen . Anders lijkt het mij onbegrijpelijk dat de DDR , ondanks het vroeger fascisme en de geweldige vernielingen , zich op het peil , dat ze vandaag kent , heeft kunnen opwerken .

Onderlijnen wij nog dat de opbouw van Berlijn een grote voortgang kent . De opbouw , in het kader van het National Aufbauprogram , wordt door de DDR aangezien als een kenschetsende beginetappe van de opbouw van

8/ socialisme . Het National Aufbauprogram staat buiten het Vijfjarenplan . Het geschiedt op basis van vrijwillige financiële bijdragen en vrijwillige arbeid van ~~het~~ werkers (de vrouwen spelen hierin een zeer grote rol) . Het Aufbau-program zal in 53 tot andere steden uitgebreid worden . Zo zullen in Dresden , Magdeburg , Rostock enkele stadsgedeelten terug uit de grond verrijzen

In breder verband moet de oprichting van de Dienst fuer Deutschland gezien worden , waartoe de FDJ , op basis van de Conferentie , besloten heeft . Deze vrijwillige jeugdarbeidsdienst zal worden ingezet op de cruciale punten van de opbouw van het socialisme .

Uit het voorgaande mag niet blijken dat alles van een leien dakje loopt , dat de Partijpolitiek zonder meer aanvaard wordt . Zo heeft de verslaggever op een tamelijk scherpe wijze gereageerd tegen bepaalde tendensen die zelfs tot in de Partij tot uiting komen .

-Productiecoöperatieven in het land . Reeds hier en daar werd opgemerkt dat kden de tendens hadden van de toetreding een verplichting te maken . De verslaggever wees op het vrijwillig door overtuiging bekomen karakter van de toetreding .

-Houding tegenover de ⁷Intelligenz . Sommige kameraden houden er een negatieve houding op na ^{b.o.v.} t.o.v.; van de vroegere Intelligenz , die als vroegere creaturen van Hitler ten hoogste zouden goed zijn om in de gevangenis geworpen te worden , en ~~de~~ alleszins van geen enkel voordeel mag genieten . Verslaggever wees op de noodzakelijkheid niet een vijandige stelling aan te nemen , maar door een positieve overtuigingspolitiek haar er toe te brengen ~~te~~ niet alleen te werken , maar actief mede te werken aan de opbouw van het socialisme .

-De loonpolitiek wordt niet altijd volledig begrepen . Er zijn voorstanders van de egalisatie van de lonen . Zij steunen zich zelfs op het socialisme om hun mening te verdedigen . Verslaggever heeft tamelijk uitgebreid over de theoretische grondvesting van de door de DDR gevoerde loonpolitiek ; verhoging der lonen van de gequalificeerde arbeiders , het kaderpersoneel en

6/ de technische Intelligenz , o.m. als middel om alle lonen naar omhoog te brengen .

De Vrede

De door de DDR gevoerde vredespolitiek -vredesverdrag met Duitsland , aenmaking van Duitsland- heeft geen essentiële veranderingen ondergaan . De grond van ~~d~~ze politiek blijft volledig dezelfde .

Nochtans moet de DDR rekening houden met een nieuw feit , nl. de ~~ac~~coorden van Bonn , die twee aan elkander verbonden aspecten inhouden : de ~~her~~bewapening van West-Duitsland en de duidelijke uitgesproken wil de splitsing van Duistland te behouden . De ~~herb~~ewapening houdt in dat volgens de Wester-
sen alleen een einde kan gesteld worden aan de splitsing door de oorlog en het instellen in de DDR van de bestaande West-Duitse macht .

De contractuele accoorden worden door onze kameraden bestempeld als zijnde een ~~complot~~ tussen de imperialistische machten , onder de leiding van de VSA , en de ~~op~~weerwraak beluste West-Duitse financiers en generalen . Zij maken dus een oorlogscomplot uit . Maar betekenen tevens een grotere verslaving van West-Duitsland .

De ~~contractuele~~ ^{van Bonn} accoorden brengen voor de DDR mede dat zij hare ~~vrede~~politiek dient ~~te~~ volledigen . Wij kunnen daarvoor drie aspecten ~~aanh~~alen .

-Het tot standkomen van een Vredesvedrag houdt de omverwerping van de regering Adenauer in , die door een regering moet vervangen worden die bereid is door een "gesamtdeutsche" verstandhouding bij te dragen tot het ~~beh~~oud van de Vrede . Ulbricht drukte zich als volgt uit : "Onder deze voorwaarden staat de ~~be~~volking voor de noodzakelijkheid , de nationale bevrijdingskamp breed te ontwikkelen , om door de omverwerping van de Adenauerregering en het aansluiten van alle ~~de~~ vaderlandslievende krachten de ~~we~~erhereniging van Duitsland tegen de wil in van de imperialistische machten door te drijven " . Er werd er op gewezen dat de in West-Duitsland gevoerde politiek leidt tot de verscherping van de klassestrijd , dat de reeds geleverde

strijden aantonen dat in West-Duitsland de voorwaarden wassen voor een nieuwe opgang van de arbeidersbeweging als de leidende macht in de nationale bevrijdungskamp . Nochtans werd aangetoond dat het verkeerd zou zijn te geloven dat deze opgang voortdurend in stijgende lijn zal zijn . Er werd tevens opgemerkt dat de omverwerping van Adenauer en het aan het bewind komen van een nieuwe regering , die aan de hoger gestelde voorwaarden zou voldden , slechts democratische doeleinden zijn . Op breder plan werd vooropgezet dat b.v. de verwezenlijking van de vredesdoeleinden van de Wereldvredeesraad de onvermijdelijkheid van oorlogen in het kapitalisme niet opheft . Dit kan alleen gebeuren door de vernietiging van het imperialisme .

-De massa's moeten tot een verhoogde waakzaamheid gemobiliseerd worden . De imperialisten ontwikkelen hun vijandige activiteit tegen de DDR : sabotage en spionage zijn de gebruikte middelen . De strijd daartegen is ^{met alleen de} ~~hun~~ strijd ~~alleen~~ van de politie , maar van al de werkers .

-Tot de oprichting van de Nationale Streitkraefte moet worden overgegaan . In verband daarmee hield Piech er aan op de twee volgende punten te wijzen :

a) het verschil tussen een rechtvaardige en een onrechtvaardige oorlog ;

b) de DDR kan nooit voor een imperialistische oorlog misbruikt worden

De nadruk die op deze beide kwesties gelegd wordt wijst er op dat in de DDR , tot zelfs in de SED , nog heel wat verwarring bestaat .

De NS zijn in de omstandigheden van de accoorden van Bonn een factor die de Vrede moet helpen handhaven . Zij moeten opgevoed worden in de geest van het internationalisme . Het gaat hier om een werkelijk leger , uitgerust met moderne wapens , en de militaire wetenschap beheersend .

Reeds wordt in de bedrijven en bij de jeugd een heel actieve propaganda gevoerd voor de toetreding tot de VP . De bedrijven hebben te daen opzichte heel omljnde verplichtingen aangegaan .

26/9/52

Compte rendu du B.P. du 27.9.52

Présents : tous les membres du B.P.

Ordre du jour : Rapport sur le RFPE.

Rapporteur : Jeanne Mullier.

Invitée : Marie Guisse.

VAN DEN BOOM

Invite le RFPE à participer à la constitution d'un Comité de défense de la Sécurité sociale.

Regrette que le rapporteur ne se soit pas approfondi davantage sur l'examen de la politique menée par le RFPE. Craint que les dirigeantes de cette organisation ne soient pas trop influencées par la politique menée en France par un organisme similaire, alors qu'en France le problème ne se pose pas de la même façon, par le fait même que le Parti soit plus influent. Le RFPE devrait mener une politique plus souple, plus limitée aux problèmes intéressant spécialement les femmes.

Certaines possibilités d'élargir le mouvement n'ont pas été utilisées: les PP qui ont mené une campagne contre les inciviques, c'est à dire un aspect de la défense de la Paix. Ces PP qui ont une certaine autorité dans le pays, auraient pu servir au mouvement des femmes.

Insiste pour le réexamen de la politique menée par le RFPE: programme plus limité mais plus particulièrement défendant les intérêts de la femme.

BORREMANS

La question essentielle: le RFPE a-t-il suivi les conseils donnés par le BP antérieurement, et les résultats acquis/ Dans ce domaine, un pas en avant a été fait dans certains endroits, mais il y avait d'autres possibilités et cette fois encore, il faut insister sur les mêmes conseils et demander qu'un effort soit fait dans ce domaine. Ce qui ressort du rapport, c'est le défaut déjà signalé: un travail de commando national. Les diverses actions apparaissent beaucoup plus comme des actions menées par l'Organisation nationalement que par les régions. D'autre part, les objectifs n'ont pas été assez indiqués pour pouvoir juger si ce sont vraiment des objectifs à tracer aux femmes.

En ce qui concerne le contact avec les Pionniers, il doit être beaucoup plus serré. L'aide aux pionniers doit être organisée sous certaines formes et cette aide pourrait en même temps provoquer de l'intérêt chez les parents des enfants, et par là même un contact peut être réalisé avec les parents auxquels, les éventuels cadres du RFPE auprès des Pionniers inspireraient de la confiance.

Les perspectives: le problème essentiel n'est pas les cadres, mais l'amélioration des liaisons avec les masses féminines. Les perspectives tracées par le rapporteur ont été faites en vertu des aspirations des femmes partant de leur attachement à d'autres personnes (enfants, mari, salaire, etc) et non pas directement à leurs aspirations personnelles. Il faut tracer des perspectives qui touchent la femme en tant que telle.

D'accord avec Van den Boom: il faut savoir restreindre nos objectifs dans le domaine politique pour pouvoir entraîner plus des femmes au mouvement.

M. Guisse (intervient surtout sur le programme du mouvement)

Au moment de la constitution du RFP, le seul objectif était la défense de la Paix. Beaucoup de membres nous ont quitté depuis la prise de position par le mouvement dans la question du Pacte Atlantique, et au moment où le RFP s'est affilié à l'organisation internationale des femmes.

En ce qui concerne l'influence des organisations internationales, ces dernières conseillent toujours de s'occuper des intérêts des femmes propres à chaque pays ainsi que de l'enfance. Ce dernier objectif a d'ailleurs permis de toucher certaines personnes qui s'intéressent plus particulièrement au problème de l'enfance. La direction du RFPE est très consciente du fait qu'il faut rechercher plus profondément les aspirations des femmes pour pouvoir élargir le mouvement. Quelques actions ont été menées plus particulièrement ces temps derniers. Si elles n'ont pas été citées (surtout en ce qui concerne la femme travailleuse) c'est parce que le RFPE est conscient également de cette faiblesse mais ce travail reste comme une perspective d'avenir.

VAN DEN BOOM la tâche du RFPE n'est pas de poser le problème des revendications de la femme travailleuse. Il peut et doit soutenir ces revendications, les souligner, mais ne pas les poser.

LIEOIS

Intervient sur la question femme et enfant. Ce problème est très important, mais n'est pas le plus important. Il faut voir le RFPE sous l'angle plus large entre femme et enfant, car avons la tendance de voir ce problème très étroitement. La question posée entre contact femmes et pionniers: il faut donner satisfaction aux parents, c'est à dire faire simplement ce qui est nécessaire, aider les Pionniers, aider les JP. (Ex/ Inauguration Lahaut : Femmes devaient s'intéresser aux Jeunes: ont-ils eu chaud, n'ont-ils pas eu faim etc.)

Le problème femme et enfant est aussi important dans le domaine culturel: pour nos artistes, l'élément de l'enfant est très émotif. Nos écrivains devraient donner conseil de lecture aux enfants, et écrire même des nouvelles pour eux. Un certain travail culturel a été développé par le RFP mais on peut faire plus. On peut surtout développer ce travail culturel dans les quartiers.

Fête des mères : on peut mettre au point un travail culturel dans ce secteur : p.e. la mère dans l'art en Belgique dans le passé et la femme actuellement en Belgique.

VAN HOORICK

Faiblesses de l'organisation: manque de direction collective au moment de la présence d'E. Brunfaut. Actuellement ce défaut disparaît, direction collective et de qualité. Toutefois, faiblesse encore dans la tendance trop grande de ~~centralisation~~ nationale, course aux résultats spectaculaires. centralisation Trop peu organisé à la base et ~~xx~~ les organisations qui existent sont très faibles. Cette tendance commence cependant à être combattue et certains efforts se font pour construire à la base. Attire l'attention sur les chiffres donnés en ce qui concerne l'organisation de base, pour ne pas induire le B.P. en erreur; 25 endroits peuvent être considérés comme organisés, les 25 autres, ce ne sont que des embryons qui ne fonctionnent pas encore.